

Schweizerische
Schach-Zeitung

REVUE SUISSE D'ECHECS
Rivista scacchistica svizzera

Herausgegeben
vom
Schweizerischen Schachverein

Redaktion

Dr. E. Vœllmy, Basel, Dr. Th. Frey, St. Gallen
A. Lalive, La Chaux-de-Fonds



Einundzwanzigster Jahrgang
1921



BERN
Buchdruckerei Karl Baumann
1921

Inhaltsverzeichnis.

Die Zahlen beziehen sich auf die Seiten.

- Abgeordnetenversammlung** 54, 81
Aljehin Alex. 157, 176
Alt Bundesrat Forrer 148
Aufsätze:
J. Berger: Dame und Turm gegen Dame und Turm 65
R. Blass: Gegen das Freischach 145
O. Bláthy, A. Havasi: Bericht über das Internationale Zweizügerturnier des „Budapester Schachklub“ 1914: 186
E. Brunner: Die allgemeine symmetrische Figurenstellung 97
„ Allgemeine Rochade im Freischach 129
Th. Frey: Denmore Memorial 33
„ Etwas wenig Bekanntes aus dem Endspiel 170
„ „Maximum“ 137
A. Lalive: La bibliothèque du joueur d'échecs 1, 17
„ Une évolution 164
Ph. Meister: Freischach? 148
R. Richez: Le jeu d'échecs et l'Esperanto
E. Voellmy: Freischach 113
„ Remarques historiques et critiques 120
„ Turmechos in den Endspielen von Rinck 161
„ Zur spanischen Partie 104
Z., A.: Considérations 132
Bemerkungen und Berichtigungen 5, 22, 54, 67, 80, 89, 93, 102, 104, 126, 135, 136, 153, 172, 189
C. C. 13, 14, 21, 64, 101, 112, 123, 158
Eröffnungen:
Damenbauerspiel 10, 42, 177, 180
Damengambit 40, 56, 72, 76, 77, 87, 89, 108, 181
Englisch 60
Evansgambit 58
Französisch 11, 28, 156, 157
Holländisch 41
Muziogambit 110
Nordisches Gambit 75
Nordisches Gegengambit 74
Preussisch 140, 142
Russisch 141
Schottisches Gambit 168
Sizilianisch 57, 71
Skandinavisch 165
Spanisch (mit 3. . . ., a7—a6) 7, 26, 27, 138, 153, 154, 155
(mit 3. . . ., Sg8—f6) 143
Unregelmässig 9, 165
Vierspringerspiel 62
Wienerisch 86, 107
(Freischachpartien: 164, 183)
Fernturniere 6, 21, 83, 117, 174
Jahresrechnung 83, 112
Jeu officiel 112, 192
Literatur 13, 45, 64, 80, 94, 95, 111, 160, 174, 176, 189
Lösungen 6, 22, 38, 53, 69, 92, 104, 118, 127, 135, 152, 173
Lösungsturnier 1921
7, für eine Studie 177, Studien von Mouterde 49
Meisterturniere
Atlantic City 176
Berlin 16
Haag 192
Hamburg 143
Malvern 176
Triberg 144
Mitteilungen 3, 14, 30, 80, 83, 143, 160, 176, 184, 191, 192

Partien und Stellungen

- Aljehin-Hofmeister 168
„ -Kaufmann 169
„ -Rubinstein 181
„ -N. N. 157
Belli P.-Miliano 168
Bühler H.-Blass 28
„ -N. N. 29
„ -Frey 56
Burghold-Snosko-Borowski 142
Canal-Sani 143
Capablanca-Janowski 42
„ -Lasker 62, 76, 89, 108
Dolci-Musumecchi 110
Euwe-Marchand 41
Fotheringham-Kühne 60
Henneberger M.-Mackenzie 7
Henneberger W.-Donegan 71
„ -Gygli 57
Jacobson-Hennig 12
Janice-Uedemann 27
Johner-Rees 26
„ -Teichmann 138
Koltanowsky-Ormond 154
Lancia-Lipari 118
Lasker-Capablanca 77, 87, 89
Lipari-Lo Casto 75, 118
Maroczy-Aljehin 180
Mildmay-Morelli 74
Niemzowitsch-Mieses 9
Koltanowski-Ormond 154
Preiswerk-Quidam 140
Przepiorka-Dominik 72
Réti-N. N. 127
Rotenstein-Preiswerk 11
Rzeschewski-Lasker, Ed. 155
Selesniew-Aljehin 177
Smith-Masoni 58
Stalda-Szabados 156
Tarrasch-Bogoljubow 10
Tarrasch-Tartakower 29
Tartakower-Steiner 185
Voellmy-Brooke 40
Wattenwyl-Tuffli 107
Yates-O'Hanlon 153
Zimmermann-Donegan 141
Zimmermann-Tuffli 86
Unbekannt 185
- (Beratungspartien 164, 165, 183)
- Probleme:** a) Urdrucke.
Brunner 132
Feigl 187
Flatt 134, Verb. 188
Freimann 149
Garraux 68, 90, 102
Goelst 187
Henneberger M. 23, 37, 52
Jakab 90, 92
Kulczycki 188
Lazard 90
Massmann 37, 92, 149
Meck 102
Mosely 187
Ott 52, 102, 171
Pauly 4, 23, 52, 90, 149
Preiswerk 52
Promisto 187, 188
Ritveld 187
Salacz und Schor 188
Stanek 188
Stooss W. 4, 149, 171
Vesz 187
White A. C. und Jokisch 52
- b) Nachdrucke
Alvey 103
Anderson 134
Baird, Frau 103
Beek 135
Blake 149, 150
Borders 138
Botacchi 135, 151
Brunner 124
Bull 5, 138
Challenger 4
Cumpe 38, 69
Daniel 172
Dehler 150
Denmore 24, 33, 34, 35, 36
Dobbs 69
Dossenbach 151
Drnek 150
Duvergé 103
Eiche 103
Ellermann 38, 69
Erlin 103, 172

Ernst 24
 Flatt 92
 Freimann 37, 134
 Fuss 150
 Goethart 25
 Grabowski 135
 Hannemann 69
 Healey 190
 Henneberger M. 24, 171
 Henriksen 38
 Heydon 92
 Holzhausen 68
 Horn 68
 Kennard 5
 Kraemer 25
 Larsen 38
 Mari 135
 Marin 151
 Michels und Massmann 103
 Meck 125, 171
 Möller 4
 Morano 150
 Munk 151
 Neukomm 5, 38, 92, 103, 135, 151
 Orlimont 69
 Ott 91
 Packer 5
 Palkoska 5
 Pauly 23, 138
 Preiswerk 125
 Promislo 151
 Rietveld 150
 Roura 135
 Schaad 4
 Scheel 134
 Schor 134
 Schories 24
 Schwarzschild 24
 Shinkman 190
 Skalik 161
 Stooss W. 92, 103
 Unbekannt 171
 Weyding 68
 Williams 103
 Wood 149
 Würzburg 190
 Zepler 68, 103

Problemturnier 3, 186, 189

Réti R. 62

Schachspalten 32

Schweiz. Schachverein 83, 112

Snosko-Borowski E. 20

Stämpfli Ad. 39, 60

Studien: a) **Urdrucke**

Berger 25
 Mouterde 50, 51, 172
 Rinck 161, 162, 163, 177

b) **Nachdrucke**

Densmore 25
 Mattisohn 126
 Neustadt 25
 Platoff 161
 Rinck 30, 91, 121, 122, 125, 137, 151
 Troitzky 126 | 162
 Voellmy 25

Vereinsnachrichten:

Basel 14, 31, 62, 79
 Bern 45, 63, 78, 159
 Chur 46
 Davos 143
 Fribourg 46, 128
 Genève 175, 191
 La Chaux-de-Fonds 31
 Lausanne 47, 192
 Lugano 64, 110, 191
 Montreux 15
 Neuchâtel 31, 128
 Rapperswil 48
 St. Gallen 32, 96, 159, 175
 Winterthur 16, 175
 Zürich 48, 63, 96, 176

Vereinsverzeichnis 84

Wettkämpfe:

Anglo-Suisse 13, 21, 45, 95
 Basel-Bern 159
 Basel-Zürich 96
 Capablanca-Lasker 16, 62, 76, 80, 88

La Bibliothèque du joueur d'échecs.

Par A. L.

Le développement du jeu d'échecs dans toutes les classes de la population est réjouissant, ces dernières années. En Suisse, notre Association possède un assez grand nombre de clubs de fondation récente dans lesquels le néophyte cherche les moyens de progresser en travaillant avec zèle et parfois avec méthode.

Signalons ici une constatation faite à maintes reprises dans toutes nos sociétés: Pourquoi tel amateur qui joue dans chaque séance, chaque jour même, de nombreuses parties, ne fait-il que peu de progrès tandis qu'un collègue, disposant de moins de loisirs et n'ayant pas plus d'aptitudes naturelles, arrive à progresser rapidement?

Le premier met toute sa gloire à jouer un grand nombre de parties et à battre ses adversaires; il ne „perd“ jamais une minute à „faire un peu de théorie“, à rejouer très attentivement les parties publiées par la Revue, à chercher la solution d'un problème, à revoir chez lui un début mal joué, une position intéressante. Il se moque de la théorie et met souvent sa „Revue“ dans la corbeille à papier. C'est l'homme de la routine.

Le second au contraire sait unir raisonnablement la théorie et la pratique; persuadé que cette union a une importance générale dans tous les domaines et une valeur très particulière aux échecs, il joue non seulement pour se passer le temps, pour sortir de ses préoccupations quotidiennes, mais aussi pour se distraire en progressant: c'est un plaisir pour lui d'examiner les parties annotées dans son journal et quelques-uns des problèmes qu'il y trouve; — il sait que pour progresser il faut savoir combiner judicieusement les séances pratiques avec la lecture d'ouvrages bien choisis.

Mais quels volumes faut-il choisir? Que faut-il acheter? *Comment constituer une bibliothèque d'échecs?*

Certes le choix est difficile. La littérature échiquéenne est très vaste, (un collectionneur américain possède plus de 5000 volumes et manuscrits) les ouvrages anciens et récents, les revues, les recueils de problèmes, d'études, de parties, les livres de congrès, les monographies de joueurs célèbres, sont très nombreux et ce nombre augmente chaque année.

On comprend l'embarras du jeune amateur ou du comité d'un nouveau club. Que faire en face d'un choix si vaste et de ressources trop faibles?

Nous pensons donc être utile à nos lecteurs en publiant une liste restreinte d'ouvrages dont l'achat peut être recommandé aux clubs et aux amateurs d'échecs. Notre choix est naturellement basé sur les conditions particulières à notre pays et à notre association; il s'adresse aux joueurs suisses, — romands, aléman, tessinois ou romanches, — qui, en général, lisent avec facilité deux au moins de nos langues nationales. En faisant l'acquisition de l'un ou de l'autre des ouvrages cités, l'amateur ne perdra ni son temps, ni son argent, ni ses peines; il aura même dans sa bibliothèque, nous en sommes persuadé, un „ami“ de plus.

Nous avons réparti les ouvrages choisis en quatre groupes, savoir:

- I. Manuels, théorie des débuts, stratégie des échecs, revues.
- II. Recueils de parties, matches, congrès, monographies de joueurs célèbres.
- III. Les études artistiques ou fins de partie.
- IV. Les problèmes.

L'ordre alphabétique des noms d'auteurs n'a pas été suivi; il est plus rationnel en effet d'opérer le classement en allant „du plus simple au plus compliqué“ (1^{er} groupe) ou de l'essentiel au moins important (2^e, 3^e et 4^e groupes).

Le lecteur pourra être surpris de constater le petit nombre d'ouvrages de langue française figurant sur notre liste. Hélas, la production de la librairie française dans la branche échiquéenne serait à peu près nulle s'il n'y avait „la Stratégie“ et son distingué directeur, Mr. H. Delaire. Pourtant les amateurs d'échecs ne manquent pas dans le beau pays de France; leur nombre est certainement en progression; mais, tant qu'ils n'auront pas su se grouper comme ailleurs en une Fédération nationale, le „noble jeu“ et sa littérature ne prendront pas — chez nos amis de l'Ouest — le développement que nous leur souhaitons.

I. Manuels, théorie des débuts, stratégie des échecs, revues.

1. *A. Lalive. Le Jeu d'échecs expliqué aux débutants.* 3^e éd., 20 pages, in-8°, Librairie Coopérative, La Chaux-de-Fonds, 1917, prix 1 fr.

Contient les premiers rudiments des échecs et les règles officielles; indispensable aux débutants.

2. *J. Bovet et M. Nicolet. Ouvertures du Jeu d'échecs.* 40 pages, in-8°, Neuchâtel 1915, prix frs. 2. —, chez M. Nicolet, prof., Plan Perret, 2.

Forme la suite naturelle de la brochure Lalive et contient une théorie élémentaire des principaux débuts.

3. *Dr. Emanuel Lasker, Schachweltmeister. Die Anfangsgründe des Schachspiels,* 16 pages, 10 diagrammes, in-8°, Berlin, chez Kagan, 1919.

Courte brochure tout-à-fait remarquable du champion du monde; pour en profiter il faut s'être assimilé la marche des pièces et les règles du jeu.

4. *Der neue Portius oder Katechismus der Schachspielkunst.* 13. Aufl. v. Gottschall. Meilleur quoique moins répandu que le Dufresne. Voir compte-rendu R. S. 1914. p. 25.

5. *H. Delaire. Traité-manuel des Echecs,* 3^e éd., VIII+254 pages, in-8° couronne, 500 diagrammes, Lib. de la Stratégie, Paris 1921. Prix: broché 15 fr., relié 20 fr., argent français.

Ce manuel français, supérieur au Dufresne, est très recommandable; la 3^e édition vient de paraître revue et augmentée. (Adresser les commandes à M. A. Lalive, La Chaux-de-Fonds).

6. *L. Miliani. Il giuoco degli Schacchi.* Manuale teorico-pratico. Quarto edizione. VIII+586 pagine, in-12, Hoepli editore, Milan 1915.

Très bon petit manuel, analogue au n° 5. Voir c—r R. S. 1915. p. 76.

7. *J. Dufresne. Kleines Lehrbuch des Schachspiels,* herausgegeben von J. Mieses 8. Auflage. 536 pages, in-12°, b. Ph. Reclam, Leipzig 1910.

Le „petit Dufresne“ est probablement l'ouvrage le plus répandu en Europe; mais sa réputation est assurément surfaite. Il n'est en effet qu'une longue, sèche et froide énumération de variantes. Nous le mentionnons à cause de sa grande extension.

8. *Ed. Lasker. Schachstrategie,* 2. Auflage, VIII+224 S. in-8°, Leipzig, Veit & Co, 1911.

Voir compte-rendu R. S. 1911, p. 36, ou bien la traduction anglaise: *Edward Lasker, Chess-Strategy,* translated by J. du Mont, second edition, revised, in-8°, London. G. Bell & Sons, 1917.

Cet ouvrage excellent d'Edouard Lasker — ne pas confondre avec Emmanuel Lasker, le champion du monde — ne devrait manquer dans aucune bibliothèque de club; il est le premier qui — ignorant les fatidiques séries de variantes des anciens manuels — s'occupe de règles stratégiques générales. Mais la priorité de la méthode utilisée dans ce volume revient à Mr. le Dr. E. Vuellmy et à sa magistrale étude „Der Rochadeangriff“, publiée dans la R. S. dès janvier 1910. A cette occasion exprimons — après beaucoup d'autres — le vœu que la „Société suisse d'échecs“ édite prochainement le travail si remarquable de notre rédacteur.

L'édition allemande de la „Schachstrategie“ est en vente chez M. M. Nicolet, prof., Neuchâtel, au prix de frs. 3.50 l'exemplaire relié.

9. *Dr. S. Tarrasch. Die moderne Schachpartie,* XVI+455 S. 2. Aufl. 1916. Leipzig H. Hedewig. Voir le c—r de la 1^{re} éd. R. S. 1913. p. 42.

10. *Dr. S. Tarrasch, Dreihundert Schachpartien. Ein unsystematisches Lehrbuch für geübte Spieler.*

XVI+532 S, in-8, Leipzig 1909, Veit & Cie. Une nouvelle édition est annoncée.

La lecture toujours captivante des ouvrages de Tarrasch est recommandée aux joueurs avancés.

En vente chez M. M. Nicolet, prof., Neuchâtel „Die moderne Schachpartie, rel. frs. 4.50, ainsi que du même auteur *Das Grossmeisterturnier zu St. Petersburg 1914* à 3 frs. relié.

11. *Henri Delaire. Les Echecs modernes. Histoire-Théorie complète.* in-8°. En cours de publication, Paris, Lib. de la Stratégie, les 6^e, 7^e et 8^e fascicules, p. 241 à 384, ont paru en 1920.

Cet ouvrage très important est l'analogue du „Bilguer“.

12. *Bilguer. Handbuch des Schachspiels,* XII+1040 S., 8. Aufl. v. Carl Schlechter, gr. in-8°, Leipzig 1916. Veit & Co.

Ouvrage de réputation mondiale, indispensable à toute bibliothèque. Un supplément rédigé par J. Mieses va paraître incessamment.

Ajoutons à cette liste d'ouvrages généraux une ou deux revues:

Journaux:

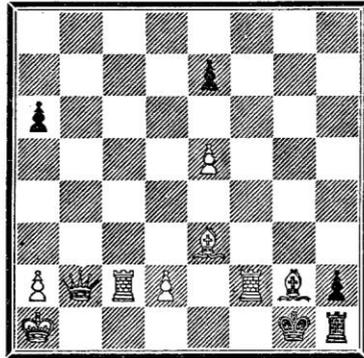
1. *Schweizerische Schachzeitung, Revue suisse d'échecs, 1900 à 1920.* Vingt volumes qui ne devraient manquer dans aucune bibliothèque de club, mais les premières années sont rares.
2. *La Stratégie.* Revue mensuelle. 55^e année. 24 p. par n°. in-8°, Paris, 85, Faubourg St-Denis. Le seul journal d'échecs publié en France. Abonnement 25 frs. français.
3. *Deutsches Wochensach.* Hebdomadaire, 37^e année, in-8°, 250—300 p. par année. Berlin-Halensee, chez A. Stein. Abonnement pour la Suisse: 50 marcs.
4. *Deutsche Schachzeitung,* mensuelle, 76^e année, Leipzig, Veit & Co. Abonnement 24 marcs. in-8°, 24 p. par n°. (A suivre.)

Für Problemkomponisten.

Aus Holland wird uns die Ausschreibung eines „Internationalen Zwei- und Dreizügerturniers“ mitgeteilt. Einsendungsfrist: 1. April 1921. Die Problemredaktion ist gerne bereit, die näheren Angaben mitzuteilen, die hier wegen Platzmangel nicht ausführlich wiedergegeben werden können.

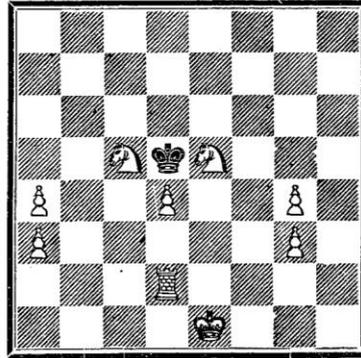
Probleme.

3363. *W. Pauly*. (Original).
Herrn K. Flatt gewidmet.



Selbstmatt in 5 Zügen.

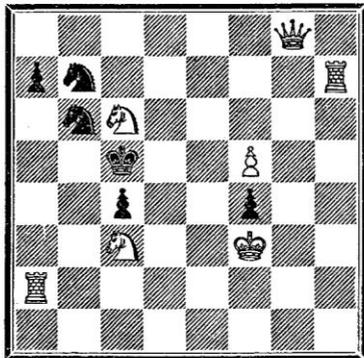
3364. *W. Pauly*. (Original).



Matt in 5 Zügen.

6 Dreizüger.

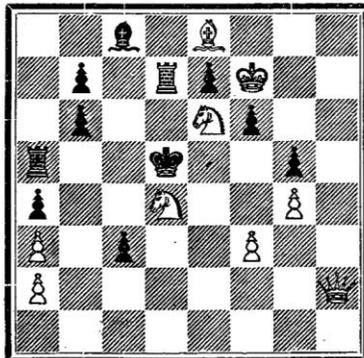
3365. *Dr. Th. Schaad* (Schaffhausen).
I. Erw. im Otto-Fuss Turnier 1920.



Matt in 3 Zügen.

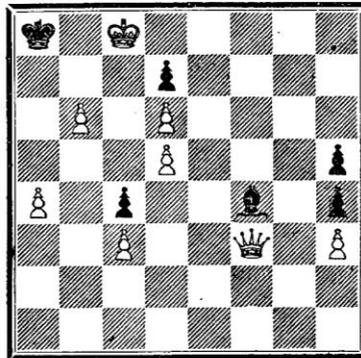
3367. *J. Möller*.

I. Pr. im Hampshire Post & Telegr.



Matt in 3 Zügen.

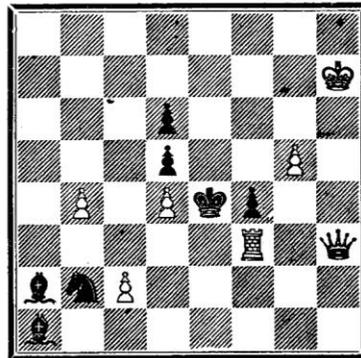
3366. *Dr. W. Stooss*. (Original).



Matt in 3 Zügen.

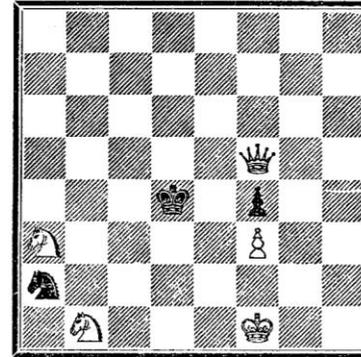
3368. *A. C. Challenger*.

4. Pr. „Hampshire Post & Telegr.“



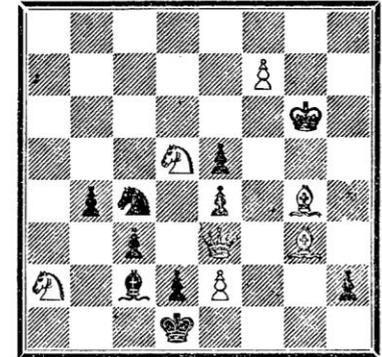
Matt in 3 Zügen.

3369. *Dr. E. Palkoska*.
Praga Czeska 1920.



Matt in 3 Zügen.

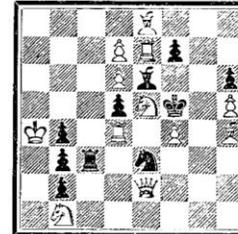
3370. *A. L. Bull*.
„Natal Mercury“ 1920.



Matt in 3 Zügen.

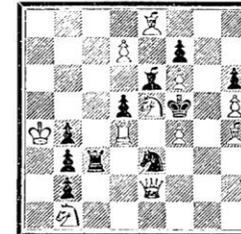
6 Zweizüger.

3371. *J. R. Neukomm*.
Niederländ. Schachzeitung.



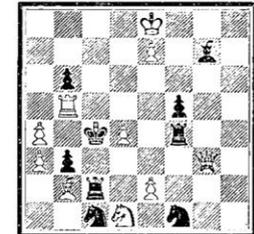
Matt in 2 Zügen.

3372. *J. R. Neukomm*.
Niederländ. Schachzeitung.



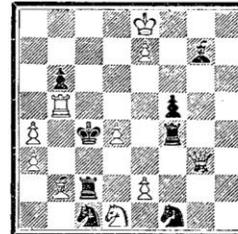
Matt in 2 Zügen.

3373. *G. F. H. Packer*.
Niederländ. Schachzeitung.



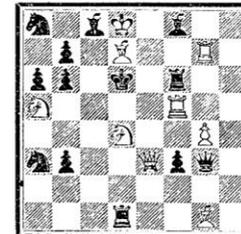
Matt in 2 Zügen.

3374. *G. F. H. Packer*.
Niederländ. Schachzeitung.



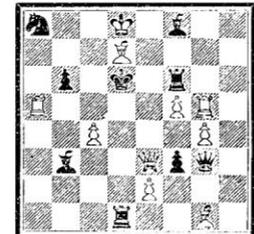
Matt in 2 Zügen.

3375. *W. J. Kennard*.



Matt in 2 Zügen.

3376. *W. J. Kennard*.



Matt in 2 Zügen.

Zu den Problemen.

Die Flattschen Selbstmattprobleme gaben W. Pauly die Anregung zu N. 3363. Die Lösung ist nicht schwer. Der Witz besteht natürlich in der möglichst raschen Vernichtung der weissen Kräfte. Nr. 3365 vom kürzlich verstorbenen Dr. Schaad erhielt die 1. Erwähnung im Otto-Fuss-Turnier. Nachträglich erwiesen sich dabei mehrere Probleme als unkorrekt, sodass das vorliegende eigentlich einen höheren Preis verdient hätte. Das Motto „Equiria“ wird in der Hauptvariante verständlich. Nr. 3370 soll von Bull als ein Beispiel eines schweren Dreizügers komponiert worden sein. Ob ihm das gelungen ist, mögen die Löser entscheiden. Die Zweizüger sind mehr oder weniger ähnliche Zwillinge.

Lösungen zu Heft 10.

Nr. 3337. W. Pauly. 1. Te5—d5, g6—g5 2. S—a6, beliebig ausser b7×a6 3. S—c5, K×b5 4. S×d3† bel. 5. S—b4† (auf 2. ... b7×a6 folgt 3. b6—b7 etc.)
1. ... f7 bel. 2. T—d1! S—f7 3. T—a1†, K×b5 4. T—d1 bel. 5. T—d5† (auf 2. S—a6 folgt jetzt: S—f7 3. S—c5, S—d8!)

Ein 4-zeitiges Rückkehrthema, das eine Mal mit dem S, das andere Mal mit dem Turm!

Nr. 3338. Dr. W. Stooss. 1. Sb8—d7, bel. S×e5, K—a6 3. S—c6, bel. 4. S—b8† 2. ... K—a8 oder c8 3. S—b4 etc. 2. ... K—d6 3. L—d4!

Nr. 3339. W. J. Wood. 1. Sb3—c1†, K—d2 2. T—h1! d7—d6 3. L—g1!
K—c4 2. L—a7! d7—d6 3. T—b6!
K×e4 2. L—g1! d7—d6 3. T—f2!

Eine Verdreifachung des indischen Problems! Der erste Zug ist allerdings etwas ketzerisch. W. Pauly meint dazu (vergl. Nr. 3357), dass die Darstellung ohne Schach im ersten Zug wohl in einem Vierzuger nicht möglich ist und deshalb besser in einem Fünzfzuger versucht werden sollte.

Nr. 3340. Dr. W. Preiswerk. 1. Da1—g1, K—a6 2. S—d6 ... K—a5 2. D—a7† ... K—a4 2. K—c4 ... K—c6 2. D—a7.

Nr. 3341. W. Reichert. 1. Tc5—b5, K—d4 oder e4 2. S—c3(†) etc. ... K—d6, e6 2. d2—d4

Nr. 3342. Zepler. 1. De5—c3! K—f8 2. D—g3 ... K—g7 2. L—f7.

Nr. 3343. J. R. Neukomm. 1. Se5—f7! 1. S—d3 scheidet an D×d3.

Nr. 3344. Derselbe. 1. Kd5—d4!

Nr. 3345. S. Eder. 1. Db3—c3!

Nr. 3346. J. R. Neukomm. 1. c3—c4.

Nr. 3347. Derselbe. 1. f4—f5.

Nr. 3348. Derselbe. 1. Sg5—f3.

Richtige Lösungen gingen ein von:

Dr. R. G. in K.: 3338—48. H. St., Luzern: 3337—46, 48. Emil Freimann, Winterthur: 3337—45, 47, 48. Burghold, Bern, E. Meyer, Locarno: 3338—48. J. Knus, Frauenfeld: 3338—46, 48. F. Flury, Montreux: 3338, 40—48. Frau Bucher-Hebler und H. Krähenbühl-Oswald: 3339—42, 44—48. Jean Robert, Couvet, Dom. Planta, Lugano: 3340—48. A. Gonin, Zürich: 3340—42, 44—48. Allegri, Schaffhausen: 3340, 43—48. E. Prior, Paris: 3340—43. F. Künzi: 3344, 45, 47.

Nachtrag: F. Flury, Montreux: 3325, 29—36. E. Meyer, Locarno: 3329.

Die kleinen Fernturniere

der Schweizerischen Schachzeitung nehmen auch dieses Jahr ihren Fortgang. Sie bieten dem Anfänger wie dem Fortgeschrittenen Gelegenheit zu sorgfältigen Partien, verkörpern die beste Art Schachtheorie zu treiben, und verschaffen Übung im Analysieren von Stellungen. Der Teilnehmer lernt und geniesst zugleich die Schönheit des Schachspiels. Diese geistigen Vorteile und nicht die bescheidenen Preise, die bei einem Einsatz von 10 Franken ausgesetzt werden können, bewegen beständig wieder starke und schwache Spieler zur Teilnahme. Für das 54. Turnier liegen drei Anmeldungen vor, lauter neue Namen. Möge es bald vollständig werden und in diesem Jahr noch mehrere Nachfolger erleben!

Turnierleiter Dr. E. Vøllmy, Ausstrasse 34, Basel
(Postcheckkonto V 2022).

Lösungsturnier 1921.

Das kleine Lösungsturnier am Ende des letzten Jahres hat uns zwei alte Tatsachen ins Gedächtnis zurückgerufen. Erstens, dass die Probleme doch mehr Beachtung finden, als man aus den eingegangenen Lösungen schliessen könnte, und zweitens, dass die Beachtung schon durch kleine Preise gewaltig gesteigert werden kann. Die vermehrte Arbeit, die dadurch entsteht, nimmt die Redaktion gerne auf sich, weil sie das Interesse der Löser und dadurch eine gewisse Anerkennung der gebotenen Probleme beweist. Noch von grösserem Wert aber ist die Korrektur, die die Probleme durch einen ausgedehnten Löserkreis erfahren, denn nur allzuleicht entzieht sich eine Neben- oder Unlösbarkeit dem Auge der betreffenden Obrigkeit. Dass es mit dem Lösen bei uns nicht so schlimm steht, wie anlässlich des Schweiz. Schachturniers in St. Gallen behauptet wurde, wird die Tat beweisen.

Um das Interesse aller Löser, vom Anfänger bis zum „gerissenen“ Primavista-Löser etwas zu reizen, haben wir folgende Gruppen gemacht: 1. Zweizüger, 2. Dreizüger, 3. Vier- und Mehrzüger, 4. Endspiele und Selbstmatte; (in jeder Gruppe mindestens 3 Preise).

Ein Spieler kann sich in allen Gruppen beteiligen, doch sollen nicht 2 Preise an einen Löser fallen. Jede richtige Lösung sowie ev. Nebenlösung zählt 1 Punkt. Bei gleichen Leistungen entscheidet das Los. Wir hoffen auf rege Beteiligung, damit die Preise nicht zu leicht errungen werden!

Partien.

1668. Spanisch.

Aus dem Fernkampf Anglo-Suisse.

Anm. von M. H.

Weiss: M. Henneberger, Basel.

Schwarz: A. J. Mackenzie, Birmingham.

- | | | |
|----|----------|--------|
| 1. | e2—e4 | e7—e5 |
| 2. | Sg1—f3 | Sb8—c6 |
| 3. | Lf1—b5 | a7—a6 |
| 4. | Lb5—a4 | Sg8—f6 |
| 5. | Sb1—c3 | d7—d6 |
| 6. | d2—d3 | Lf8—e7 |
| 7. | Lc1—g5 | Lc8—g4 |
| 8. | Dd1—d2?? | |

Das ist starker Tabak! Für einen solchen Fehler am ersten Brett eines internationalen Fernkampfes gibt es keine Entschuldigung.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 8. | ... | b7—b5 |
| 9. | La4—b3 | Lg4×f3 |
| 10. | g2×f3 | Sc6—d4 |
| 11. | 0—0—0 | |

Die Verteidigung des Bf3 mit 11. De3 führt nach 11. ... h6 12. Lh4, g5 13. Lg3, Sh5 in kurzer Zeit zum Zusammenbruch. Der Textzug sieht aus wie Galgenhumor. Nicht nur geht jetzt ein schöner Bauer verloren, es findet sich der weisse König bald hinter arg gelockerten Bauern. Aber es bleibt doch ein Hoffnungsschimmer! Der Springer wird sich nicht ewig auf d4 behaupten können, dann kann aus einem Angriff in der Brettmitte in Verbindung mit der freien g-Linie noch etwas werden.

- | | |
|---------|---------------|
| 11. ... | Sd4×f3 |
| 12. | Dd2—e3 Sf3—d4 |
| 13. | Kc1—b1 |

Leider ebenfalls notwendig, um Sg4 mit Dg3 erwidern zu können.

Die Schachgesellschaft Winterthur ist lange stumm gewesen, aber nicht tot. Gespielt wurde all die Jahre her täglich von alt erprobten und von jüngern Kämpen. In diesem Jahre wurde der Versuch gemacht, wieder einmal herauszutreten aus der selbstgewählten Abgeschlossenheit und weitere Kreise für das Schach zu gewinnen. Und der Versuch ist gelungen! Ein Schachkurs Ende 1919 und Anfang 1920 hatte die erkleckliche Teilnehmerzahl von 120, so dass er in drei Gruppen — zwei für Anfänger und eine für Fortgeschrittene — geführt werden musste. Noch mehr! Auch die Ausschreibung zu neuen Kursen im Oktober 1920 brachte nochmals je 30 Anfänger und Vorgerückte zusammen. Durch diese offenbare Zuneigung weiter Kreise ermuntert, wagte es die Schachgesellschaft Winterthur, Meister Teichmann zur Simultanvorstellung einzuladen auf Sonntag, den 14. November nachmittags. Auch hier voller Erfolg! Genau 100 Damen und Herren wohnten bei, 27 als Spieler (worunter etwelcher Zuzug aus Kemptal und Frauenfeld und von der Schachgesellschaft des Kaufmännischen Vereins), die andern als Zuschauer. Herr Teichmann spielte mit gewohnter Sicherheit und Schnelligkeit; doch musste er immerhin nach gut dreistündigem Kampfe 5 Remis anerkennen (gegen die Herren Baumann, Kasus [Frauenfeld], Lübke, Raascke und Wehrli), während es unserm Vereinssenioren, Herrn Amstad, sogar gelang, den Meister zu schlagen. Zuschauer und Mitspieler haben ungeteiltes Wohlgefallen an dem für Winterthur seltenen Schauspiel gefunden. All' das scheint uns zu beweisen, dass auch kleinere Vereine sich an solche Veranstaltungen heranwagen dürfen. Dazu aufzumuntern ist der Zweck dieser Zeilen! — Fügen wir noch bei, dass an einem Frühsommersonntag unser Trüppchen nach Frauenfeld zog, um sich — von den dortigen Schachherren schlagen zu lassen und dass gerade jetzt ein Korrespondenzkampf gegen Schaffhausen beginnt, so ist das Bild unseres diesjährigen Vereinslebens fertig. Langsam aber sicher wächst auch die Mitgliederzahl — wir ziehen das stetige dem Stossweisen vor.

Das Meisterturnier in Berlin

vom Dezember 1920 hat wider Erwarten mit dem Siege *Breyers* geendigt und somit die Ergebnisse von Göteborg einigermassen ungestossen. *Bogoljubow* und *Tartakower* stehen zusammen an zweiter, *Réti* an dritter (oder wenn man will an vierter), *Maroczy*, *Mieses* und *Tarrasch* an der folgenden Stelle. Der neue Meister *Sämisch* hat einen Achtungserfolg errungen, indem er alte bewährte Kämpen, *Leonhardt* und *Spielmann*, hinter sich liess. Die ganze Veranstaltung berührt insofern unangenehm, als sie eine Buchhändlerreklame darstellt.

Der Wettkampf Capablanca-Lasker

um die Weltmeisterschaft im Schachspiel soll wieder einmal *nicht* zustande kommen, da der Klub von Havanna die vielleicht etwas voreilig gezeichneten 20,000 Dollars noch nicht aufgebracht hat. Für diesen Fall hat sich *Maroczy*, der wieder aufgetauchte, bereit erklärt, mit Capablanca zu spielen. Man darf daran zweifeln, ob er den schachlichen Anforderungen gewachsen ist; jedenfalls gibt er andern Meistern die gute Lehre, dass es nicht allein auf das Geld ankommt.

Die Freude der Schachwelt an Weltmeisterschaft, Titel und Wettkampf hat einen fühlbaren Stoss erlitten, als Lasker die Würde verschenkte und Capablanca sie annahm. So viel wir andern Zeitungen entnehmen können, geht im allgemeinen das Urteil mit dem unserigen einig: es ist unbestritten Laskers eigene Angelegenheit, auf den Titel zu verzichten, verfügen kann darüber nur die Schachwelt.

La Bibliothèque du joueur d'échecs.

(Suite.)

II. Recueils de parties, matches, congrès, monographies de joueurs célèbres.

Dans ce domaine la littérature est très riche; nous nous bornerons à citer les deux maîtres-écrivains, Lasker et Tarrasch, dont les analyses ont toujours une très grande valeur.

1. *Dr. Em. Lasker. Meine sechs Partien mit Dr. Tarrasch.* 20 S., in-8°. Leipzig 1917. Veit & Cie. c-r. R. S. 1917. p. 88.
2. *Dr. Em. Lasker, Der internationale Schachkongress zu St. Petersburg 1909.* XXXIII + 199 S. gr. 8°. Berlin 1909. c-r: R. S. 1909. p. 173.
3. *Dr. S. Tarrasch. Das Grossmeisterturnier zu St. Petersburg im Jahre 1914 mit einem Anhang: Die Ergebnisse des Turniers, für die Eröffnungslehre.* Selbstverlag. München 1914. c-r: R. S. 1915. p. 85.
4. *Dr. S. Tarrasch. Der Schachwettkampf Lasker-Tarrasch um die Weltmeisterschaft.* Leipzig 1908. c-r: R. S. 1908. p. 179.

III. Etudes artistiques ou fins de partie.

1. *Henri Rinck. 300 Fins de partie.* (3^e éd. de „150 Fins de partie“). XXVIII + 646 pages, in-8°. Barcelone, chez l'auteur. 1919.

Un des ouvrages les plus importants de toute la littérature échiquéenne moderne. Prix relié 20 frs, s'adresser à la rédaction.

2. *W. & M. Platoff. Sammlung der Endspielstudien.* 380 S. Moskau 1914, in-8°, texte russe et allemand. Voir c-r: R. S. 1916. p. 105.
3. *J. Berger. Theorie und Praxis der Endspiele.* VIII + 416 S., gr. in-8°. Leipzig 1890. Veit & Cie.

Épuisé, ouvrage très important dont nous souhaitons une réédition prochaine.

4. *J. Mieses. Moderne Endspielstudien, ausgewählt für die Zwecke des praktischen Spiels.* 78 S. in-8°. Leipzig 1919. b. Ronninger.

Très bonne collection de cent „études“ expliquées et classées avec soin.

5. *35 Endspielstudien von Selesnieff,* herausgegeben von Weltmeister Dr. Em. Lasker. 20 S. in-8°. Berlin 1920.
6. *C. E. C. Tattersall. A thousand Endgames.* Leeds 1909. 2 volumes in-8°: 223 et 216 pages. Voir c-r: R. S. 1910. p. 198.

Nous signalons ici l'article si important de *F. Sackmann. Ueber Endspielideen* paru dans le „Ranneforth, Schachkalender 1915“; il contient 31 études et mériterait d'être publié à nouveau.

IV. Problèmes.

La littérature relative aux Problèmes possède une série d'ouvrages classiques en tête desquels il ne faut pas hésiter à placer *Das indische Problem* de *Kohtz & Kockelkorn*; ce volume, paru en 1903, eut une influence prépondérante ces vingt dernières années. A celui qui doit limiter ses achats nous conseillons de suivre l'ordre suivant: n° 1, 2, 3, puis 4 et quelques volumes de *A. C. White*.

1. *J. Kohtz & Kockelkorn. Das indische Problem.* VIII + 176 S. in-8°. Potsdam, bei Stein 1903.

Ouvrage indispensable à tout amateur de problèmes.

2. *J. Berger. Das Schachproblem und dessen kunstgerechte Darstellung.* VIII + 276 S. in-8°. Veit & Cie. Leipzig.

3. *F. Palitzsch. Die Ablenkung; das Element der indirekten Kombination.* IV+92 S. in-8°. Coburg 1917 b. Riemann.

Importante étude systématique des „idées“ ou thèmes réalisés dans les problèmes.

4. *W. v. Holzhausen. Brennpunktprobleme.* 46 S. in-8°. Potsdam, b. Stein, 1909.
5. *A. Bayersdorfer. Zur Kenntnis des Schachproblems.* VI+272 S., in-8°, Potsdam 1902.
6. *O. Blumenthal. Schachminiaturen.* 2 Bände. Leipzig, Veit & Cie.
7. *E. Wallis. 777 Chess miniatures in three.* Avec un texte explicatif en anglais, français et allemand. XXXIII+272 p. in-12. Potsdam 1908.

Contient un défaut assez grave: l'origine des problèmes n'est pas indiquée. Voir c-r: R. S. 1909. p. 72.

* * *

Parmi les articles publiés dans notre Revue, sur cette branche des échecs, citons:
Zum Kampf gegen die Kunstgesetze, 1904 p. 137 et 153, — 1905 p. 1, 17 et 97.
Das Loyd-Plachutta Thema 1855—1915 par L. H. Jokisch 1916, page 17 et *Plachutta abermals* par A. C. White. 1917, p. 49, 57, 73.

* * *

L'œuvre de M. Alain C. White.

Le nom et les travaux de M. A. C. White sont bien connus des lecteurs de la R. S. — Problémiste réputé, collectionneur averti, juge de la plus haute compétence dans tout le domaine des problèmes, M. White publie chaque année un ou deux recueils, qu'il distribue, comme cadeau de Noël aux compositeurs de tous les pays.

Cette distribution n'a pas subi d'interruption depuis une quinzaine d'années; même pendant la guerre, malgré les furieuses passions chauvines déchaînées de toutes parts, les problémistes allemands et autrichiens ont reçu l'aimable souvenir annuel de l'amateur américain; nous sommes heureux de relever ici cette grande largeur de vues.

Les monographies White ne sont malheureusement pas dans le commerce; bien rares en général sont les volumes que l'on peut trouver chez l'éditeur ou chez l'antiquaire. Néanmoins, les œuvres de M. White offre un tel intérêt que nous tenons à en donner ici, dans l'ordre chronologique, la liste complète avec quelques indications nécessaires au bibliophile. Ces manuels sont de trois formats différents: le format A est l'in-8° de notre Revue, — C mesure 16 sur 13 cm, — enfin le format B est intermédiaire.

Quant à la valeur des 27 volumes de la collection, elle est évidemment assez inégale.

Le n° 6 est le moins réussi; comme travail typographique le n° 1 et 7 sont les meilleurs; ceux dont le contenu a le plus de „profondeur“ et de „beauté“ sont les n° 1, 14, 16, 17, 18, 19, 25; enfin les n° 1, 9, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 25, 26 se distinguent par l'exactitude et l'élégance du texte explicatif.

Les indications données serviront de guide à l'amateur de livres et de problèmes.

1. *Chess Lyrics* XCIV+476 pages, format A. New-York 1905, chez J. H. Graham.
Un des meilleurs volumes de la série; collection de problèmes de A. C. Mackenzie 1887—1905.
2. *Roi acculé aux angles.* in-8°. Paris 1905. Librairie de la Stratégie.
Recueil sans grande importance.

3. *Supplement to Chess Lyrics.* Prescott 1906.
4. *Les tours de force sur l'échiquier.* 223 pages, Paris 1906, format C.
Voir compte-rendu R. S. 1907, p. 49.
5. *Les 1001 Mats inverses.* 1^{er} vol. 510 pages, — 2^e vol. LIV+231 pages, Paris 1907, format C.
6. *200 Banerumwandlungs-Schachaufgaben* unter Mitwirkung von Max Weiss. VI+112 pages, format A, Potsdam 1907.
Peu recommandable.
7. *Juchli's Schachprobleme.* VIII+93 pages, format A, Berne 1908, en collaboration avec le Dr M. Henneberger.
Voir c-r: R. S. 1908, p. 178 et R. S. 1909, p. 25.
8. *Ceske Melodie* („Mélodie tchèque“). 200 Probleme von J. Pospisil. LXXVIII+229 p., format B, Potsdam 1908, texte en anglais et en allemand.
Voir c-r: R. S. 1909, p. 36.
9. *Memories of my Chess-Board* („Souvenirs de mon échiquier“) 115 pages, format A, Stroud, 1909. Office of the Chess Amateur.
Avec des notices biographiques.
10. *Knights and Bishops* („Cavaliers et Pous“). 111 pages, format C. New-York, 1909. American Chess Bulletin.
11. *The white Rooks* („Les Tours blanches“). 210 pages, format C. Stroud 1910. The Chess Amateur.
Collection de 300 problèmes. Voir c-r: R. S. 1911. p. 10.
12. *First Steps in the classification of two-movers* („Premiers pas dans la classification des deux-coups“). 96 pages, format A, Leeds chez Whitehead and Miller. 1911.
13. *More White Rooks* („Encore les Tours blanches!“) 220 pages, format B. Stroud „The Chess Amateur“. 1911.
Suite du n° 11.
14. *Running the gauntlet.* („En passant par les verges“.) 269 pages, format B. Stroud. The Chess Amateur 1911. Introduction en anglais et en allemand.
Étude de la prise en passant.
15. *Weiss: Dame und ein Läufer.* En collaboration avec Palkowska. XI+176 p., format A, Leipzig, Veit & Cie. 1911. c-r: R. S. 1911, p. 61.
16. *The theory of Pawn-Promotion* („La théorie de la promotion des pions“). 246 pages, format A. Stroud, The Chess Amateur, 1912. Reprend, corrige et complète de façon magistrale le recueil n° 6. Voir c-r: R. S. 1913, p. 129.
17. *Sam Loyd and his Chess Problems.* 471 pages, format un peu plus grand que A. 1913. Voir c-r: R. S. 1914. p. 19.
Le plus important des recueils White; donne une revue complète des œuvres de Loyd, le génial compositeur américain.
18. *White to play!* („Les Blancs ont le trait“). 123 pages, format C. Stroud, „The Chess Amateur“ 1913. Voir c-r: R. S. 1914. p. 23. Collection de Deux-coups à „blocus parfait“.
Ce volume est un des meilleurs; il a été dépassé toutefois par un travail publié sur le même thème, en 1919, par P. H. Williams et R. Gevers, et qui a pour titre « All Change Here! » soit „Tout le monde descend!“ Ce recueil contient 325 problèmes en 2 coups du type „blocus parfait avec mat changé“.
19. *The white King* („Le Roi blanc“). 212 pages, format B. Stroud, „The Chess Amateur 1914. c-r.: R. S. 1915. p. 3.

20. *Robert Braune, Apôtre de la Symétrie*. 50 pages, format A. Paris, la Stratégie 1914.
21. *Tasks and Echoes* („Tâches et Répétitions“). 223 pages, format B. Stroud, The Chess Amateur 1915. Contient 300 problèmes. Voir c-r: R. S. 1906, p. 67.
22. *Retrograde Analysis*. 209 pages, format B. Leeds, Whitehead and Miller, 1915. Collection très remarquable; mais ces problèmes à „analyse rétrograde“ sont difficiles. Voir c-r: R. S. 1916, p. 8 et 153.
23. *100-Chess problems by W. Meredith*. 224 pages, format B. Stroud, The Chess Amateur 1916. Voir c-r: R. S. 1916, p. 169.
24. *The white Knights* („Les Cavaliers blancs“). En collaboration avec G. Hume. 134 pages, format C. Stroud, The Chess Amateur 1917. Voir c-r: R. S. 1917, p. 167.
25. *Chess Idylls*. 299 pages, format B. Stroud, The Chess Amateur 1918. Voir c-r: R. S. 1919, p. 17.
- Collection de 300 des meilleurs problèmes de G. Heathcote.
26. *Flights of fancy in the Chess World*. („Envolées fantaisistes dans le monde des Echecs“) en collaboration avec G. Hume. 160 pages, format A. Leeds, chez Whitehead and Miller, 1919.
27. *A Memorial to D. J. Densmore*. D. J. Densmore and The Densmore Memorial Tourney 1918. Edited by Malcolm Sim, George Hume and Alain C. White. 237 pages, format B. Stroud, „The Chess Amateur“ 1920. c-r: dans le prochain numéro.

Au cours de cette étude nous avons exprimé le vœu que notre Société se fasse, à l'occasion, éditeur d'ouvrages d'échecs. Elle édit déjà, et avec succès, une Revue qui tirera bientôt à 2000 exemplaires; elle a mis sur pied un „jeu normal“ fort réussi et qu'on appréciera toujours plus.

Pourquoi ne viendrait-elle pas aussi en aide à l'amateur de livres en organisant un service de librairie? Comment, notre Société, libraire!? Mais oui, pourquoi pas? Elle conseille aux joueurs de se constituer graduellement une petite bibliothèque; elle leur donne par son journal une liste des achats les plus utiles! N'est-il pas logique d'aller jusqu'au bout du chemin en créant un Comptoir de librairie, un dépôt central, où le débutant, le bon joueur, le maître, trouveraient, — rapidement et à bon marché, — tous les ouvrages d'échecs qu'ils pourraient désirer.

A. L.

Le maître russe E. Snosko-Borowski

a fait, en octobre dernier, un court séjour en Suisse et a donné plusieurs causeries et des séances de parties simultanées à Genève, Fribourg et Bienne. Le 18 octobre, à Genève, 15 parties: 13 gagnées et 2 nulles; le 21 et 22, une partie gagnée contre un groupe de quatre des meilleurs joueurs, puis 10 parties simultanées: 8 gagnées, 1 nulle, 1 perdue. Le 23 octobre, à Fribourg 20 parties simultanées devant plus de 100 spectateurs, résultat: 19 gagnées et une nulle; le 24, nouvelle séance: 14 gagnées, 0 nulle, 1 perdue. A Bienne, le 25 octobre, 15 parties simultanées: 14 gagnées et une perdue.

Nous regrettons de n'avoir reçu aucune chronique un peu détaillée sur le voyage de Snosko-Borowski dans notre pays.

Match anglo-suisse.

Sixième liste des parties terminées

N^o de (voir les 1^{res} listes: R. S. 1920, p. 119, 132, 151 et 168. R. S. 1921, p. 13).

N ^o de l'échiquier (voir R. S. 1920 p. 76)	Suisse	Kent-County	Début	
25.	Marc Reymond (Bl.) 0	R. G. Port	15 1	des quatre Cavaliers
19.	J. Loehle 2	W. Goodhall	0	(Mr. W. G. perd pour n'avoir pas observé les délais réglementaires)
7.	H. Guyaz (Blancs) 0	Rev ^d Coote	1	espagnol
7.	H. Guyaz (Noirs) 1/2	Rev ^d Coote	1/2	gambit de la Dame
20.	G. Masson † 1	J. E. Chichester	0	
20.	G. Masson † 0	J. E. Chichester	1	
14.	R. Bobillier (Noirs) 1	J. W. Pearson	0	russe
26.	A. Buffat (Blancs) 1	M. Henry	0	des trois Cavaliers
12.	K. deWatteville (Bl.) 1/2	F. A. Young	1/2	Fianchetto du Roi
Total actuel: Suisse 47		Kent-County 19		

Le match doit se terminer prochainement; nous recommandons instamment aux joueurs d'accélérer le plus possible les parties en suspens.

Communiqué officiel.

Le C. C. a reçu du club de Neuchâtel la demande de renvoyer le tournoi à l'année 1922. Des raisons très sérieuses, dont en tout premier lieu la situation financière, nécessitent ce renvoi. Cela étant, et pour nous conformer à une décision prise à St-Gall, nous demandons si un club veut se charger d'organiser le tournoi cette année encore: ce club voudra bien faire connaître sa décision au président central au plus tard à fin février afin que le C. C. puisse examiner la proposition et prendre les mesures nécessaires.

Il nous paraît cependant peu probable qu'un club réponde favorablement à notre appel; aussi devons-nous prévoir une Assemblée des délégués. Celle-ci aura lieu le LUNDI de PENTECOTE, 16 MAI à OLTEN. L'ordre du jour paraîtra dans la Revue d'avril. Nous prions les sections de bien vouloir faire parvenir leurs propositions éventuelles dans les délais statutaires (au moins deux mois à l'avance; Art. 21).

Au nom du Comité central,
M. Nicolet.

Kleine Fernturniere.

Im 51. F. T. wird der noch ausstehende Schönheitspreis Herrn v. Wattenwyl für seine Partie gegen Dr. F. Tuffli zuerkannt, die nach wenig bewegter Eröffnung eine überraschende Angriffswendung aufweist.

Im 52. F. T. war die Auswahl kaum weniger schwierig; der Turnierleiter spricht hier den Preis dem Nachziehenden in der Partie Dr. Blass-Steinacher zu (s. vorig. Jahrgang, S. 91).

Das 53. F. T. schreitet rasch vorwärts.

Das 54. F. T. wird voraussichtlich bei Erscheinen dieser Nummer eröffnet sein. Es nehmen teil die Herren Aepli-Männedorf, Blanke-Emmishofen, Bodenmann-Urnäsch, Frölicher-Saenen, Jaccard-Bern, Meyer-Locarno, Winteler-Mollis.

Es wird hiermit das 55. F. T. ausgeschrieben.

Angemeldet hat sich bereits Herr Dr. Eugster-Schaffhausen.

Turnierleiter Dr. E. Vøllmy, Austrasse 34, Basel
(Postcheckkonto V 2022).

Zu den Problemen.

Der Problemtisch ist heute etwas reichlicher gedeckt als gewöhnlich. Die Vielzuger sind weniger schwer, als die Zügezahl vermuten lässt. Das grosse Diagramm wird wahrscheinlich am meisten Schwierigkeiten machen. Nr. 3380 und 3381 sind dem „Memorial to D. J. Densmore“ entnommen. Wie die meisten Leser wissen werden, erfreut der Mäzen A. C. White seit einer Reihe von Jahren die Problemisten durch ein Weihnachtsgeschenk in Form einer Problemsammlung. Diesmal ist es D. J. Densmore gewidmet, dem Schwiegersohn Sam Loyd's. Seine Probleme sind aussergewöhnlich ideenreich, würdig seines grossen Schwiegervaters. Hierbei sei an seine Plachttaprobelle erinnert, die der Leser im Jahrgang 1917 findet. 3384 und 3385 erschienen in der N. Z. Z., haben aber dort wenig Würdigung gefunden. Hoffentlich geht es ihnen hier besser.

Das Endspiel von Berger wollen wir nicht ohne Lösung veröffentlichen, weil dazu eine theoretische Erkenntnis notwendig ist, die nicht vorausgesetzt werden kann. J. Berger schreibt dazu: „Es ist jetzt als erwiesen zu betrachten, dass, wenn nicht der weisse K von den schwarzen Figuren eingesperrt oder hinausgesperrt werden kann, L+S gegen die D verlieren. Hier ermöglicht der schwarze Bauer das Remis, wenn er nicht gezogen wird. 1. Kf5—g6. Gibt Weiss Schlach auf g7, so folgt Kf5 und die D muss g6 wieder frei geben. D—h6 geht nicht wegen Sf7†. Den Bb5 kann die Dame nicht erobern wegen Df8†, Kg6, De8†, Kh6, D×b5, Sf7†, Kg8, Sd6†! Abwartezüge der D werden mit Lc4 und Le6 beantwortet. Nach f7 darf der Läufer nicht gehen wegen Dg7†, Kf5, oder h5, Dh6 oder f6. Daher wäre Schwarz ohne den Bb5 verloren wegen Dd4, La2, oder b3, Dg7†, Kf5, Db2, L bel. Kg7.

Nr. 184 wird dem praktischen Spieler zusagen. 185 und 186 werden auch für Endspielroutiniers harte Nüsse sein!

Nr. 3359 von Matousek hat sich durch K—e7 als nebenlösig erwiesen.

Lösungen zu Heft 11.

- Nr. 3349. O. Zimmermann. 1. Da5—b4 droht D—b8† 3. Db4†
 ... K—c7 2. D—b8† ... K—e5 2. D—f4†
 ... L—d8 2. D—d4† ... b7—b5 2. D—b6† etc.
 1. Sc5—e6 scheidert an Le7×f6.
- Nr. 3350. Fr. Michels. 1. Tb6×d6 droht D×b7
 ... Tb7×b1 2. T×d5†, K—e4 3. T—b5†. Ausser der Hauptvariante ist nicht viel reizvolles; die Aufgabe scheint aber wegen des ungewöhnlichen ersten Zuges und der Verführungen Schwierigkeiten gemacht zu haben.
- Nr. 3351. Derselbe. 1. Te1—e5 ... K×e5 2. S—d7†
 ... f5—f4 2. S—f2!
- Nr. 2252. O. Dehler. 1. Tb7—e7 ... K—d8 2. L×f6
 ... S—d5! oder e8 2. T—c7†
- Nr. 3353. Dr. W. Preiswerk. Beabsichtigt 1. Dg7—c3. Nebenlösig durch Df7†
- Nr. 3354. Derselbe. 1. Dg7—a1 Nr. 3355. W. Massmann. 1. Te2—d2
- Nr. 3356. F. Moor. 1. Lb6—a7

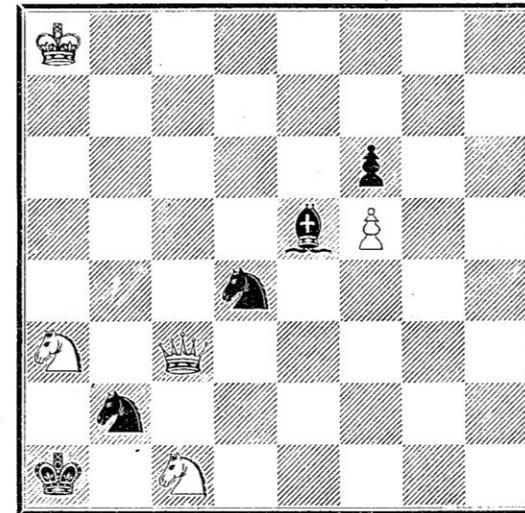
Richtige Lösungen gingen ein von:

Dr. W. Stooss, Basel; H. St., Luzern; E. Meyer, Locarno; Dr. R. G., Küssnacht; A. Gonin, Zürich: alle. Burghold, Bern; E. Freimann, Winterthur: 3350—56. J. Knus, Frauenfeld: 3349. 51—56. Frau Hulda Krähenbühl-Oswald und Ida Bucher-Hebler, Burgdorf: 8351—56. W. Küpferle, Zürich: 3352—56. F. Künzi, Bex: 3350, 53—56. Allegri, Schaffhausen: 3353—56.

Nachtrag: von Heft Nr. 10: Dr. W. Stooss, Basel: 3337—48. Wolf Berger Orselina: 3338, 40—43, 45—46. A. Gonin, Zürich: 3340—42, 44—48.

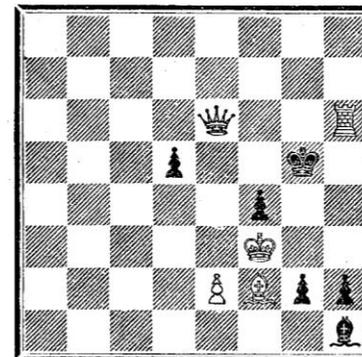
Probleme.

3377. Dr. M. Henneberger, Original.



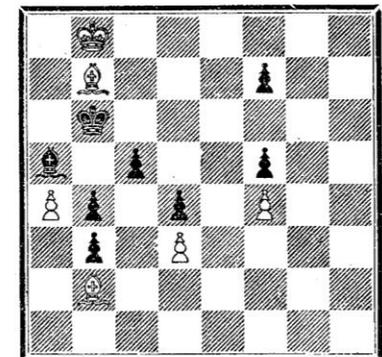
Matt in 4 Zügen.

3378. W. Pauly, Bukarest (Original).



Selbstmatt in 5 Zügen.

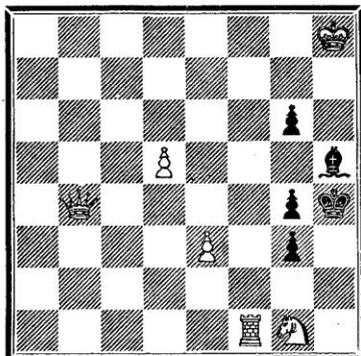
3379. W. Pauly, Eskilstuna-Kuriren 1920.



Matt in 7 Zügen.

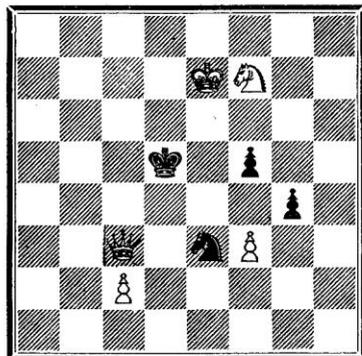
6 Dreizüger.

3380. D. J. Densmore.
I. Preis. Brooklyn Club T. 1914.



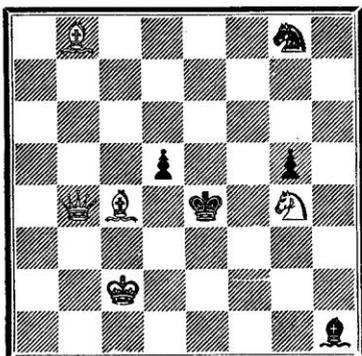
Matt in 3 Zügen.

3382. Dr. M. Henneberger.
Nationalzeitung 1920.



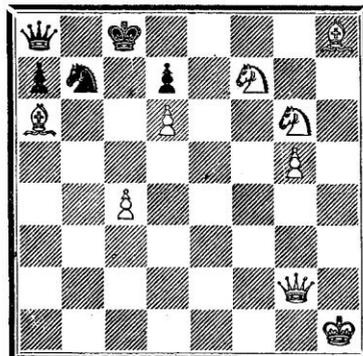
Matt in 3 Zügen.

3384. R. Schwarzschild.



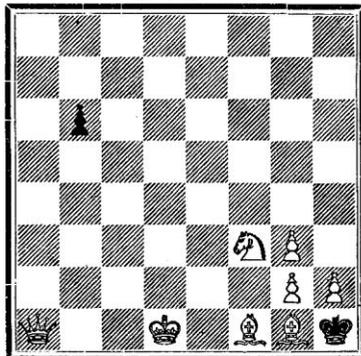
Matt in 3 Zügen.

3381. D. J. Densmore. 1890.



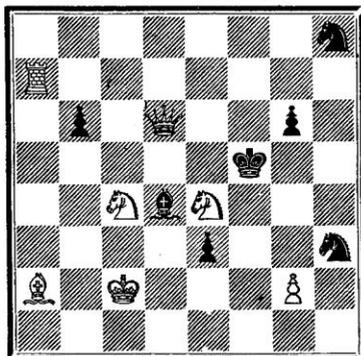
Matt in 3 Zügen.

3383. G. Ernst.
Memmingen, „Die Quelle“.



Matt in 3 Zügen.

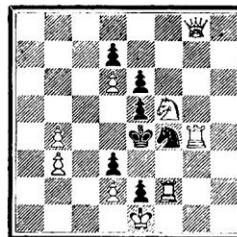
3385. G. Schories.
Vossische Zeitung.



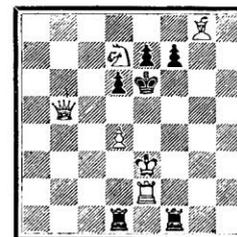
Matt in 3 Zügen.

3 Zweizüger.

3386. Ad. Kraemer, Giessen. 3387. Ad. Kraemer, Giessen.
„Basler Nachrichten“.

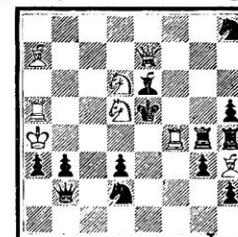


Matt in 2 Zügen.



Matt in 2 Zügen.

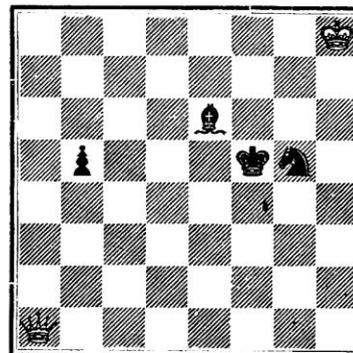
3388. G. H. Goethart, Holland.
„Hampshire Post & Telegr.“



Matt in 2 Zügen.

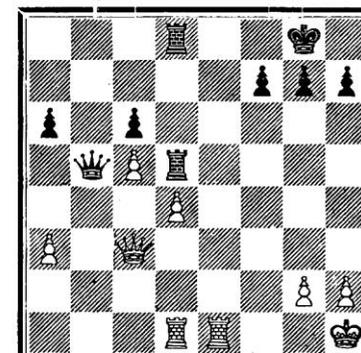
Endspiele.

184. Dr. J. Berger. Original.



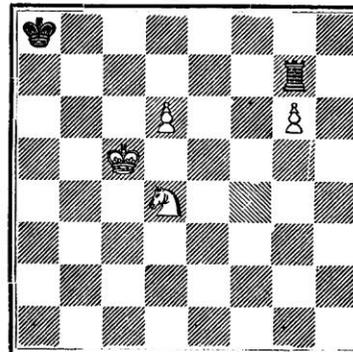
Schwarz am Zug macht Remis.

185. Erw. Voellmy.
„Basler Nachrichten“.



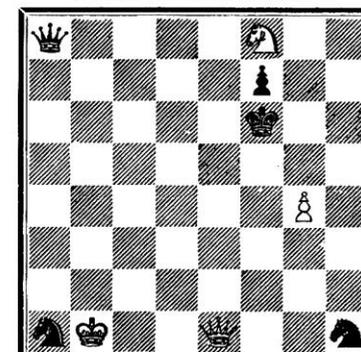
Weiss zieht und gewinnt.

186. Dr. H. Neustadtl.
„Stratégie“ 1893.



Weiss zieht und gewinnt.

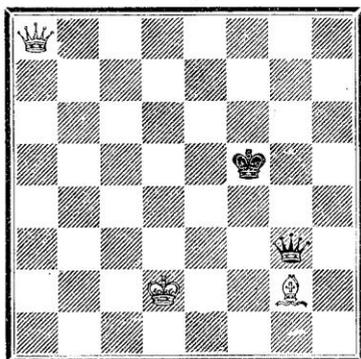
187. D. J. Densmore.
„Memorial to Densmore“.



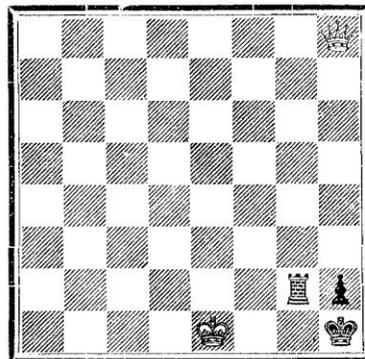
Weiss zieht und gewinnt.

Studi.

188. H. Rinck.
Rivista tedesca degli Scacchi 1902.



189. H. Rinck.
La strategia 1907.



Il Bianco muove e vince.

Portiamo ai lettori un piccolo complemento sugli studi rappresentanti i movimenti a scala della Donna, pubblicati a pagina 132-134 della nostra Rivista, annata 1920. Qui in ambedue i casi la Donna scende all'ingiu'. Nel n. 188 il Bianco può forzare il matto od il guadagno della Donna nera, col costante attacco al Re: 1. Ag2—h3†: l'Alfiere è qui al sicuro per la continuazione Da8—e8†; la casa h3 appartiene al campo, che il Rinck chiama *allargamento della sfera d'azione* (della Donna); il gioco principale risulta ora con Rf5—f4 2. Da8—b8†, Rf4—f3 (se il Re si movesse in seguito altrove, si arriverebbe sempre alla perdita della Donna) 3. Db8—b7†, Rf3—f4 4. Db7—c7†, Rf4—f3 5. Dc7—c6†, Rf3—f4 6. Dc6—d6†, Rf4—f3 7. Dd6—d5†. Ritirandosi il Re nuovamente in f4 ne seguirebbe il matto in f5. Per cui il Nero deve ora adattarsi alla mossa sinora evitata: Rf3—f2 8. Dd5—d4†,

Rf2—f3 9. Dd4—e3†. Questo è il motivo per il quale il Nero doveva evitare finchè gli era possibile, di andare nella casa f2. Le deviazioni possibili alla prima mossa conducono prontamente alla perdita della Donna, oppure al ritorno del gioco del testo: 1. . . . Rf5—f6 2. Df8†, Rg5 3. Dg7†, Rf4 4. Dc7† come sopra, 1. . . . Rf5—g5 2. Dd(g)8†, Rh5(4) 3. Dh8†, Rg5 4. Dg7†, Rf4 5. Dc7†. Più elegante ancora si presenta la scala nel n. 189; lasciamo ai lettori la cura di trovarla, ci limitiamo a svelare che lo scopo è il matto stesso.

Questi due studi ben riusciti, assieme a tanti altri lavori, sono contenuti nella bella opera di Henri Rinck (Barcelona): 300 finali di partite, pubblicato in lingua francese nel 1919. Essa può essere ordinata a mezzo della Redazione della Rivista (Prezzo per la Svizzera: in brochure Fr. 16; rilegato Fr. 20).

Mitteilungen :: Communications :: Comunicazioni

France. Le Cercle Philidor a pris en main la constitution définitive de la *Fédération française des Echecs*. Une réunion des délégués de toutes les sociétés d'échecs de France doit avoir lieu prochainement.

L'*Action française*, le grand quotidien royaliste de Paris, a ouvert une colonne d'échecs, dont l'actif directeur, M. Gaston Legrain, 14 rue de Rome, Paris 8^e, organise des tournois internationaux et interclubs. Un premier groupe est en marche; il comprend les clubs de Bordeaux, Gand, Lisbonne, Mogente, Nice et Strassbourg. Un second groupe est en voie de formation; il comprendra également six sociétés; le club de la Rotonde, Paris, (l'ex-club de la Régence) est le 1^{er} inscrit. Le Club des Echecs de Genève y participera et serait heureux de voir d'autres clubs suisses

prendre part à ce tournoi dans lequel l'emploi de la notation algébrique sera obligatoire. Finance d'inscription 100 fr. français; — retenue 5% pour les frais; — le solde des 600 fr. sera distribué en prix au prorata des parties gagnées; — 100 jours pour 25 coups. — Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Legrain à Paris, ou à M. H. Guyaz, 49 route de Frontenex, Genève.

Belgique. Les échecs se développent et s'organisent partout. Après l'Italie, la Belgique et bientôt la France! L'acte de constitution de la *Fédération belge des échecs* a été signé le 19 décembre 1920, à Bruxelles. Président: M. J. de Lannoy, président du Cercle de Bruxelles. Le siège de la Fédération est fixé, 2 avenue Marnix, à Bruxelles.

Nous formons les meilleurs vœux pour la prospérité de la nouvelle Association avec laquelle nous souhaitons entretenir de cordiales relations.

Basel. Die Basler Schachgesellschaft hielt am 11. Januar 1921 ihre Hauptversammlung in ihrem Lokal in der Lesegesellschaft ab.

Der Kassenbericht wies leider eine beträchtliche Abnahme des Vereinsvermögens auf, weshalb die Versammlung die Erhöhung der ordentlichen Mitgliederbeiträge auf Fr. 15.— beschloss. Ehefrauen von Mitgliedern entrichten den Betrag von Fr. 8.—, Studierende und Junioren Fr. 5.—. In Verbindung mit diesem Beschluss musste eine Revision der Statuten vorgenommen werden, die in verschiedenen Punkten zeitgemässer umgestaltet wurden. Die Berichte des Materialverwalters und Bibliothekars weisen einen günstigen Stand an Spielmaterial und Schachliteratur auf. Jeweilen am ersten Dienstag jeden Monats werden von den dazu befähigten Mitgliedern Vorführungen am Wandbrett gebracht. Verhandlungen mit der Schachgesellschaft in Zürich über einen Wettkampf sind im Gange. Mit Interesse wurde ein Antrag angenommen, im Herbst ein Regionalturnier in Basel abzuhalten, unter Zulassung aller Schachspieler von Basel und Umgebung.

La Chaux-de-Fonds. L'élite des Clubs d'Echecs de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, au total 32 joueurs, se sont rencontrés dimanche 14 Novembre 1920 dans la grande Salle de l'Hôtel de la Croix d'Or pour le match traditionnel. En affrontant cette épreuve, les Montagnards étaient anxieux. Sous le coup de leur défaite de Valangin, en 1919, ils étaient en outre éprouvés par la défection d'un de leurs champions. Ils n'ignoraient pas, en revanche, les efforts persévérants et l'entraînement redoutable de leurs terribles adversaires et l'on ne s'était pas fait faute de leur prédire un écrasement définitif et concluant. Autrefois les Suisses se rendant à St-Jacques s'apprétaient à bailler leurs corps aux Armagnacs; de même n'espérons-nous qu'à vendre chèrement notre défaite. L'énergie du désespoir fit un miracle. L'équipe montagnarde parvint à égaliser. Comme à St-Jacques il n'y eut ni vainqueurs, ni vaincus. Ci-après le résultat détaillé du tournoi, les Neuchâtelois étant inscrits les premiers et les points indiquant leurs résultats. Sur 32 parties Neuchâtel en gagne 12, La Chaux-de-Fonds 12; parties nulles 8. 1. Dr Kühne 1, 1 E. Jacot; 2. Nicolet 1/2, 1 Micol; 3. de Salar 1/2, 1 Reymond; 4. Ramseyer 0, 0 Wenger; 5. Matthey 1, 0 Blumenzweig; 6. Dr Borel 1/2, 1 Maistre; 7. Zellweger 1/2, 0 Abkin; 8. Ador 1/2, 1 Schol; 9. Tschanz 1/2, 0 Jaccard; 10. Brum 0, 1 Cattin; 11. Oertle 1, 1 Ritter; 12. A. Jacot 0, 0 Vuille; 13. Siegrist 1, 1 Dr Monnier; 14. Delachaux 1/2, 1/2 Landry; 15. Grisel 0, 0 Marchand; 16. Bolle 0, 0 Guelbisch.

Neuchâtel. Notre club a eu son assemblée annuelle le mardi 25 janvier; une vingtaine de membres avaient répondu à l'appel du comité. Notre dévoué

président présenta un rapport aussi complet que bien dit et bien pensé, sur l'activité de notre société. L'assemblée applaudit chaleureusement. Les différents rapports et le budget pour 1921 furent adoptés, bien que celui-ci présente un sérieux déficit, semblable en cela à tout budget qui se respecte. La situation générale dans notre canton est très sérieuse par suite de la crise industrielle qui sévit et menace de s'aggraver encore: notre club, qui compte une cinquantaine de membres seulement, se trouve de ce fait dans l'impossibilité de trouver dans l'espace de six mois à peine les ressources suffisantes pour mener à bien l'organisation du tournoi suisse. Nous avons donc proposé au C. C. le renvoi du tournoi à l'année prochaine, persuadés que notre club fera d'ici là l'effort nécessaire, même s'il ne devait point se produire d'amélioration, ce que personne ne souhaite. La proposition du comité d'élever la cotisation à frs 10 fut adoptée; il en fut de même de la proposition d'une cotisation facultative minimum de frs 5 en faveur du fonds du tournoi de 1922. Le comité pour 1921 est constitué comme suit: MM. E. Ramseyer, Président; Dr J. Borel, Vice-Président; C. Grisel, Caissier; W. Tschantz, A. Bircher et H. Hauser, Archivistes; M. Nicolet. L'assemblée fut animée du meilleur esprit et fait bien augurer de l'avenir du club.

Schachklub St. Gallen. Am 27. Januar hielt der Schachklub St. Gallen seine Hauptversammlung ab. Der Jahresbeitrag wird auf 7 Fr. belassen. Der Verein zählt momentan 75 Mitglieder. In seinem ausführlich gehaltenen Jahresbericht, worin er namentlich des zur allgemeinen Befriedigung ausgefallene schweizerische Schachturnier schildert, gedenkt der Präsident auch des verstorbenen Mitgliedes Herrn W. Täschler, dessen hinterlassene Schachbücher der Verein erben durfte. Unser verehrter Kassier, Herr A. Brunner, erstattete Bericht über die Finanzen, welche ein erfreuliches Bild zeigen. Herrn Brunner, Ehrenmitglied, wird noch die Ueberraschung zu teil, für seine fünfzig Jahre treuer Mitgliedschaft, mit einem silbernen Becher als wohlverdientem Dank, beschenkt zu werden. Wir gratulieren dem Jubilar an dieser Stelle nochmals aufs wärmste! Die Herren R. Kind und E. Grob werden für ihre langjährige eifrige Mitgliedschaft zu Ehrenmitgliedern ernannt. Der Klubabend wird nach Schluss des Schachlehrcurses auf den Mittwoch verlegt, da das Lokal an Donnerstagen oft nicht erhältlich ist. Für die voraussichtlich in Olten stattfindende Abgeordnetenversammlung pro 1921 werden die Herren Uhlendorf und Neibig gewählt. Um die Lokalstatuten den Zentralstatuten anzupassen, wird eine Statutenrevision beschlossen. Zur Belebung unserer Vereinstätigkeit wird der Schachmeister Richard Réti aus Wien, der Sieger von Göteborg, zu einer Blindlingsvorstellung engagiert. Der Meister, der eine Spielturnée durch die Schweiz beabsichtigt, wird gegen 10 Partner spielen. Wir machen heute schon auf diese seltene Gelegenheit aufmerksam. Nach Beendigung des Winterturniers wird ein Blitzturnier veranstaltet unter der Leitung des Herrn Flatto. Der letztes Jahr vorgesehene Kurs für Fortgeschrittene wird nun von Herrn Flatto übernommen. Im weitem wird eine Korrespondenzpartie mit Winterthur oder einem andern Klub vorgesehen, eventuell soll der Kampf am Brett ausgefochten werden. Um 10 Uhr 50 schloss der Präsident die Versammlung mit dem Wunsch auf weiteres Gedeihen unseres Vereins.

Neue Schachspalte. Im *Schweizer Sport* (Verlag von Frobenius) erscheint seit dem 5. Februar eine Schachspalte unter der Leitung des Herrn F. Cagli, der auch weiteren Schachkreisen durch seinen Erfolg in St. Gallen bekannt geworden ist. Wir freuen uns dieses Fortschrittes unserer Sache und wünschen der neuen Spalte eine gesegnete Wirksamkeit.

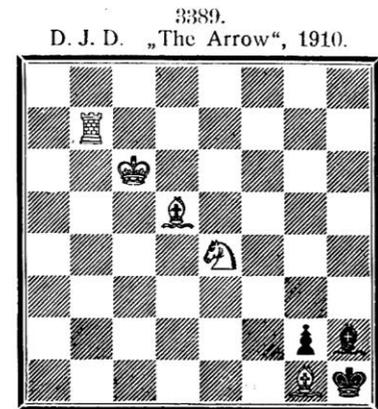
Densmore Memorial.

Auch vergangene Weihnachten hat der bekannte Problemfreund und Mäzen *Alain C. White* die Schachwelt durch sein Geschenk erfreut, wie er es seit einer Reihe von Jahren mit grosszügiger Freigebigkeit zu tun pflegt.

Die letzte Sammlung ist dem amerikanischen Komponisten *D. J. Densmore* gewidmet. Wer die Betrachtung „Das Plachutta Problem“ von L. H. Jokisch (*Schweizerische Schachzeitung* 1916, Nr. 2 und 3) gelesen, dem ist er kein Fremder mehr. Wenn auch bisher nur wenige seiner Probleme bekannt geworden sind, so lassen sie doch eine seltene Genialität und Tiefgründigkeit dieses Komponisten erkennen, weshalb uns die nähere Bekanntschaft dieses Mannes einen besonderen Reiz bietet.

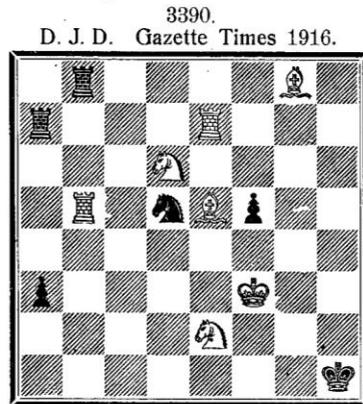
Der erste Teil des Büchleins, das auch dieses Jahr in seiner gewohnten roten Robe auftritt, ist eine kurze biographische Skizze, verfasst von *Malcolm Sim*. Aus Mangel an genauen Angaben kann er nicht ein ausführliches Bild, sondern mehr eine Reihe von interessanten Einzelheiten geben. *Darso James Densmore*, geboren 1867 in Pennsylvania war schon als Knabe von bedeutender Spielstärke und einige Zeit der Primus des Brooklyner Schachklubs. Trotzdem ist er später in der praktischen Partie, die er offenbar vernachlässigte, weniger hervorgetreten. Richardson, ein allerdings sehr starker Spieler, soll mit ihm bei Vorgabe von Bauer und Zug die Mehrzahl der Partien gewonnen haben.

Durch das Lösen eines Preisproblems von Loyd lernte Densmore zufällig den grossen Komponisten kennen. Durch die Heirat mit dessen Tochter wurde er später dann sein Schwiegersohn. Diese nahen Beziehungen sind natürlich von grossem Einfluss auf seine schachliche Tätigkeit gewesen. Sie lässt sich ungezwungen in zwei Perioden teilen. Die wenigen Probleme der ersten Zeit (1890—1914) sind im allgemeinen von liebevoller ökonomischer Konstruktion mit feinem Schlüsselzug, doch verraten sie noch nichts von dem späteren

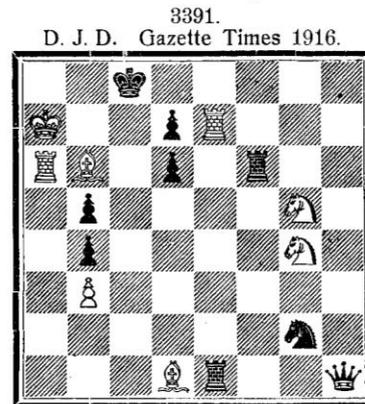


Reichtum der Ideen. Erst anlässlich der Herausgabe des Loydbuches wurde A. C. White's Aufmerksamkeit auf die Probleme Densmores gelenkt, und zwar hauptsächlich durch das originelle Pfeilproblem (Nr. 3389). (Um den Leser nicht um den Genuss des Selbstlösens zu bringen, lassen wir die Probleme zugleich am Lösungsturnier konkurrieren und werden dementsprechend die Lösungen erst in drei Monaten bringen.)

Durch die Anerkennung, die das Problem fand, ermutigt, wurde in Denmore eine neue Periode der Kompositionstätigkeit geweckt, die, obwohl nur von dreijähriger Dauer, doch äusserst fruchtbar war. Diese letzteren Probleme gehören fast ausnahmslos ins Gebiet des Ideenproblems. Hier behandelt er mit Vorliebe den „Schwarzen



Matt in 3 Zügen.



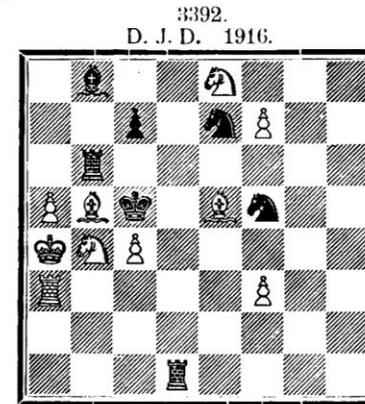
Matt in 4 Zügen.

Schnittpunkt“ und zwar mit unglaublicher Virtuosität. Neben den andern sind es hauptsächlich diese, welche seinen Namen im Reich der Probleme unvergänglich machen.

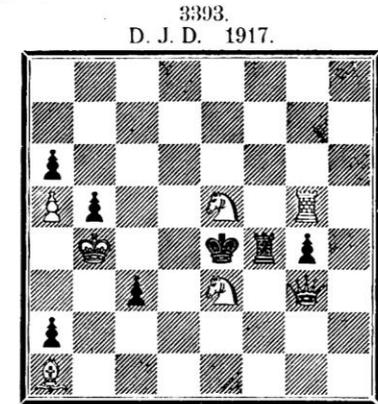
Im II. Teil werden uns nun die Probleme Denmore's vorgeführt, zu denen George Hume den Begleittext in vorbildlicher Weise verfasst hat. Das ist nicht nur eine einfache Aufzählung der Probleme, darüber Autor und Geburtsdatum und darunter die Zügezahl. Nein, jedes Problem ist für ihn eine Quelle, wert einer gründlichen Erforschung. Die Idee wird analysiert und erklärt; was von andern Autoren ähnliches geschaffen wurde, ist mit erstaunlicher Kenntnis zusammengesucht und angeführt. Kurz, eine wissenschaftliche Arbeit voll hingebender Verehrung, die den Leser fesseln muss von A bis Z.

Und nun einige Beispiele Denmore'scher Problemkunst. Wir haben oben schon von der Plachuttaidee gesprochen, mit der er

sich besonders befasst hat. Es wird dabei eine weisse Figur auf den Schnittpunkt zweier Turm- oder zweier Läuferlinien (oder T+D oder L+D) gespielt. Durch die Unterbrechung der Linien wird auf jeder eine Mattdrohung bewirkt. Welche Figur nun auch schlägt, immer wird dadurch die verteidigende Kraft der einen aufgehoben und nach Ablenkung der schw. Figur in einer Linie erfolgt das Matt auf der andern. Gleich mit Nr. 3390 hat Denmore in gewisser Beziehung einen Rekord aufgestellt. Schon 1857 hatte Loyd dieselbe Idee dargestellt und nach ihm viele andere, wie Plachutta, Gilbert, Greenwood, Grimshaw etc. Betrachten wir die Beziehung zwischen dem Stand des schwarzen K und dem schwarzen Schnittpunkt, auf dem die weisse Figur geopfert wird, so finden wir bei



Matt in 4 Zügen.



Matt in 4 Zügen.

den früheren Darstellungen zwischen den beiden Feldern nur eine Entfernung von höchstens 4 Feldern, während Denmore gleich im ersten Versuch die grösste Entfernung darstellt. Dieses Beispiel mag vielleicht am besten seinen erstaunlichen Sinn für Originalität beweisen.

Dem Erstlingswerk stellen wir Nr. 3391 gegenüber. Dieselbe Idee, aber ins Unglaubliche gesteigert. Neun Schnittpunkte! (4 T+T, 5 D+T.) Wer staunt da nicht vor solchem Reichtum?

Nr. 3392 bietet scheinbar nichts neues und doch liegt wieder eine nie zuvor dargestellte Idee darin. Schwarz kann nämlich seinen verteidigenden T im ersten Zug noch schnell auf die andere Seite des Schnittpunktes d6 bringen (Tb6—h6 oder Td1—d8) und so scheinbar das Matt verhindern. Aber unsere Schlaueit hat nichts genützt, denn das Matt ist trotzdem zu erzwingen.

Hume bezeichnet diese Erweiterung als Dreiphasenplachutta.

Unter Phasen versteht er die verschiedenen Winkelräume, die durch die beiden sich schneidenden Turmlinien begrenzt werden, hier also: b6—d6—d1, d1—d6—h6 und b6—d6—d8. Die vierte Phase d8—d6—h6 kommt hier nicht zur Ausführung, weil Schw. vor dem Schlagen auf d6 nur einen Turm auf die andere Seite des Schnittpunktes bringen kann.

Ausser dem schwarzen Schnittpunkt hat Densmore hauptsächlich noch behandelt: Die schwarze Schachgefahr, den weissen Schnittpunkt, die Räumung u. a. Hier nur noch 2 Beispiele, Nr. 3393 als Vertreter der schw. Schachgefahr und Nr. 3394 für Räumung.

Dieses wenige möge vorläufig genügen als Beweis für Densmore's Kompositionsbegabung. Auf die Form hat er, wie er selbst sagt, wenig Wert gelegt, nicht um sich die Sache leicht zu machen, sondern weil er Grosszügigkeit, Schwierigkeit und Witz über alles setzte. Sein Ziel hat er glänzend erreicht.

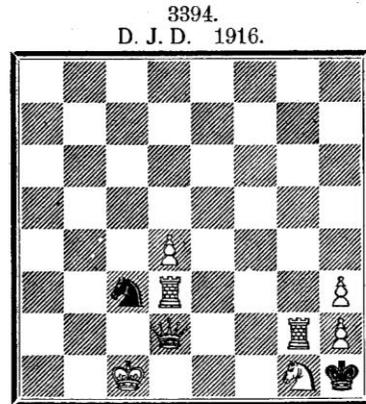
Der III. Teil der Sammlung ist zusammengestellt von A. C. White selbst. Es enthält die Probleme eines Turniers der Pittsburgh Gazette Times, das zu Ehren Densmores ausgeschrieben wurde. Die Zeitung ging leider vor Veröffentlichung der Probleme ein. A. C. White, dem Preisrichter des Turniers, haben wir es zu verdanken, dass diese Probleme uns nun in so hübscher Form erhalten bleiben. Wir werden bei späterer Gelegenheit mit ihnen Bekanntschaft machen.

Zum Schluss sei auch an dieser Stelle Herrn A. C. White für sein Werk unser herzlichster Dank ausgesprochen. *Th. F.*

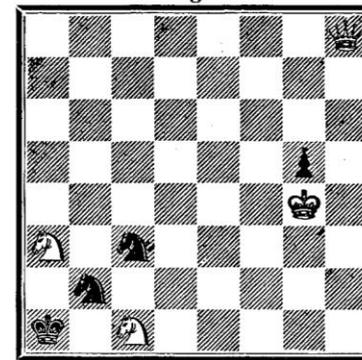
Zu den Problemen.

Der Problemredaktor hofft, dass er sich nicht verhasst macht durch die vielen Vierzügiger. Nr. 3395 und 3396 bilden als Zwillingsspaar eine Erweiterung zu Nr. 3377. Zu Nr. 3398 müssen wir bemerken, dass sie vor Erscheinen des Densmore Memorial entstanden ist, sonst würde uns das Problem mit dem dreifachen Plachutta als eine Densmore'sche Inspiration anmuten. Die beiden letzten Dreizügiger sind Miniaturen eines noch weniger bekannten Schweizer-Komponisten.

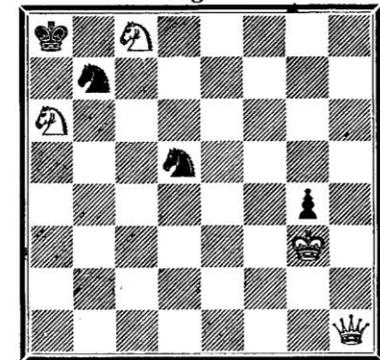
Berichtigung: In Nr. 3384 von R. Schwarzschild muss der Sg8 schwarz sein. Dadurch verschwinden Nebenlösungen und Duale.



Matt in 3 Zügen.

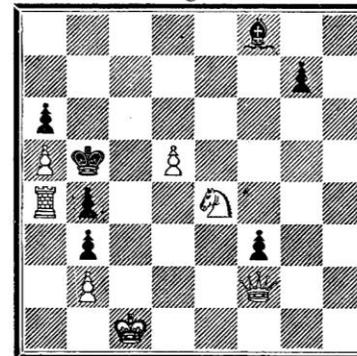


Matt in 4 Zügen.



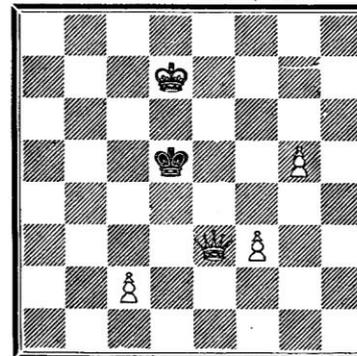
Matt in 4 Zügen.

3397. W. Massmann, Preetz i. Holstein.
Original.



Matt in 3 Zügen.

3399. F. Freimann, Magadino.
Corriere del Ticino, 1919.



Matt in 3 Zügen.

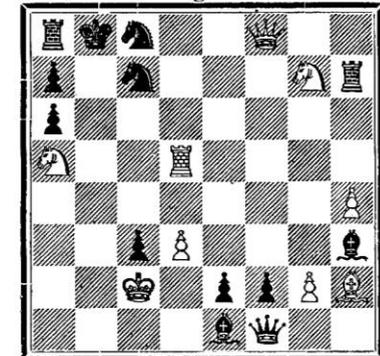
Probleme.

2 Vierzügiger.

3396. Dr. M. Henneberger, Basel.
Original.

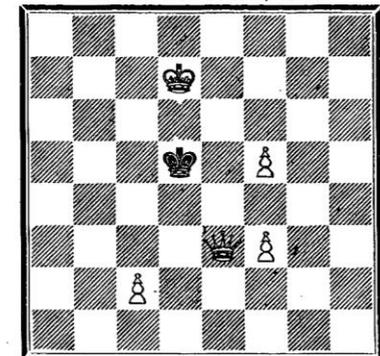
4 Dreizügiger.

3398. W. Massmann, Preetz i. Holstein.
Original.



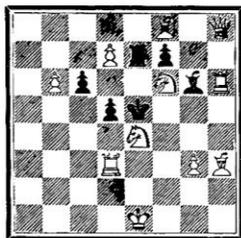
Matt in 3 Zügen.

3400. F. Freimann, Magadino.
Corriere del Ticino, 1919.

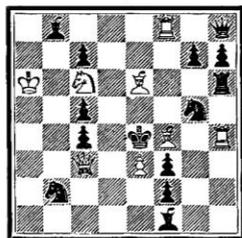


Matt in 3 Zügen.

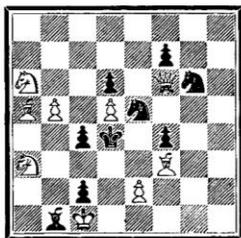
6 Zweizüger.

3401. J. R. Neukomm.
I. Pr. Turn. d. „Wochensch.“

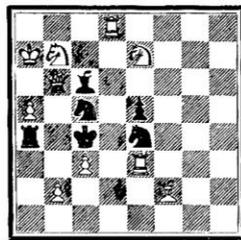
Matt in 2 Zügen.

3402. A. Ellermann.
II. Pr. Turn. d. „Wochensch.“

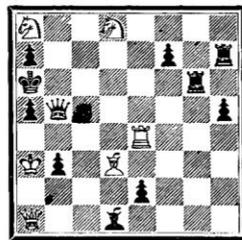
Matt in 2 Zügen.

3403. J. R. Neukomm.
III. Pr. T. d. „Wochensch.“

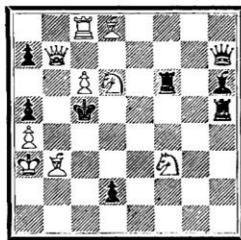
Matt in 2 Zügen.

3404. K. A. K. Larsen.
I. Pr. T. „Good Comp.“ 1920

Matt in 2 Zügen

3405. J. Cumpe, Böhmen.
IV. Pr. „Eskilstuna“ T. 1920.

Matt in 2 Zügen.

3406. Th. C. Henriksen.
Norsk Schakblad 1920.

Matt in 2 Zügen.

Lösungen der Probleme von Heft 12 und der Flatt'schen Selbstmatte.

Nr. 3357. W. Pauly. Sa7—c8†, K—d7 2. Tf8—h8, h6×g5. 3. L—g8!

... K—c5 2. L—g8! h6×g5 3. T—f7!

... K—e5 2. T—f1! h6×g5 3. S—f2!

Wieder ein dreifacher Indier oder, wie ein Einsender schreibt, ein „dreiköpfiger Hindu“. Der Verfasser bemerkt, dass sich diese Idee in einem Vierzüger wohl nur mit Schach im ersten Zuge darstellen lasse, was von vielen Lösern doch immer noch als nicht vollwertig angesehen wird.

Nr. 3358. V. Marin. 1. De1—c3! droht D—d3† etc.

... D×c3 2. T×g7, geht jetzt, weil der T jetzt nicht mehr durch D—a7 gefasselt werden kann.

... d4×c3 2. T×e3.

... S×c3 2. K×g7 Dreifaches Damenopfer im ersten Zug. Ein echter Marin.

Nr. 3359. Fr. Matousek. Beabsichtigt 1. T—f4 droht 2. Tf5 3. Db4† mit hübschen Varianten; ist aber leider nebenlösig durch Kd8—e7.

Nr. 3360. V. Holst und A. Madsen. 1. Kf1—e2, b3×a2 2. K—d1!

... b3—b2 2. T×c3 ... b3×c2 2. S—c1!

Nr. 3361. P. Feenstra. 1. De5—g5!

Nr. 3362. Derselbe. 1. Dg2—g5.

Selbstmatte von Flatt.

Nr. 10 ist bei den Lösern böss hergenommen worden; die Flut von Nebenlösungen kann ich nicht alle anführen, sondern will nur die hauptsächlichsten Gruppen angeben.

Beabsichtigt ist: 1. Ke5 2. Dd2 3. Tg8 4. Lf8 5. Th7 6. f7 7. Kf6 8. Kg7 9. Lg6† 10. Dh6 b2—b1†.

Nebenlösungen, I. Gruppe: In 8 Zügen mit schw. K auf c1, mit Fesselung des Bb2 durch die D und schliesslichem Matt durch Zugzwang: 1. Kc3 2. Dd2† 3. Lb4 4. Tc4 5. Ld1 6. L×b3 7. Dd3† 8. Tempozug.

II. Gruppe: Aehnliche Fesselung durch die D aber mit schw. auf a2 und Verstellung des Feldes d2 durch den L. 1. Kc3 2. Dd2† 3. Tc4 4. Lb4 5. f7 6. f8L1 7. Lg7 (Tempo) 8. Lh6 9. Dd3† 10. Ld2.

III. Gruppe. Fesselung des Bb2 durch Da3. 1. Dd6 2. Da3† 3. Kc3 4. Td7 5. Tc4 6. Td3 7. Ld1 8. L×b3 9. Lb4 10. D×b2†.

IV. Gruppe. Fesselung des Bb2 durch La3. 1. Lf7 2. Ta7† 3. Kc3 4. La3 5. Lb3 6. Tc4 7. Ta7 weg von der a-Linie. 8. Tempozug. 9. Lb4 10. Dd3!

11. 1. Tc8 2. Lc7 3. Dc2 4. Td8 5. Ld7 6. Df2†.

12. 1. Lh6 2. Tg5 3. Dh4 4. Lh7 5. Tf—g6 6. Df2†.

13. 1. La2 2. Lb1 3. Se5 4. Sc4† 5. Tb3 6. Sb2.

14. 1. Lc1 2. Tf5 3. Sd1 4. Dh5 5. Sc3 6. Ld5 7. La2.

15. 1. Ke5 2. Kd4 3. Kc5 4. Te8† 5. Da5 6. Db5† 7. Ta8.

16. 1. Te8 2. Te6 3. Kd6 4. Ke5 5. Kf5 6. Te3 7. Tf3 8. e3 9. Ke4†

10. Lg4†.

Richtige Lösungen gingen der Reihe nach ein von:

W. Küpferle, Zürich; Dr. A. Bieri, Bern; Dr. W. Stooss, Basel; H. Johner, Zürich; C. Burghold, Bern; Dr. R. Garraux, Langenthal; Emil Freimann, Winterthur; Otto Link, Jestetten; J. J. Walser, Bühler (Appenzell); André Porret, Baden; J. W. Ernst-Hofer, Zürich; F. Freimann, Magadino; Rolf Kaiser, Bern; D. R. G. Küsnacht; H. St., Luzern; W. Pauly, Bukarest, E. Vollenwyder, Wohlen.

Die Preise fallen an die Herren H. Johner (4 Lösungen von 10, 11 und 12); J. J. Walser (3 Lösungen von 10, 11 und 12) und Dr. R. Garraux (2 Lösungen von 10, 11 und 12). Die übrigen Löser mögen sich trösten und im neuen Lösungsturnier einen Preis zu angeln suchen.

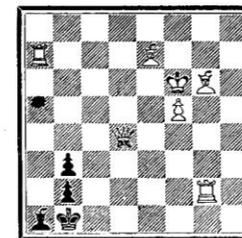
Lösungen der übrigen Probleme gingen ein von: Dr. W. Stooss: 3357—62 u. Selbstmatt 13—16. Emil Freimann, Winterthur: 3357—62 u. Selbstmatt 13—15. E. Meyer, Locarno: 3357—62. Frau J. Bucher-Hebler und H. Krähenbühl-Oswald: 3359—62. H. St., Luzern: 58, 59, 61, 62 und Selbstmatt 13—15.

Ad. Stämpfli †

In letzter Stunde vernehmen wir, dass *Papa Stämpfli* in Ermatingen dahingeschieden ist. Wir werden in einer demnächstigen Nummern auf diese allen Turnierbesuchern bekannte, liebenswürdige Gestalt zurückkommen. Er ruhe in Frieden!

K. Flatt.

Verbesserung von Nr. 10.



Selbstmatt in 10 Zügen.

enfin le mouvement général, en portant à 8 fr. le montant de la cotisation annuelle, en fixant à 2 fr. la finance d'admission. Les membres temporaires paient dans la même proportion 4 fr. et 1 fr. par 6 mois. Ajoutons encore que les jours de réunions ont été fixés le mercredi et le samedi, au café de l'Hôtel de la Paix.

Rapperswil. Die am 5. März stattgefundene Generalversammlung des Schachklub Rapperswil wies einen verhältnismässig ordentlichen Besuch auf. Der bisherige Vorstand, bestehend aus den Herren A. Zimmermann, Präsident, H. Gut-Treichler, Aktuar und Hs. Schoch, Kassier, wurde bestätigt. Ueber die Bezeichnung des Klublokals setzte eine rege Diskussion ein, mit dem Endergebnis, dass als neues Klublokal das Hotel „du Lac“ bestimmt wurde.

Gegenwärtig ist das Winterturnier im vollen Gange. Daran beteiligen sich 13 Schachfreunde, die mit jedem einzelnen Teilnehmer je zwei Partien mit wechselndem Anzuge zu spielen haben.

Der Schachklub Rapperswil zählt heute 27 Mitglieder.

A. Z.

Zürich. Am 17. Februar fand in der hiesigen Schachgesellschaft ein Simultanspiel Meister Teichmanns statt. Der Meister hatte gegen 20 Gegner den Anzug. Schon nach einer halben Stunde ward das erste Opfer zur Strecke gebracht, dem in kurzem Abstand einige weitere folgten. Doch bald konnten dem Meister zwei Remis abgetrotzt werden (die Herren Ruegg und Wiesendanger) und kurz darauf wurde die erste Partie gewonnen. Der Sieger, Herr Zimmermann, ist Schüler und häufiger Partner Teichmanns; somit legt diese verlorene Partie ein gutes Zeugnis ab für die didaktischen Fähigkeiten des Meisters.

Der etwas zusammengeschrumpfte Haufen schöpfte neuen Mut. Man wehrte sich so wacker man es vermochte; freilich ein Brett nach dem anderen lichtete sich und gegen halb elf Uhr konnten die zahlreich erschienenen Kibitze ihre Aufmerksamkeit und ihre wohlgemeinten Ratschläge nur noch auf wenige Bretter verteilen. Noch Zweien gelang es, dem drohenden Schicksal zu entgehen und sich glücklich durch die Gefahren des Endspiels zu winden. Herr Pestalozzi konnte den zweiten Gewinn des Abends verbuchen und Herr Bühler sicherte sich das Remis. Resultat: +15, -2, =3.

Herr Teichmann hat sich wiederum als glänzender Simultanspieler gezeigt, der durch rasches, sicheres Spiel Langeweile und Uebermüdung bei Spielern und Zuschauern vermeidet. Lauter Beifall dankte dem Meister für den lehrreichen und genussvollen Abend.

Das diesjährige Winterturnier nahm einen sehr befriedigenden Lauf. Es wurde in drei Gruppen gespielt. Zu bedauern ist nur, dass sich unsere besten Spieler fern gehalten haben, da der grössere Teil von ihnen beruflich zu stark in Anspruch genommen wird. Dank der energischen Leitung konnte das Turnier trotz Weihnachten und Neujahr innert drei Monaten beendet werden. Erster in Klasse A wurde Herr Dr. Blass, in B Herr Bosshardt, in C Herr Schnetzer.

Auch die sonstige Spieltätigkeit war diesen Winter eine sehr rege und an den offiziellen Abenden, sowie Samstags und Sonntags, waren bisweilen über anderthalb Dutzend Partien im Gang. Dieser Eifer hat auch seine Früchte getragen und es verfügt die Schachgesellschaft über eine stattliche Anzahl mittelstarker Spieler, die das Scheitern des diesjährigen Schweiz. Turniers sehr bedauern. G. M.

Études.

Un domaine au sujet duquel notre Revue a provoqué des critiques légitimes est celui des *Fins de parties artistiques*.

Les *Études*, si fertiles pour le jeu pratique, nous font goûter, autant que les *Problèmes*, les charmes variés de la poésie des Echecs. Pourtant, traitées comme une Cendrillon, elles ne sont arrivées, en vingt ans, qu'au nombre dérisoire de 189!! Et parmi ces 189 études, présentées sans méthode, bien rares encore sont les compositions originales!

Depuis assez longtemps la rédaction cherche à combler cette lacune; elle veut rendre aux *Fins de partie artistiques* la place qui leur revient dans tout journal d'échecs. Nous pouvons annoncer aujourd'hui que ses efforts ont été couronnés de succès.

Mr. Henri Rinck, le célèbre amateur français de Barcelone, le maître incontesté de tous les compositeurs d'études, a bien voulu nous assurer de sa collaboration régulière. Son ami et compatriote, *Mr. Anatole Mouterde*, nous a également promis des contributions originales dont nous sommes heureux de publier aujourd'hui une importante série n° 190—219.

Ces fins de partie ne prennent pas part au *Concours de solutions* annoncé dans le n° de janvier; par contre nous offrons pour ces études **cinq prix spéciaux** (par ex. *Tarrasch, Die moderne Schachpartie; Delaire, Traité Manuel*, etc.), dont le choix sera fait après entente avec les gagnants.*

Les études de Rinck suivront sous peu; elles seront aussi l'objet d'un *concours spécial* avec prix en livres. E. V., Th. F. et A. L.

30 Etudes-Fins de partie (2 C et F contre la T).

La Fin de partie se terminant par la lutte de deux Cavaliers et du Fou contre la Tour avait jusqu'à ces derniers temps été considérée comme peu intéressante par les compositeurs d'*Études Artistiques* parce que la Théorie la donnait comme généralement nulle. En effet, la T pouvant le plus souvent s'échanger contre le F, les deux C restent impuissants contre le R dépouillé — à de très rares exceptions près —; d'autres parts, si le F ne peut pas forger l'angle où le R noir est aculé, l'attaque est vouée ordinairement à l'impuissance.

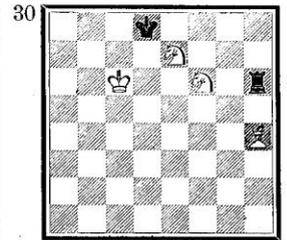
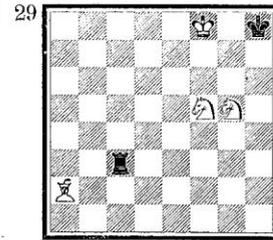
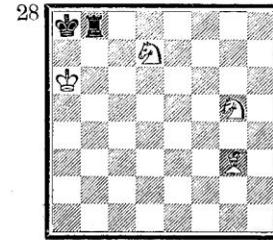
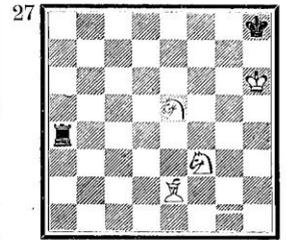
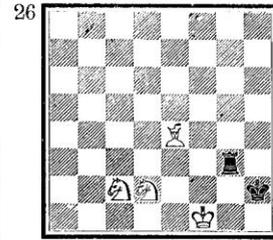
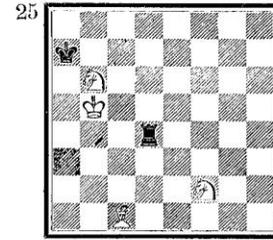
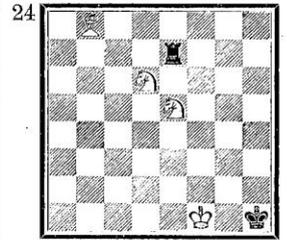
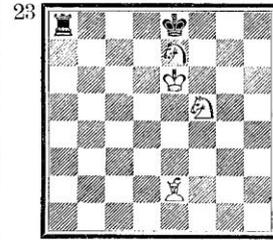
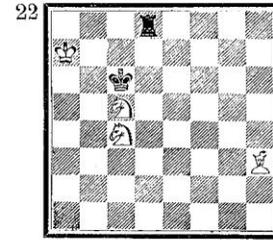
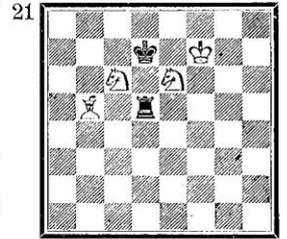
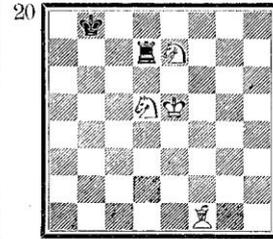
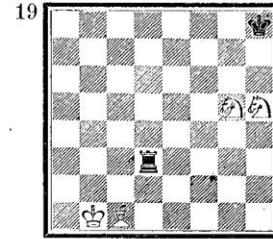
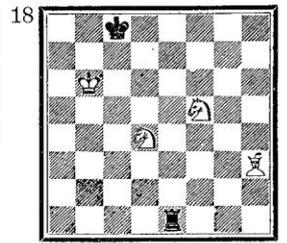
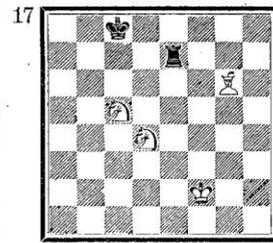
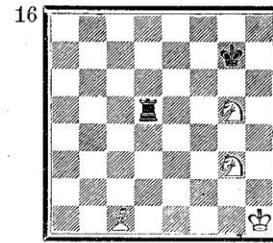
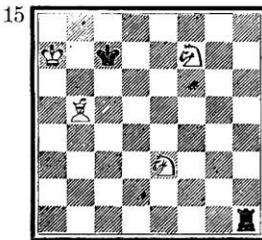
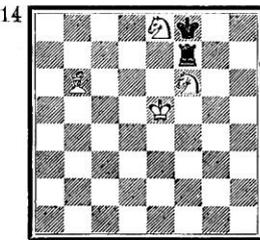
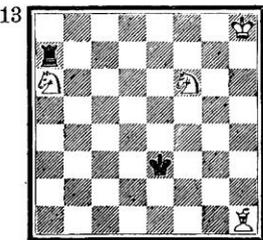
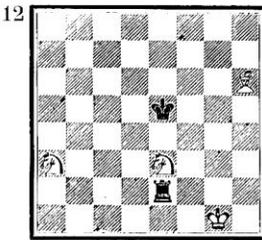
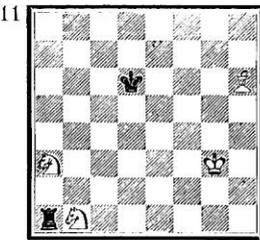
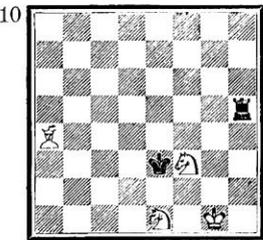
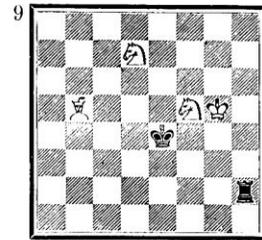
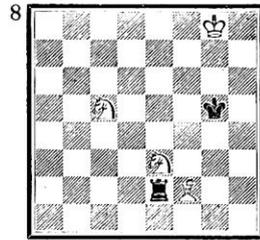
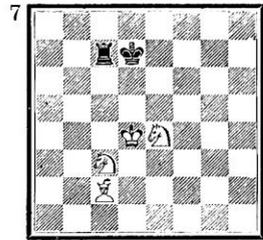
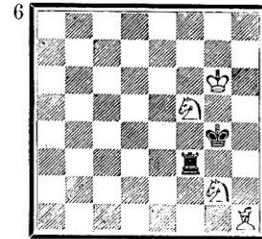
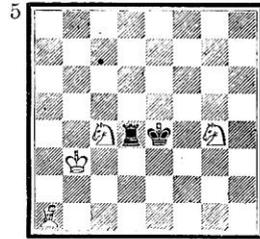
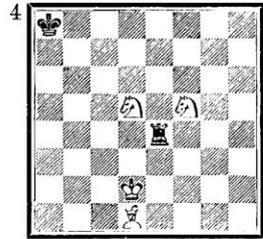
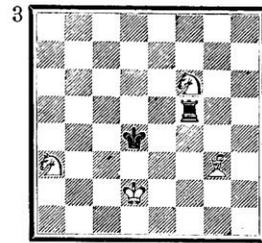
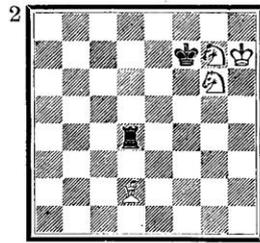
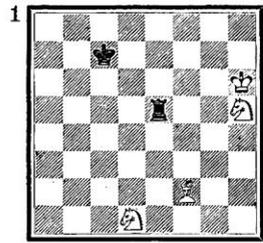
Ce thème, si riche en ressources originales et en positions pratiques vient d'être remis en honneur de façon magistrale par le réputé finaliste *H. Rinck* qui en a donné récemment 30 Études admirables dans la „*Stratégie*“, de Paris.

Je me permets, à mon tour, de présenter ci-après à la sagacité des amateurs 30 Études de gain, inédites, sur ce même thème; elles offrent des positions curieuses et pratiques et sont une intéressante démonstration du parti qu'on peut tirer d'un tel matériel.

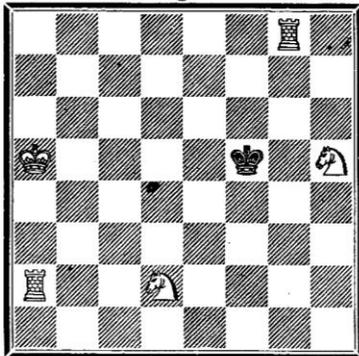
Anatole Mouterde (du Cercle Lyonnais des Echecs).

Remarques pour les solutionnistes: Les solutions ne dépassent pas 9 coups; elles s'arrêtent aux positions de gain théoriques connues: mat en quelques coups, C et F contre R dépouillé, les 2 C matant le R à la bande.

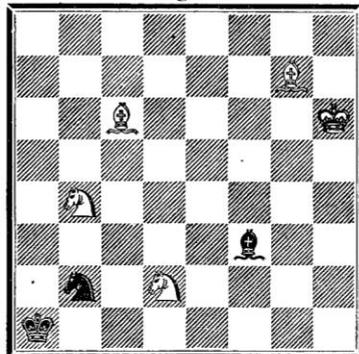
*) Les solutions doivent être adressées avant le 1^{er} juillet 1921 à Mr. le Dr. Th. Frey à St-Gall.



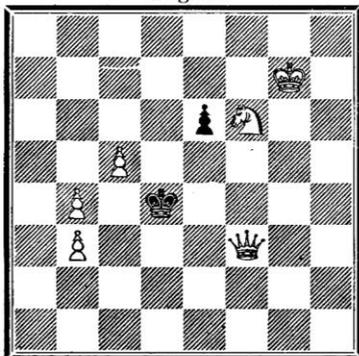
Probleme.

3407. Dr. M. Henneberger, Basel.
Original.

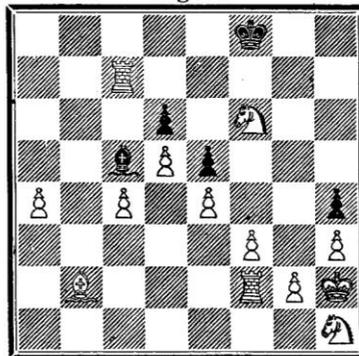
Matt in 5 Zügen.

3409. Dr. M. Henneberger, Basel.
Original.

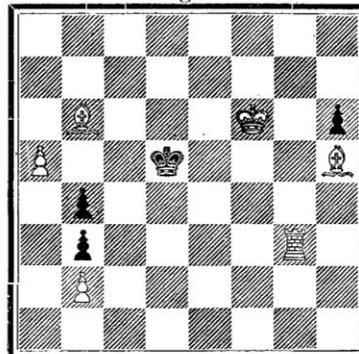
Matt in 4 Zügen.

3411. Dr. W. Preiswerk, Berlin.
Original.

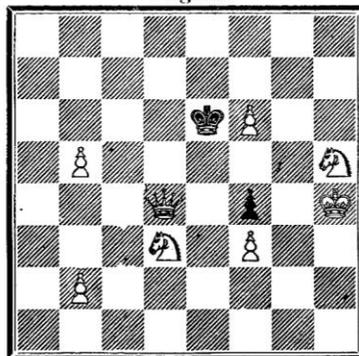
Matt in 3 Zügen.

3408. Hans Ott, Basel.
Original.

Matt in 5 Zügen.

3410. W. Pauly, Bukarest.
Original.

Matt in 4 Zügen.

3412. A. C. White u. L. H. Jokisch, U.S.A.
Original.

Matt in 3 Zügen.

Lösungen der Probleme zu Heft 1.

- Nr. 3363. W. Pauly. 1. Db8 2. Lb7 3. Tc6 4. Lc5 5. d2—d4, Kg1×f2†. Der Verfasser bemerkte dazu: „Ein vierfacher Indier“. Besser wäre wohl die Bezeichnung „Aufopferung der Kräfte von vier Figuren.“ Dazu eignet sich das Selbstmatt natürlich ungleich besser als das direkte Matt.
- Nr. 3364. Derselbe. 1. g4—g5, K—d6 2. Th2, Kd5 3. Th41, Kd6 4. Th7 etc. . . . 2. . . . K bel. and. 3. Th8 bel. 4. Th7. Mehrere Löser nahmen an, dass es sich um einen Druckfehler handle. Denn mit Kd1 geht das naheliegende 1. K—c2, Kd6 2. Th2, Kd5 3. Kd3.
- Nr. 3365. Dr. Th. Schaad. 1. Ta2—a6, K×c6 2. Dc8† . . . Kd6 2. Dd5† Sb6 bel. 2. Dd5† . . . Sb7—d6 2. Th6!! . . . Sb7—a5 2. T×a5† . . . S—d8 2. D×d8 etc.
- Nr. 3366. Dr. W. Stooss. 1. Kc8—c7, L×d6† 2. Kc7—c8 etc. Rückkehrthema!
- Nr. 3367. J. Möller. 1. Sd4—f5, K—c6 2. S×e7† . . . K—c4 2. D—e2† . . . c3—c2 2. D×c2 . . . T—b5, c5 2. S—e3† etc. etc.
- Nr. 3368. A. C. Challenger. 1. Kh7—g8 droht: 2. Td3 3. D—h7† od. D×d3† . . . K×d4 2. T×f4 . . . L—c4 2. T—e3† . . . S—d1 2. D—g5 etc.
- Nr. 3369. Dr. E. Palkoska. 1. Kf1—g2. . . . K—e3 2. D—e4† . . . S—b4 2. S—b5 . . . S—c3 2. S | c2† . . . S—c1 2. D—b5! 1. D—b5 scheitert an: Ke3 2. K—g2, S—b4!
- Nr. 3370. A. L. Bull. 1. Sd5×b4, S×e3 2. S—d5!! . . . L—d3 2. D×d3 . . . h2—h1D 2. D—g1†
- Das Problem scheint wegen des ungewöhnlichen ersten Zuges und der schwer zu findenden Rückkehrvariante ziemliche Schwierigkeiten gemacht zu haben.
- Nr. 3371. J. R. Neukomm. 1. d7—d8S! Ist leider nebenlöslich durch S×f7.
- Nr. 3372. J. R. Neukomm. 1. Se5—g6! Nr. 3373. G. F. H. Packer. 1. Sd1—c3
- Nr. 3374. Derselbe. 1. Lb2—a1 Nr. 3375. W. J. Kennard. 1. Sd4—e2!
- Nr. 3376. Derselbe. 1. Tg5—g7.

Richtige Lösungen gingen der Reihe nach ein von:

Dr. W. Stooss, Basel; Dr. A. Bieri, Bern; Emil Freimann, Winterthur; H. St., Luzern; F. Freimann, Magadino; D. R. G. Küsnacht: 3363, 3365—76. Friedrich Kolb in Basel: 3363, 65—74, 76. C. Burghold, Bern: 3363, 65—67, 69—76, 72—76. Rolf Frei, Basel: 3363, 65, 66, 71—76. André Porret, Baden: 3363, 71—76. Frau Hulda Krähenbühl-Oswald und Ida Bucher-Hebler, Burgdorf: 3366, 67, 71—76. Rolf Kaiser, Bern: 3363, 71—76. Hans Herter, Zürich; W. Gautschi, jun., Aarau; Allegri, Schaffhausen: 3371—76. F. Künzi, Bex: 3371, 73.

Nachtrag: Zu den Selbstmattproblemen von Flatt gingen noch folgende Lösungen ein: F. Balestra in Lugano: 10—16. Josef Niggli: 10—12. F. Lindgren, Stockholm: 10—12. Von diesen hätte der letztere für die ausführlichen Lösungen mit Angabe der meisten Nebenlösungen einen Preis verdient, doch sind die Lösungen erst am 4. März aufgegeben worden.

Ferner gingen noch ein: Dr. R. G., Küsnacht: 3357—62 und Selbstmatt 13—15. Curt Burghold, Bern: 3357—62. Allegri, Schaffhausen: 3360—62.

Zu den Problemen.

Nr. 3393 von D. J. Densmore in Heft Nr. 3 ist Dreizüger, nicht Vierzüger.

Nr. 3408 wurde uns als Versuch eines Neulings zugeschickt. Uns scheint beinahe, es sei ein Meister vom Himmel gefallen.

Nr. 3409 ist eine Vorstudie zu einer 6-zügigen Widmung an Freiherrn von Holzhausen, die im Deutschen Wochenschach erschienen ist und die wir den Lösern nächstens auch bringen werden.

Nr. 3412 stellt ein Echomatt mit Farbenwechsel dar.

Assemblée des délégués

le 16 mai à Olten, à 10 heures, Hôtel Aarhof.

ORDRE DU JOUR.

- 1° Appel nominal.
- 2° Lecture et adoption du procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 17 juillet 1920 à St-Gall.
- 3° Rapport annuel, comptes et budget.
- 4° Rapport des vérificateurs des comptes. Adoption des comptes et de la gestion.
- 5° Nominations statutaires.
- 6° Propositions des Clubs et propositions individuelles:
 - A. Le Club de Winterthur demande, qu'à l'avenir, il soit envoyé gratuitement à chaque Club un exemplaire de la Revue pour la bibliothèque du Club.
 - B. Le Club de Genève demande une revision des statuts.
- 7° Fixation de la cotisation annuelle pour 1922.
- 8° Divers.

Aux sections et aux membres de la S. S. E.

Le tournoi suisse n'ayant pu être organisé cette année, nous devons convoquer l'Assemblée des délégués prévue par l'art. 20 de nos statuts centraux. Nous prions les sections de nous faire connaître à temps le nombre et les noms de leurs délégués et leur recommandons également d'indemniser leurs délégués si cela est nécessaire, afin que l'assemblée soit le plus revêtue possible (art. 22, 25 et 35). Les membres isolés forment, comme l'année passée, deux groupes; le groupe ouest: représentant Mr. Th. Rimathé, pharmacien, Aigle; le groupe est: représentant Mr. le Dr. Tuffli, Réalta.

Des divers objets à l'ordre du jour nous relevons plus spécialement les numéros 5° et 6°. Le Comité central arrive à l'expiration de sa période bisannuelle; en outre le président central, ayant été quatre années en charge, n'est plus rééligible comme tel (art. 28); il faudra ainsi nommer un nouveau président central.

Des propositions des clubs, celle du Club de Genève, mérite une attention toute spéciale: la revision demandée vise les art. 4, 7, 16 et 36. Nous donnons ci-dessous les textes de ces articles et les modifications proposées.

Art. 4.

La S. S. E. se compose:

- a) Des associations de joueurs d'échecs domiciliés en Suisse et des associations suisses d'échecs à l'étranger, comme „sections“.

Art. 7.

Les sections s'organisent conformément aux présents statuts. En cas de dissolution de la section, et s'il n'existe pas d'autres stipulations en faveur d'une société centrale ou d'une société ayant un but d'utilité publique, elles transmettent leurs archives, leur matériel et leur fortune au Comité central. Si dans le délai de dix ans comptées à partir de la dissolution une nouvelle société se constitue et reprend la succession de la société dissoute, l'avoir de cette dernière lui sera rendu en totalité ou partiellement suivant les cas.

Art. 16.

La cotisation annuelle, le prix de l'abonnement à la Revue suisse d'échecs compris, est fixé par l'assemblée des délégués.

Art. 36.

La S. S. E. publie dans les langues nationales un journal qui est l'organe obligatoire de la Société. Il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Ainsi que vous le voyez, la modification essentielle concerne l'art. 36: nos amis de Genève pensent que la S. S. E. est maintenant suffisamment forte pour que l'abonnement à la Revue soit non „obligatoire“ mais „facultatif“.

Le Comité central, dans sa prochaine séance, discutera ces propositions et donnera son préavis à l'Assemblée des délégués. Rappelons encore l'art. 42 des statuts: „Les modifications aux statuts ne peuvent être décrétées que par une assemblée des délégués à la majorité des $\frac{2}{3}$ de toutes les voix“.

L'ordre du jour n'étant pas très chargé nous espérons que l'après-midi pourra être consacré aux échecs; on choisira entre un „Blitzturnier“ ou peut-être une causerie. Le Comité fera le nécessaire pour l'organisation.

Nous souhaitons un plein succès à la journée d'Olten et nous vous présentons nos meilleures salutations.

Le Comité central.

Propositions.**Art. 4.**

Remplacer le mot „sections“ par „Clubs affiliés“.

Art. 7.

Le Club de Genève propose que cet article soit abrogé.

Art. 16.

Supprimer: „le prix de l'abonnement à la R. S. E. compris“.

Art. 36.

La S. S. E. publie dans les langues nationales un journal qui est l'organe de la société. L'envoi de ce journal sera fait aux membres qui en feront la demande.

was eine ganz hervorragende Leistung genannt werden muss; aber auch die 15 Partner haben sich ehrend gehalten. Remis erzielten die Herren Dr. A. Blass, Hr. Pestalozzi-Hofer, A. Gamma, Otto Schmid und W. K pferle. Wir Schachfreunde aber alle hatten an diesem hochinteressanten und äusserst gelungenen Abend unsere helle Freude und werden ihn zeitlebens in liebster Erinnerung bewahren. *E. Th.*

Meister R ti teilt uns mit, dass er wünsche, mit schweizerischen Spielern Fernpartien auszufechten um einen Einsatz von 60 Fr. für eine oder 100 Fr. für zwei Partien. Er ist auch bereit, Erläuterungen und Ratschläge zu den Zügen zu geben, wenn der Einsatz als Honorar betrachtet wird. Seine Adresse ist Wien VI, Hirschengasse 2. Red.

Littérature. — Literatur.

Berger, Lehrbuch des Endspiels.

Wie wir von befreundeter Seite und vom Verfasser selber erfahren, hängt die Neuauflage dieses vergriffenen Werkes von der Unterstützung des valutastarken Auslandes ab (Skandinavien, Holland, Schweiz). Da es sich um ein anerkannt *klassisches* und *einzigartiges Buch* handelt, dessen Kenntnis für ernsthafte Schachspieler mindestens ebenso wichtig ist wie diejenige irgend eines Lehrbuches, den Bilguer nicht ausgenommen, fordern wir nachdrücklich auf bei uns zum Preise von Fr. 12.— auf das Werk zu zeichnen. Red.

Mitteilungen :: Communications :: Comunicazioni

Mitteilung des Zentralkassiers.

Vereine, die dem Kassier des Schweiz. Schachvereins, Herrn *Dr. Em. M ller*, Zürich, Hauptpostfach 11,618, Vereinslokale, Spielzeit, Ort des freien Schachverkehrs und Namen des Präsidenten für das laufende Jahr noch nicht aufgegeben haben, werden dringend ersucht, die nötigen Angaben unverzüglich zu machen, da die Bestandsliste des Schweiz. Schachvereins in der Mai-Nummer erscheinen soll.

Lugano. Domenica 6 marzo ebbe luogo l'assemblea annuale, frequentata da buon numeri di soci. Dopo approvazione del bilancio consuntivo 1920 e del bilancio preventivo 1921, vennero fatte le nomine del nuovo Comitato per l'anno 1921, che rimase cos  composto: Presidente: Dr. Rossi; Vice-Presidente: Ing. Rusca; membri: Avv. Ghirlanda, Dr. Riva, Dr. Schabelitz, Cappello e Masoni, quest'ultimo   stato nominato segretario-cassiere in sostituzione del dimissionario G. Finzi. — Venne fra altro approvata una piccola modificazione allo Statuto, art. 8, nel senso, che la tassa sociale dovr  essere d'ora in avanti pagata in una sola rata entro il mese di febbraio di ogni anno. Per facilitare il pagamento ai soci,   stata decisa l'apertura di un conto ch que postale, che porta il numero XIa 516, a mezzo del quale, essi potranno versare le singole quote sociali senza nessuna spesa. Venne stanziata la somma di Fr. 50. — a scopo di beneficenza.

Torneo sociale:   stata decisa la chiusura del torneo sociale; figurano classificati: 1^o Sommaruga, con punti 11 1/2 sopra 14, riconfermando con ci  le sue attitudini speciali, gi  dimostrate all'ultimo torneo cantonale; seguono in ordine di classifica, 2^o Brunati e Planta; 3^o Masoni; 4^o Valsangiacomo; 5^o Palme; 6^o Dr. Schabelitz; 7^o Marracini.

Ora ci si prepara alacramente per il prossimo torneo cantonale per il 1921, che probabilmente avrà luogo a Locarno.

Dame und Turm gegen Dame und Turm.

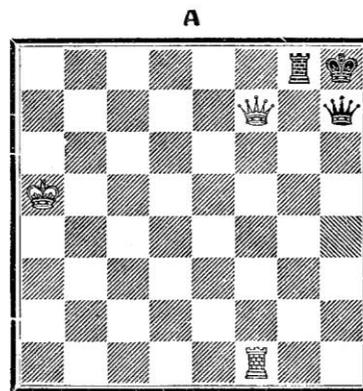
Auszug der zweiten Auflage von „Theorie und Praxis der Endspiele“.

(Das Manuskript wurde uns vom Verlag mit Bewilligung des Verfassers, Herrn Dr. J. Berger, freundlicherweise zur Verfügung gestellt).

Solche Endspiele wird man, namentlich wenn sich gar keine Bauern auf dem Brette befinden, grundsätzlich als das Ergebnis von Bauernumwandlungen betrachten müssen. Nicht ausgeschlossen ist indessen auch der Fall, dass in der Partie ein umfangreicher Abtausch oder das gegenseitige Schlagen mehrerer Bauern unmittelbar vorher gegangen ist. Die Voraussetzung, dass man es nicht mit einem farblosen Partieende, sondern mit einem theoretischen (Lehr-) Endspiele zu tun hat, ist die Notwendigkeit, ein bestimmtes, in gleichen oder ähnlichen Fällen immer wieder anwendbares Verfahren einzuschlagen, um den Gewinn oder die Rettung vor dem Verlust zu erzielen. Vorwiegend werden es Randstellungen sein, von welchen ein solches Ergebnis erwartet werden kann.

Eine Studie von *Horwitz*, welche weiter unten besprochen wird, hat die Anregung gegeben, dass auch das Partieende D und T gegen D und Turm einer eingehenderen Untersuchung unterzogen werde. Das Ergebnis der Untersuchung ist  beraschend gross.

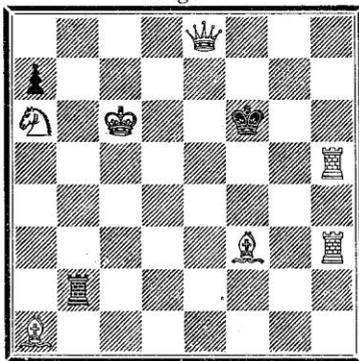
Das Beispiel A hat folgende Erkenntnisse gezeitigt: *Erstens*, dass der Angreifende in solcher Eckstellung unter Umständen die *Bindung* der gegnerischen Figuren *herbeiführen* kann, wenn sie noch nicht besteht. (Bei *Horwitz* war sie schon vorhanden). Man kann in A mit 1. Df7—f6 , Tg8—g7 (Dh7—g7? Tf1—h1 ).



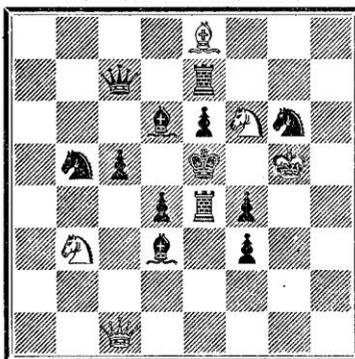
Weiss am Zuge gewinnt.

2. Tf1—g1 beginnen. *Zweitens*, man muss dieses Verfahren einschlagen, denn 2. Df6—d8  hat nur dann Erfolg, wenn 2. . . . Tg7—g8 geschieht. Die Fortsetzung wäre dann 3. Dd8—d4 , Tg8—g7. 4. Tf1—f8  mit Gewinn der D gegen den T. Wenn dagegen 2. . . . Dh7—g8 erfolgt, wäre der vermeintliche Damengewinn mittels Tf1—f8 ein Fehler. Der schwarze T gibt auf der g-Linie Schach und es führt das Schlagen des T durch die w.D. auf g5 das Remis Dg8 f8, die Flucht des K nach a8 aber das Remis Dg8 f8, Dd8 f8; Tg7—g8 herbei. *Drittens* wäre das Spiel für Schwarz nach 2. Tf1—g1 schon verloren (wie aus Punkt 4 ersichtlich wird, wenn nicht die schwarze D. durch den Ueberfall 2. . . . Dh7—h5 , 3. Ka5—b6! und die Rückkehr nach h7 die *Zugpflicht auf Weiss überwälzen* könnte. *Viertens*; Weiss ist aber seinerseits ebenfalls in der Lage, die Zugpflicht abzuwälzen. Es wird dies ermöglicht durch die *Dreifelder-* bzw. *Dreiecknutzung* der D. 4. Df6—d8 , Dh7—g8. 5. Dd8—h4 , Dg8—h7 6. Dh4—f6 oder 4. . . . Tg7—g8. 5. Dd8—d4 , Tg8—g7. 6. Dd4—f6. Nun ist doch Schwarz am Zuge und er muss den K heraustreten lassen. Die schwarze D. konnte dies nicht durch 3. . . . Dh5—f7 verhindern, denn dann stellt sich der Partieverlust wegen Tg1—h1 , Kh8—g8, Df6—d8 , Df7—f8, Th1—h8  ein. Das Heraustreten des schw. K. 5. . . . Kh8—g8 hat zur Folge: 7. Df6—d8 , Kg8—f7 8. Tg1—f1  und je nachdem

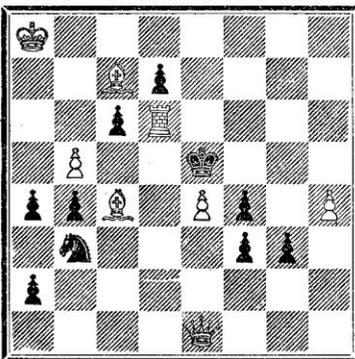
Probleme.

3413. Dr. R. Garraux, Langenthal.
Original.

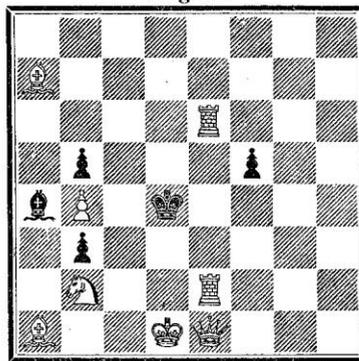
Selbstmatt in 6 Zügen.

3415. Frhr. v. Holzhausen.
Deutsche Schachblätter.

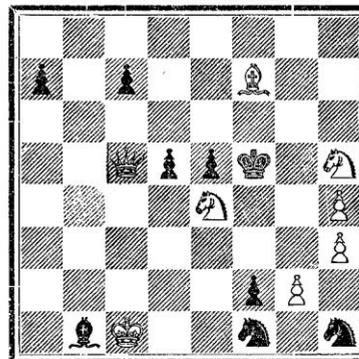
Matt in 4 Zügen.

3417. A. Horn, Hof.
II. Pr. d. Wochenschau 1920.

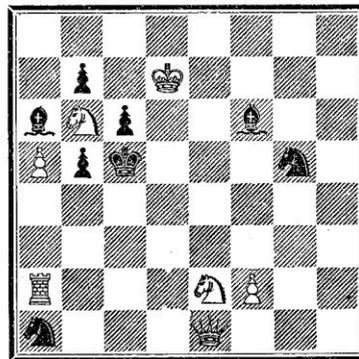
Matt in 3 Zügen.

3414. Dr. R. Garraux, Langenthal.
Original.

Selbstmatt in 5 Zügen.

3416. E. Zepler, Würzburg.
I. Pr. d. Wochenschau 1920.

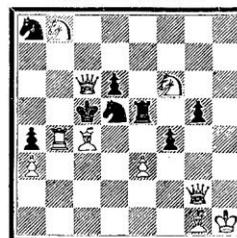
Matt in 3 Zügen.

3418. Carl Weyding, Barmen.
III. Pr. d. Wochenschau 1920.

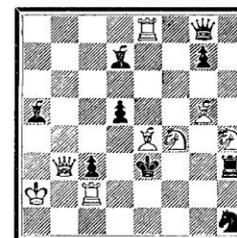
Matt in 3 Zügen.

3 Zweizüger aus dem Densmore Memorial Tourney.

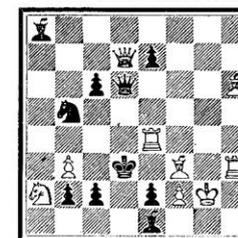
3419. G. Dobbs.



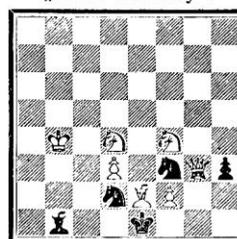
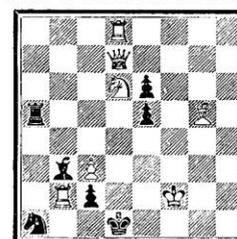
3420. A. Ellermann.



3421. A. Ellermann.



3 Zweizüger.

3422. J. Cumpe, Münchengrätz.
„Natal Mercury“.3423. K. Hannemann, Dänemark.
III. Pr. Brisbane Courier.3424. P. A. Orlimont.
Tägl. Rundschau, 1920.

Lösungen der Probleme zu Heft 2.

- Nr. 3377. Dr. M. Henneberger. 1. Ka8—b7! Tempo zug. Wenn der Le5 jetzt zieht, folgt S—d3 oder c4 mit undeckbarem Matt.
... Sd4—e2 2. D—c2, S—c3! 3. D—b1†, S×b1 4. S—c2†.
... Sd4—b5 2. D—b3 mit symmetrischem Spiel. Andere Varianten leicht. Hübsches symmetrisches Damenopfer!
- Nr. 3378. W. Pauly. 1. T—h3, d5—d4 2. Lh4†, Kh5 3. Lf6†, Kg6 4. L×d4, Kg5 5. Lf2, g2—g1†.
- Nr. 3379. W. Pauly. 1. Lb7—d5, Ka6 2. Lc4†, Kb6 3. Lb5, f7—f6 4. Ld7, Ka6 5. Lc8†, Kb6 6. Lb7, c5—c4 7. L×d4†.
- Nr. 3380. D. J. Densmore. 1. Tf1—a1!, Kh4—g5 2. S—f3†!
... g3—g2 2. Db4—f4. ... g6—g5 2. Ta1—a4!
Sehr schöner erster Zug bei äusserster Oekonomie. Dabei ziemlich schwierig.
- Nr. 3381. D. J. Densmore. 1. Lh8—a1, Kc8—b8 2. Dg2—b2, Kc8 3. Db2—b8†. Zweckreine Turton'sche Räumung.
- Nr. 3382. D. M. Henneberger. 1. Sf7—e5. Droht: Da5†, Kd4 3. c2—c3†.
... Sd1 oder c4 2. D×c4†, K×e5 3. f3—f4†.
... g4×f3 2. D×e3 bel. 3. c2—c4†.
- Nr. 3383. G. Ernst. 1. Lg2—c5, b6×c5 2. Da1—a7! ... b6—b5 2. Dd4.
Dazu besitzen wir einen Vorgänger unseres Landsmannes A. Oberhänsli (S. S. Z. 1913, Seite 19), doch hat das vorliegende Problem wegen der ökonomischeren und zweckreineren Darstellung auch seine Daseinsberechtigung.

Nr. 3384. R. Schwarzschild. 1. Db4—b6. Zugzwang!

... K—f3 2. Sh2†
 ... d5×c4 2. Dc6†
 ... Sg8 bel. 2. Df2
 ... Lf3 2. Ld3†. Ein selten schönes Problem.

Nr. 3385. G. Schories. 1. Ta7—a4, droht 2. S×e3†, L×e3 3. Le6†.

... K×e4 2. De5†!
 ... Sg5 2. S×e3†
 ... g6—g5 2. S×e3†
 ... S—f4 2. Df6†!

Nr. 3386. A. Kraemer. 1. Tg4—g1. Nr. 3387. Derselbe. 1. Lg8—h7!

Nr. 3388. G. H. Goethart. 1. Ka4—b5! An diesem Problem sind manche Löser gestraucht wegen der vielen Versuchungen. L—e3 scheidet an h2—h1D.

Endspiele: Nr. 185. E. Voellmy. 1. Td1—b1, D—a4 2. Tb1—b4, D—a5 3. Tb4—b8, D bel. 4. Te1—e8† und setzt Matt.

Nr. 186. Dr. H. Neustadt. 1. Sd4—e6, T×g6 2. d6—d7, Tg6—g8 3. Se6—c7†, K—b7! 4. Sc7—e8, Tg8—g5† 5. Kc5—c4! (nicht Kd6 wegen T—g1 und d1†) ... Tg4† 6. Kc3, Tg3† 7. Kd2! Tg2† 8. Ke3, Tg3† 9. Ke4, Tg4† 10. Ke5, Tg5† 11. Ke6 und gewinnt. Viele Löser begnügten sich mit den 4 ersten Zügen. Dort beginnt die Pointe erst!

Nr. 186. D. J. Densmore. 1. Dh4†, Ke5 2. Dh8†, Dd6 (auf andere Königszüge folgen S—abzüge oder D×h1† mit Damengewinn) 3. Dh2†, Sg3 (am besten) 4. D×g3†, Kc5! 5. Sd7†, Kb4 6. Del†, Ka3 7. Dc1†, Kb4! 8. Dd2†, Kb5 9. Db2†, Sb3! 10. D×b3† und setzt matt oder gewinnt die D durch Da3† oder Df3†. Auf 5. ... Kd4 folgt: 6. Df2†, Kd3 7. Se5†, Kc3 8. Db2†. Auf 5. ... Kb5 folgt: 6. Dd3†, Kb4 7. Dd2†. Wenn 3. ... Ke7, so: 4. De5†, Kd8 5. Se6†, Kd7 6. Sc5† etc. etc.

Ein aussergewöhnlich reichhaltiges Endspiel. Das einzige von Densmore!

Nr. 187. J. Berger, siehe Heft Nr. 2.

Richtige Lösungen gingen der Reihe nach ein von:

Dr. A. Bieri, Bern; C. Burghold, Bern; Friedr. Kolb, Basel; E. Meyer, Locarno; Dr. Stooss, Basel; alle Probleme und Studien. H. St., Luzern: 3377, 79—88, 185—187. Dr. R. G., Küsnacht: 3379—88, 185—187. F. Freimann, Magadino: 3377—83, 85—88. Rolf Frei, Basel: 3380—83, 86—88, 185—187. Emil Freimann, Winterthur: 3377—88. J. J. Walsler, Bühler: 3377, 79, 82, 83, 85—87. A. Gonin, Zürich: 3380—83, 86, 87. Frau J. Bucher-Hebler und H. Krähenbühl-Oswald, Burgdorf: 3380, 82, 83, 86, 87. Fritz Baumann, La Chaux-de-Fonds, 3380, 81, 83, 86, 87. Rolf Kaiser, Bern: 3386—88, 185—187. F. Flury, Montreux: 3380—87. W. Gautschi jun., Aarau; Karl Wangeler, Basel; A. Porret; Karl Ernst, Winterthur: 3386—88. Hans Herter, Zürich: 3386, 87, 185—187. Dr. E., Schaffhausen: 3377. F. Künzi, Bex: 3386, 87. Dr. E. Kade, Langenthal: 3377.

Nachtrag: E. Meyer, Locarno: 3363—76. J. Arnet, Root: 3366—68, 71—74, 76. Fritz Baumann, La Chaux-de-Fonds: 3365, 67, 72—74. F. Flury, Montreux: 3365—74, 76. Karl Ernst, Winterthur; Karl Wangeler, Basel: 3371—76. A. Gonin, Zürich: 3372—76. Frau J. Bucher-Hebler und H. Krähenbühl-Oswald, Burgdorf: 3372, 74. F. Freimann, Magadino; Dr. W. Stooss, Basel: 3364. C. Burghold, Bern: 3368. Dr. A. Bieri, Bern: 3364, 84.

Parties.

Tournoi A de St-Gall 1920.

1684. Partie Sicilienne

Blancs: W. Henneberger. — Noirs: A. Donegan.

1. e2—e4	c7—c5	10. Dd1—e2 ?	0—0
2. Cg1—f3	e7—e6	On constate maintenant combien l'échange 9. Fg5×f6 a affaibli les cases d4 et e5!	
3. Cb1—c3	d7—d5	11. Fb5×c6	b7×c6

Cette manœuvre de pions dirigée sur les pièces mineures est fréquemment le prélude d'un contre-gambit; procédé cultivé surtout par le maître Marshall.

4. d2—d4 Cg8—f6

On y renonce pourtant! En effet, 4... Cc6 5. Fe3, Cf6 6. e4×d5, e6×d5 7. d4×c5 donne une situation difficile aux Noirs; le coup du texte n'est pas meilleur. En 1911, dans une partie contre Morris, Capablanca joua 5. e4×d5, e6×d5 6. Fg5! Mais ici, les Noirs pouvant prendre d5 avec le C, la variante choisie nous paraît encore plus forte.

5. Fc1—g5! Ff8—e7

Les Blancs ont à présent une belle occasion de passer, en quelque sorte, à la partie française: (6. e4—e5, Cf6—d7 7. F×e7, D×e7 8. Cb5!); dans ce cas l'échec que pourrait donner le C sur d6 est très favorable. Mais comment les Noirs peuvent-ils se soustraire à ce risque? (6. e4—e5). Cf6—e4 7. C×e4, d×e4 8. F×e7, D×e7 9. Cd2, c5×d4 10. C×e4, Db4† 11. Dd2! Ensuite, si D×b2, les Blancs obtiennent une forte attaque par 12. Cd6† et 13. Ta—d1; l'échange des Dames laisserait les Blancs avec un développement plus avancé. Les Blancs ne profitent pas de l'occasion; chaque joueur continue de développer ses pièces et les Noirs „s'en sortent“ très commodément.

6. Ff1—b5† Cb8—c6

7. Cf3—e5 Fc8—d7

Les Pions noirs exercent même une pression sensible sur le centre de l'échiquier.

8. e4×d5 e6×d5

Le pion d5 serait-il perdu?

9. Fg5×f6 Fe7×f6

Non, car 10. C×d5, Cc6×e5 n'améliorerait nullement le jeu des Blancs, le Fou noir f6 agissant fortement sur l'importante diagonale b2—g7.

11. Fb5×c6 b7×c6

12. 0—0—0

Le choix du grand roque ne rétablit pas tout-à-fait l'équilibre.

12. c5×d4

13. Td1×d4 Tf8—e8

14. f2—f4 Ff6×e5

15. f4×e5 Dd8—g5†

16. Rc1—b1 Te8×e5

17. De2—f2 Ta8—e8!

Très fort. Si 18. Tf4, les Noirs réussissent l'échange Dg5×f4 19. D×f4, Te1† et la D blanche est contrainte de se sacrifier en c1. Le coup choisi n'empêche pas l'échange et aucune contre offensive ne peut s'amorcer, ni sur f7, ni sur a7.

18. Th1—f1 Te5—f5

19. Df2—g1 Tf5×f1†

20. Dg1×f1 Dg5—e5!

21. Df1—g1 Fd7—g4

22. a2—a3! Fg4—f5!

Le Roi blanc se préparant à fuir, les Noirs attaquent le Pion c2 et utilisent avec adresse la supériorité de leur position. Celle-ci consiste bien plus dans l'action prépondérante des pièces à longue portée que dans l'avantage d'un pion.

23. Td4—a4

Les Blancs entrent dans le plan des Noirs car ils placent quelque espoir dans la libération du Pion a; mais le Pion noir au centre devient plus dangereux.

23. De5—e1†

24. Dg1×e1 Te8×e1†

25. Rb1—a2 Ff5×c2

26. Ta4×a7 Rg8—f8!

Bien meilleur que g7—g6 ou h7—h6: le Roi entre lui-même dans la bataille et devient une force dans la fin de partie.

wärtigt, dass die in Gruppe A Spielenden im guten Verhältnis von 16 : 8 Sieger blieben. Nachdem die Freiburger Schachfreunde abgereist waren, verbrachten wir Basler im fröhlichsten Kreise beim süffigen, und dank der Valuta sehr billigen Markgrätler noch einige sehr gemütliche Stunden zusammen. Wohl alle waren mit dem Turnierleiter einig, dass zu einem Erfolge bei künftigen Turnieren ausser strammer Disziplin und Solidität, der „Wille zum Sieg“ unbedingt erforderlich ist. E.

France. La Fédération française des Echecs s'est définitivement constituée le 19 mars. Président: M. H. Delaire, 85, rue du Faubourg St-Denis, Paris Xe; Secrétaire: M. C. Bourgeois, 18, rue Caffarelli, Paris IIIe. La *Stratégie* sera l'organe de la Fédération jusqu'à la publication d'un bulletin spécial.

Cette nouvelle association nationale ne manquera d'accroître la diffusion du jeu d'échecs en France; nous lui adressons nos meilleurs vœux de prospérité.

Capablanca-Lasker.

Der Wettkampf in Havana ist nur bis zur Hälfte der vorgesehenen 30 Partien gediehen; denn nach der 15. hat Dr. Lasker den Kampf aufgegeben, erklärend, dass er bei der am Turnierort herrschenden Hitze nicht mehr spielen könne. In der Tat zeigte sein Spiel einen stufenweisen Niedergang. Wir bringen in der heutigen Nummer, durch Raumnot behindert, nur 2 Partien unter statt 4 wie geplant, werden aber die Veröffentlichung fortsetzen.

Capablanca hat von den 15 Partien die 5., 10., 11., 14. und 15. gewonnen, dreimal mit Weiss, zweimal mit Schwarz, und keine verloren. Dieses Ergebnis von 5 : 0 bei 10 unentschiedenen Partien ist glänzend, auch wenn man es Lasker zubilligt, dass er nicht in der besten Form war. So hat denn der Kubaner *José Raoul Capablanca*, 33-jährig, die Weltmeisterschaft im Schachspiel zu Recht erstritten.

Berichtigungen.

Herr Balestra macht uns darauf aufmerksam, dass Nr. 3363 von W. Pauly nebenlösig ist durch 1. Db8 2. Lb7 3. Tc6 4. Ld4! 5. Lc3! Das Versetzen des weissen Bd2 macht das Problem korrekt. Ferner ist 3407 mehrfach nebenlösig. Eine Korrektur steht noch aus.

Berger: Theorie und Praxis der Endspiele.

Wir verweisen nochmals auf die auf Seite 64 mitgeteilte Subskriptionsmöglichkeit. Die Vereinigung wissenschaftlicher Verleger macht uns nun leider die bedauerliche Mitteilung, dass der Subskriptionspreis allgemein, für die Schweiz auf ca. Fr. 16. —, erhöht werden muss, da das Werk infolge der vielen neuen Entdeckungen (von Rinck und andern) einen beträchtlich grösseren Umfang annehme, als vorgesehen. Immerhin bleibt für die schon erfolgten Bestellungen der Preis von Fr. 12. — gültig. Red.

Vereinsverzeichnis.

Die Redaktion hat das bereits im Druck befindliche Vereinsverzeichnis wieder zurückgestellt, da es noch Lücken enthält. Die Vereine von *Bellinzona und Langenthal* haben ihre Angaben noch nicht gemacht, verschiedene haben noch nicht bezahlt (die Zahlungen werden ebenfalls angemerkt).

Assemblée des Délégués de la Société Suisse d'Echecs.

Lundi, 16 mai, 10 heures, Hôtel Aarhof, Olten.

Cette assemblée, dont l'ordre du jour a paru dans le No d'avril, a été précédée d'une réunion du Comité central qui en retarda l'ouverture. A 10 h 25 le président central, Monsieur M. Nicolet, de Neuchâtel, ouvre la séance en adressant des salutations de bienvenue et des remerciements aux délégués.

Le procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 17 juillet 1920 à St-Gall, est lu et adopté. Le rapport de gestion signale la prospérité et l'heureuse activité de notre société qui compte 1438 membres et 38 sections; deux nouveaux clubs ont été reçus cette année: Bellinzona et Allschwil. Le rapport remet en mémoire les disparus: MM. G. Masson, de Montreux et A. Stämpfli, d'Ermatingen. Le Comité central doit être renouvelé; quatre membres qui en font partie depuis plusieurs années sont démissionnaires; ce sont MM. R. Belli et Ph. Meister, Berne; Dr W. Stooss, Bâle; E. Ramstein, St-Gall. Le président leur adresse en son nom personnel et au nom de tous, les remerciements les plus sincères pour tout leur travail et leur grand dévouement.

Le Caissier central, Monsieur le Dr Müller de Zurich, présente les comptes. Recettes: Frs. 5314.98; Dépenses: Frs. 5723.48; Déficit: Frs. 408.50. Fortune de la Société au 31 décembre 1920 Frs. 3278.38. Le Caissier central espère pouvoir rétablir l'équilibre financier et amortir, par les prochains exercices, les déficits des années 1919—1920. Les comptes ont été révisés et reconnus exacts par MM. Dr R. Blass et J. Mataré.

Le rapport de gestion, les comptes et le budget, le rapport des vérificateurs sont adoptés à l'unanimité.

Renouvellement du Comité central. D'après l'Art. 28 des statuts, le président sortant de charge n'est pas rééligible comme tel. L'assemblée nomme à l'unanimité Monsieur le Dr E. Müller pour la période 1921—1923. Monsieur le Dr Voellmy faisant de droit partie du Comité central, il reste à élire les cinq autres membres; sont nommés, Mr M. Nicolet, et en remplacement des membres démissionnaires: MM. A. W. Müller, Winterthur; G. Maeglin, Zurich; J. Masoni, Lugano et Th. Meister, Berne; ce dernier étant absent, il lui est désigné un remplaçant éventuel en la personne de Mr R. Uhlendorf, St-Gall. Monsieur le pasteur E. Thomann, le toujours sympathique et jovial président du club de Zurich, adresse de chaleureux remerciements à Mr M. Nicolet, le président sortant de charge après une présidence de cinq années.

Propositions des clubs. (Voir No d'avril).

A) La proposition du club de Winterthur est adoptée sous la forme suivante: *Il sera adressé un exemplaire gratuit, pour la bibliothèque, aux clubs qui en feront la demande; cette demande doit être adressée au Caissier central.*

B) La proposition de modifications des statuts faite par le club de Genève donne lieu à une intéressante discussion à laquelle prirent part MM. E. Kupper, Fribourg; E. Thomann, et J. Trumpler, Zurich; Dr J. Borel, Neuchâtel; F. Gygly et Dr E. Voellmy, Bâle. La proposition du club de Genève n'est pas soutenue; par contre la Revue trouve de chaleureux défenseurs; au vote la proposition du club de Genève est repoussée à l'unanimité. (Seule la proposition de modification de l'Art. 4 a obtenu 2 voix). On a regretté l'absence de tout représentant du club de Genève qui aurait pu défendre de vive voix les propositions de nos amis; d'autre part il a été exprimé le vœu que le club de Genève soit mis par le Comité central

Le Championnat du Monde.

Le match de la Havane s'est terminé beaucoup plus vite qu'on ne le pensait. Après avoir perdu la 5^e, 10^e, 11^e et 14^e partie, — toutes les autres étant „remis“, — Lasker abandonnait la lutte au cours ou à la fin de la 15^e. Lasker a-t-il effectivement joué et perdu la dernière partie? Ce détail n'est pas encore élucidé: les renseignements à ce sujet sont divergents et très imprécis.

Cuba, „la Perle des Antilles“, est réputée par sa chaleur excessive et l'extrême humidité de son atmosphère. Ces conditions climatiques défavorables aux Européens ont obligé Lasker à interrompre le combat et à abandonner son titre avant d'avoir joué les 24 parties convenues.*) Le résultat du match est ainsi 5, 0 et 10 „nulles“. **José Raoul Capablanca est champion du Monde des Echecs.**

Si l'on examine les parties publiées jusqu'ici, on reconnaît que Lasker — pour le moins — ne devait pas perdre la 5^e partie; le lecteur pourra facilement contrôler cette affirmation lors de la publication de cette partie. Puis, jusqu'à la partie n° 9, le maître berlinois tient facilement tête à son redoutable adversaire. C'est alors que commence la dépression rapide; les forces de Lasker basissent sensiblement! Dans la 10^e, le manque d'initiative le conduit à une fin de partie comprimée qu'il perd à la suite d'une faute grossière. De même dans la 11^e, il se fait bousculer comme un débutant et ne voit pas, dans la finale, un sacrifice de la Dame suivi du mat immédiat. Dans la dernière phase du match, Lasker — d'après les nouvelles qui nous parviennent — continue de mal jouer; c'est le cas en particulier de la 14^e partie; dans celle-ci, un début bien conduit lui donne la meilleure position qu'il compromet ensuite tout-à-fait inutilement par un „va-et-vient“ singulier des deux Tours. Jamais on n'avait vu cela chez Lasker!

Comme explication on avance que l'ex-champion ne supporte pas le climat des Antilles et qu'il n'avait jamais passé la saison chaude dans les régions tropicales. En effet, Lasker, bien connu pourtant par ses nerfs d'acier, n'est pas insensible à l'influence défavorable des chaleurs persistantes; nous l'avions constaté lors de son dernier passage en Suisse.

Mais pourquoi s'exposer ainsi? La machine humaine ne s'adapte pas si facilement à un changement de climat aussi radical! Ce fut donc une faute grave — „une erreur de début“ — d'accepter le match à cette saison et dans ce pays.

Le nouveau *Champion du Monde des Echecs*, J. R. Capablanca, n'a que 34 ans; il a donc un bel avenir devant lui. La grande sûreté de son jeu est connue depuis longtemps et nul ne s'étonnera de constater qu'il a conduit les quinze parties du match sans erreur appréciable. Toutefois beaucoup de chroniqueurs ont été déçus; ils cherchent vainement dans ces parties, „l'éclat“, l'offensive brillante sortie d'un petit avantage tactique et se développant jusqu'à la victoire. Mais, à notre avis, ces critiques sont injustifiées! Le but du match n'était pas de prouver des qualités de ce genre; du reste Capablanca, dans de multiples circonstances, n'a-t-il pas fourni au monde échiquéen des parties remarquables à tous les points de vue? Il faut craindre que, cette fois encore, la critique ne se montre incapable de comprendre le nouveau style du jeune maître cubain; ce fut le cas lors des premiers grands succès de Steinitz. Pour ces motifs nous renonçons encore à porter un jugement définitif sur le génie de Capablanca. Le grand tournoi de maîtres projeté à la Havane pour l'hiver 1921—22, nous donnera sans doute une excellente occasion de revenir sur cette question.

*) Le match prévoyait 24 parties au maximum et non 30 comme nous l'avons annoncé à tort.

Nous donnons ici, en notation abrégée, les 10^e et 11^e parties du match de la Havane.

1692. Gambit de la Dame.

10^e partie du match.

Blancs: *Lasker*. Noirs: *Capablanca*.

1. d2—d4, d7—d5 2. c2—c4, e7—e6 3. Cc3, Cf6 4. Fg5, Fe7 5. e2—e3, 0—0 6. Cf3, Cd7 7. Dc2, c7—c5 8. Td1, Da5 9. Fd3, h7—h6 10. Fh4, c5×d4 11. e3×d4, d5×c4 12. F×c4, Cb6 13. Fb3, Fd7 14. 0—0, Ta—c8 15. Ce5, Fb5 16. Te1, Cb—d5 17. F×d5, C×d5 18. F×e7, C×e7 19. Db3, Fc6 20. C×c6 b×c6 21. Te5. Db6 22. Dc2, Tf—d8 23. Ce2, Td5 24. T×d5, c6×d5 25. Dd2. Cf5 26. b2—b3, h6—h5 27. h2—h3, h5—h4 28. Dd3, Tc5 29. Rf1, g7—g6 30. Db1, Db4 31. Rg1, a7—a5 32. Db2, a5—a4 33. Dd2, D×d2 34. T×d2, a4×b3 35. a2×b3, Tb6 36. Td3, Ta6 37. g2—

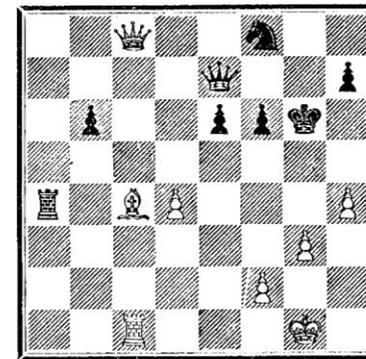
g4, h4×g3 38. f2×g3, Ta2 39. Cc3, Tc2 40. Cd1, Ce7 41. Ce3, Tc1† 42. Rf2, Cc6 43. Cd1, Tb1 44. Re2? T×b3! 45. Re3 (si T×T, C×d4† suivi de C×b3 gagne un deuxième pion) Tb4, 46. Ce3, Ce7 47. Ce2, Cf5† 48. Rf2, g6—g5 49. g3—g4, Cd6 50. Cg1, Ce4† 51. Rf1, Tb1† 52. Rg2, Tb2† 53. Rf1, Tf2† 54. Re1, Tb2 55. Rf1, Rg7 56. Te3, Rg6 57. Td3, f7—f6 58. Te3, Rf7 59. Td3, Re7 60. Te3, Rd6 61. Td3, Tf2† 62. Re1, Tg2 63. Rf1, Ta2 64. Te3, e6—e5 65. Td3, e5×d4 66. T×d4, Rc5 67. Td1, d5—d4 68. Tc1†, Rd5 Abandonne.

1693. Gambit de la Dame.

11^e partie du match.

Blancs: *Capablanca*. — Noirs: *Lasker*.

1. d2—d4, d7—d5 2. Cf3, e7—e6 3. c2—c4, Cf6 4. Fg5, Cd7 5. e2—e3, Fe7 6. Cc3, 0—0 7. Tc1, Te8 (nouveau) 8. Dc2, c7—c6 9. Fd3, d×c4 10. F×c4, Cd5 11. F×e7, T×c7 12. 0—0, Cf8 13. Tf1—d1. Fd7 14. e3—e4, Cb6 (le C est ici mal posté) 15. Ff1, Tc8 16. b2—b4, Fe8 17. Db3, Te7—c7 18. a2—a4, Cg6 19. a4—a5, Cd7 20. e4—e5, b7—b6 21. Ce4, Tb8 22. Dc3, Cf4 23. Cd6, Cd5 24. Da3, f7—f6. Un affaiblissement du point e6 qui aura bien des conséquences graves dans la suite. 25. C×e8, D×e8 26. e5×f6, g7×f6 27. b4—b5, Tb8—c8 28. b5×c6, T×c6 29. T×c6, T×c6 30. a5×b6, a7×b6 31. Te1, Dc8 32. Cd2, Cf8 33. Ce4, Dd8 34. h2—h4, Tc7 35. Db3, Tb7 (Pourquoi se mettre inutilement sur la défensive?) 36. g2—g3, Ta7 37. Fc4, Ta5 38. Cc3, C×c3 39. D×c3! Rf7 40. Dc3! Dd6 41. Dc4! Ta4 42. Db7†, Rg6? (De7 semble meilleur) 43. Dc8! Db4 44. Tc1, Dc7. La situation si paisible en ap-



parence, cache pourtant quelques pièges. 45. Fd3†, Rh6? Lasker ne remarque pas la combinaison si simple qui va suivre; il devait jouer f6—f5; 46. Te7, Ta1† 47. Rg2, Dd6 48. Dc8×f8†! Aussi naturel qu'élégant! Les Noirs abandonnent.

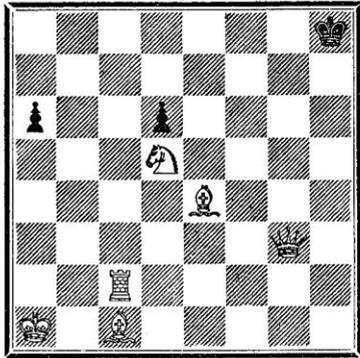
Berichtigungen.

In Nr. 3414 von Dr. R. Garraux muss auf a7 ein weisser Bauer, nicht ein Läufer stehen.

In Nr. 3419 von G. Dobbs muss die Dame auf c6 natürlich eine weisse sein.

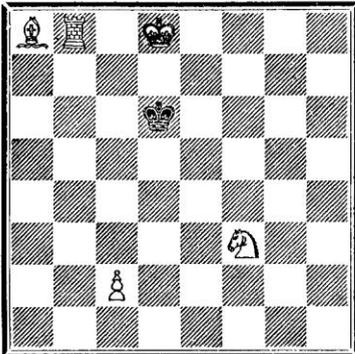
Probleme.

3425. Dr. R. Garraux, Langenthal.
Original.



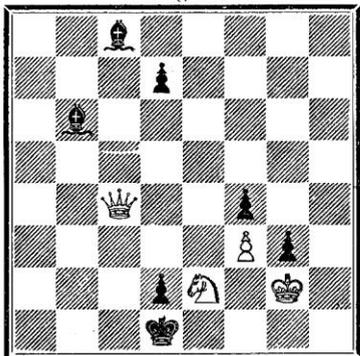
Selbstmatt in 7 Zügen.

3427. W. Pauly, Bukarest.
Original.



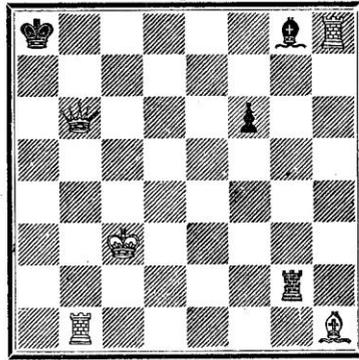
Matt in 4 Zügen.

3429. Arpad von Jakob, Budapest.
Original.



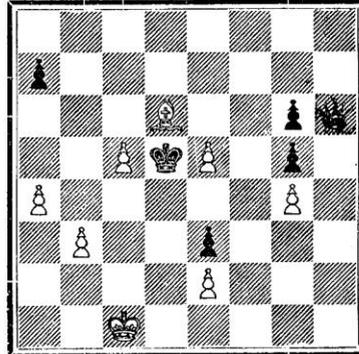
Matt in 3 Zügen.

3426. Dr. R. Garraux, Langenthal.
Original.



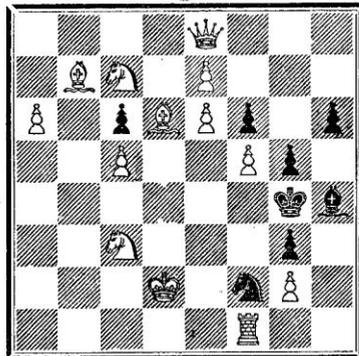
Selbstmatt in 4 Zügen.

3428. Arpad von Jakob, Budapest.
Original.



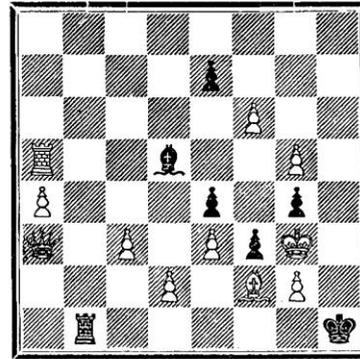
Matt in 4 Zügen.

3430. Fred. Lazard, Paris.
Original.



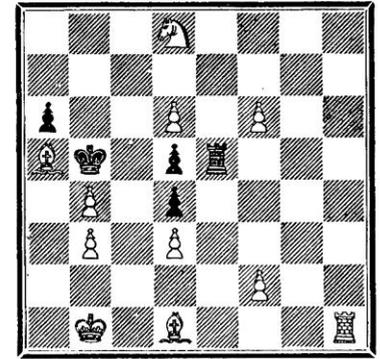
Matt in 3 Zügen.

3431. Hans Ott, Basel.
„Basler Anzeiger“



Matt in 4 Zügen.

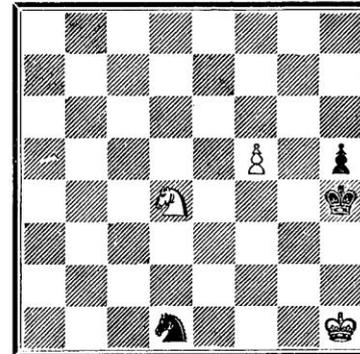
3432. Hans Ott, Basel.
„Nationalzeitung“



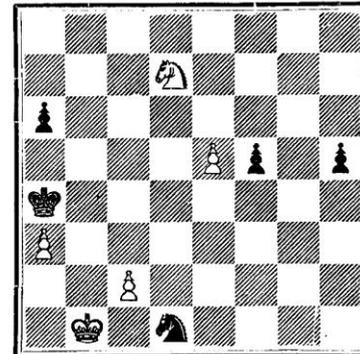
Matt in 5 Zügen.

4 Studien von H. Rinck.

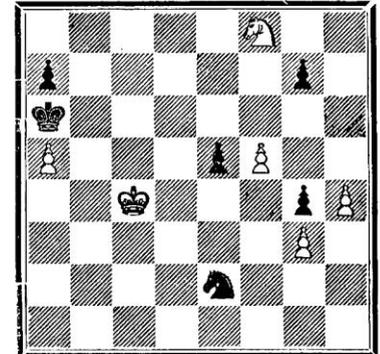
220. La „Stratégie“, Mai 1915.



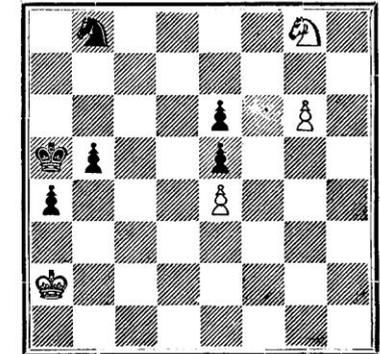
222. La „Stratégie“, Aug. 1915.



221. American Press Bulletin, Juli-Aug. 16.



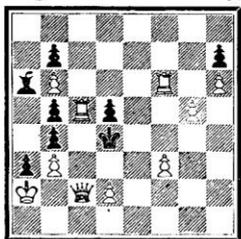
223. „Nationalzeitung“, 1921.



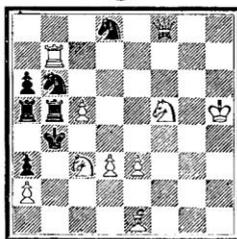
Weiss am Zuge gewinnt.

6 Zweizüger.

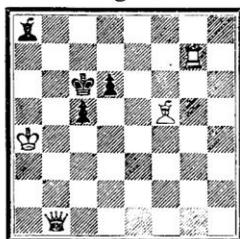
3433.
J. R. Neukomm, Budapest
Original (nach S. Hody)



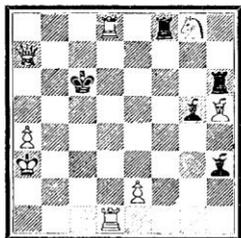
3434.
A. von Jakob, Budapest
Original.



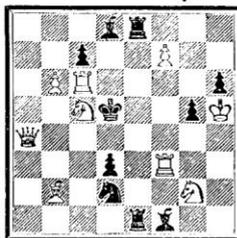
3435.
W. Massmann, Preetz
Original.



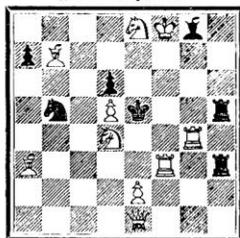
3436.
Dr. W. Stooss, Basel
„Basler Nachrichten“ 1921



3437.
Karl Flatt, Zürich
„Basler Nachrichten“ 1921



3438.
J. K. Heydon, Sidney
1. Pr. „Good Companion“ 1920



Lösungen der Probleme zu Heft 3.

- Nr. 3389. D. J. Densmore. 1. Lg1—b6, Lc7! 2. Lb6×c7, K—g1 3. T—b1†
1. . . . L bel. and. 2. T—h7†.
Der weisse L versperrt dem T vorübergehend den Weg, damit er den feindlichen L auf dem einzigen Feld c7 schlagen kann, wo der letztere den T am † geben auf h7 verhindern kann!
- Nr. 3390. Von demselben. 1. Sd6—b7, Ta7×b7 2. T—b1†, T×b1 3. T—h7†
1. . . . Tb8×b7 2. T—h7†, T×h7 3. T—b1†
Plachutta mit 6 Felder Distanz zwischen dem schw. K und dem schw. Schnittpunkt!
- Nr. 3391. Von demselben. 1. Ta6—a2.
1. . . . Tf2 oder Df1 2. Le2, Te1×e2 3. Tc2†, T×c2 4. Te8†
1. . . . 2. . . . Tf2, Df1×e2 3. Te8†D, T×e8 4. Tc2†
1. . . . Dg1 oder h3 } 2. Se3!
1. . . . Tf3 }
1. . . . Tf4, Dh7 oder Sf4 2. Se4!
1. . . . Tf5 2. Se5!
1. . . . d6—d5 2. Se6! 5 Schnittpunkte T+T und 4 Schn. D+T!
- Nr. 3392. Von demselben. 1. f7—f8S! droht 2. Sd6, Tb×d6 3. Sd7† 4. Sa6†
2. . . . Td×d6 3. Se6† 4. Sd3†

1. . . . Tb6—h6! 2. Sd6, Th×d6 3. Sd7† etc.
2. . . . Td×d6 3. Sa6†
1. . . . Td1—d8! 2. Sd6, Tb×d6 3. Sd3†
2. . . . Td×d6 3. Se6†
- Nr. 3393. Von demselben. Dreizüger (siehe Verb. S. 55)
1. Tg5—g6, K×e5† 2. Kb4×c3, b5—b4† 3. Kc3—d3†
1. . . . Tf4—f3 } 2. Tg6×g4†
1. . . . c3—c2 }
- Nr. 3394. Von demselben. 1. Dd2—a2! Sc3×a2 2. Tg2×a2 droht 2. Sg1—f3
- Nr. 3395. Dr. M. Henneberger. 1. Dh8—b8, Sc3—e2! 2. Sc2—d3!
1. . . . Sc3—b5 2. Db8×b5
1. . . . S bel. and. 2. Db3, Sc3 3. Da2†, S×a2 4. Sb3†
1. D—h2 scheitert an Sc3—d1 oder —d5
- Nr. 3396. Von demselben. 1. Dh1—h7, S—b4 2. S—c5
1. . . . S bel. and. 2. D—c7
1. D—b1 scheitert an S—e7 2. S—d6?, S—f5†
- Nr. 3397. W. Massmann. 1. Df2—h4 bel. 2. S—c3† etc.
- Nr. 3398. Von demselben. 1. Td5—d8 droht 2. D—b4†
1. . . . T—h6 2. S—e6 1. . . . T—h5 2. S—f5
1. . . . T×h4 2. g2—g4
- Nr. 3399. F. Freimann. 1. De3—a3, Kc4 2. Kc6 1. . . . Ke5 2. Dd6†
- Nr. 3400. Von demselben. 1. Kd7—c7, K—c4 2. K—b6
- Nr. 3401. J. R. Neukomm. 1. Se4—d6 Nr. 3402. A. Ellermann. 1. Sc6—b4
- Nr. 3403. J. R. Neukomm. 1. Df6—g7 Nr. 3404. K. A. K. Larsen. 1. Td8—c8.
- Nr. 3405. J. Cumpe. 1. Te4—b4 Nr. 3406. Th. C. Henriksen 1. Db7—g7

Richtige Lösungen gingen ein von:

E. Meyer, Locarno; Dr. A. Bieri, Bern; Curt Burghold, Bern; E. Freimann, Winterthur; Friedr. Kolb, Basel; Dr. W. Stooss, Basel: alle. H. St., Luzern: 3389—95, 99—3406. Rolf Frei, Basel: 3389—94, 3401—06. F. Freimann, Magadino: 3389—3406. Hans Herter, Zürich: 3397—3406. Frau Hulda Krähenbühl-Oswald und Jda Bucher-Hebler, Burgdorf: 3396—3404, 06. Karl Ernst, Winterthur; André Porret Baden; Rolf Kaiser, Bern; W. Gautschi jun., Aarau; Allegri, Schaffhausen: 3401—06; F. Flury, Montreux: 3389—94, 97—3406.
Nachtrag: F. Freimann, Magadino: 3384. Rolf Kaiser, Bern: 3378, 79, 83. Friedr. Kolb, Basel: 3375. Allegri, Schaffhausen: 3386—88. Karl Wangelier, Basel: 3401—3406.

Zu den Problemen.

Mit den Problemen 3428—30 begrüßen wir zwei neue Mitarbeiter. 3432 ist der Zwilling zu Nr. 3408, dessen Ähnlichkeit allerdings weniger in der äussern Form als im Charakter liegt.
Mit den Endspielen geben wir den Lesern einige Proben aus der glänzenden Sammlung „300 Fins de partie“ par Henri Rinck. Leider erfreuen sich die Endspiele noch immer nicht der allgemeinen Beachtung wie die übrigen Probleme; wahrscheinlich aus dem Grunde, weil das Ziel nicht so scharf vorgeschrieben ist, und der Löser nicht weiss, in wie viel Zügen er dasselbe zu erreichen hat. Diese einfachen Stellungen, die uns hier vorliegen, werden wohl am ehesten geeignet sein, das Interesse zu wecken.
Die Rinck'sche Sammlung wurde schon 1919 (pag. 104) erwähnt und kurz besprochen. Wir möchten bei dieser Gelegenheit nochmals nachdrücklich auf diesen Problemschatz aufmerksam machen. Die ungeahnten Feinheiten, die uns in diesen Endspielen das Ziel erreichbar machen, müssen wohl jedes Löser's Herz erfreuen.

County Chess Association se sont montrés, en général, inférieurs aux Suisses, cela tient à ce que l'association régionale anglaise conduisait simultanément plusieurs matches internationaux par correspondance; elle venait de „lever“ une équipe de 50 parmi ses meilleurs amateurs pour se mesurer avec *l'Italia Schacchistica*, au moment de la formation du „team“ qu'elle devait nous opposer. Mr R. H. S. Stevenson, le „match-captain“ anglais, nous écrivait en 1920: „Peut-être pourriez-vous dire dans votre Revue que les joueurs du Kent regrettent beaucoup la pauvre figure qu'ils ont faite devant leurs formidables adversaires.“

Mitteilungen :: Communications :: Comunicazioni

St. Gallen. Ein Meisterstück war es, wie Grossmeister Teichmann am 9. April im Schützengartensaal seine 21 Partien an der Simultanvorstellung gewann. Ja, nicht einmal ein einziges Remis konnte diesmal herausgeklügelt werden; alles gewonnen für den Meister! Wenn ich mich nicht irre, so hat der Schachklub St. Gallen noch nie solche Niederlage erlebt; das war eben die Rache, wie nachher Meister Teichmann zu mir sagte, da man ihm an der letzten Simultanvorstellung sogar 2 Gewinnpartien entrissen hatte. Schweisstriefend rann der Meister von Breit zu Brett mit seiner Brissago, um noch vor der Polizeistunde fertig zu werden. Am Schlusse zeigte seine Taschenuhr, oha! schon 11 Uhr 45, in Wirklichkeit war es aber erst 10 Uhr 45, Tableaux! Das tat jedoch nichts zur Sache, sondern vergrösserte nur die Leistung des Grossmeisters, der es verstand in 2 Stunden 25 Minuten 21 Partien auf sein Konto zu buchen. Wir gratulieren! Auf diesem Wege werden alle werten Mitglieder nochmals aufmerksam gemacht, dass die Klubabende auf den Mittwoch verlegt worden sind; es wird wie bis anhin eine zahlreiche Beteiligung erwartet. Wegen Renovation des Klubzimmers wurde das Winterturnier verlängert; es geht nun seinem Ende entgegen. In absehbarer Zeit wird die Preisverteilung stattfinden, verbunden mit einem Blitzturnier. Im fernerer steht ein Städtewettkampf in Aussicht: St. Gallen contra Winterthur; er wird sehr wahrscheinlich — falls Winterthur zusagt — im Städtchen Wil (St. G.) an einem Sonntagnachmittag des Monats Juni zum Austrage gelangen. E. R.

Zürich. Am 8. Mai fand in Aarau der heissersehnte, oft verschobene Wettkampf der Schachgesellschaften Basel und Zürich statt. Auf sechzehn Brettern entbrannte die Schlacht. Das sieggewohnte Basel im Kraftbewusstsein seiner früheren Erfolge, Zürich entschlossen, die erlittenen Schläppen zu tilgen. Der erste Gang gab den Zürchern mit $-9 -4 =3$ einen entscheidenden Vorsprung. Nachmittags freilich gelang es den Baslern mit $+7 -7 =2$ weiteres Verderben aufzuhalten. Das Endergebnis $18\frac{1}{2} : 13\frac{1}{2}$ bildet in Anbetracht des gefährlichen Gegners ein schönes Resultat für Zürich. Der Grund dürfte zum grossen Teil in der verbesserten Organisation der Zürcher liegen, die im Gegensatz zu früher eine geschlossene und fast vollständige Mannschaft aufgestellt hatten (dazu in der Schulung durch Teichmann. Red.).

Nach des Tages Mühen versammelte ein Bankett die Kämpen, dessen durch präsidentielle Reden gewürzter heiterer Verlauf den denkwürdigen Tag beschloss. Die ganze Veranstaltung hat dazu beigetragen das gute Verhältnis der beiden Gesellschaften zu befestigen und wir hoffen, dass unsere Freunde aus Basel uns bald zu einer Revanche herausfordern.

Resultat: (die Basler Spieler zuerst genannt) Dr. E. Voellmy $\frac{1}{2} : 1\frac{1}{2}$ H. Johner; F. Gygli $1\frac{1}{2} : \frac{1}{2}$ Consul Donegan; K. Flatt $0 : 2$ O. Zimmermann; D. Duhm $2 : 0$ H. Sack; E. Wenger $0 : 2$ Dr. E. Müller; A. Fritschin $2 : 0$ H. Pfau; A. Steinacher $1 : 1$ Weyland; Dr. W. Stooss $1\frac{1}{2} : \frac{1}{2}$ Hiller; R. Labrosse $0 : 2$ H. Bühler; v. Metzgen $2 : 0$ Golay; K. Layh $0 : 2$ L. Koeune; Dr. K. Huber $1 : 1$ Dr. Ragaz; Dr. H. Freimann $0 : 2$ E. Bühler; Prof. Dr. Veillon $\frac{1}{2} : 1\frac{1}{2}$ Gust. Maeglin; A. Kraye $1 : 1$ Dr. Schwarzenbach; W. Bützberger $\frac{1}{2} : 1\frac{1}{2}$ Simmler.

Die allgemeine symmetrische Figurenstellung.

Von Erich Brunner, Ascona.

Der Schachspalte der „Vossischen Zeitung“ vom 17. April 1921 entnehme ich folgende Notiz: „Capablanca äusserte Gedanken über eine Abänderung des Schachspiels. Er führte aus, die Theorie des Spieles sei so hoch entwickelt, dass es nur durch einen reinen Zufall möglich sei, eine Partie gegen einen grossen Meister zu gewinnen. Aber auch Amateure wüssten schon so zu spielen, dass es sehr schwer sei, sie zu besiegen. Wenn nichts geschehe, würde das Schachspiel an sich selbst zugrunde gehen. Er meinte, es würde ein ausgezeichneter Plan sein, die Stellung der Läufer und Türme zu vertauschen, weil dadurch sich tausende neuer origineller Kombinationen ergeben würden.“

Würde man diesem Vorschlag Folge leisten, so wäre die Gefahr einer Erstarrung des Spieles hinausgeschoben, aber keineswegs beseitigt. Man würde nach und nach die neue Grundstellung ebenso durchforscht haben wie die alte, es prangte eines Tages ein zweiter Riesenbaum des Schachwissens neben dem ersten. Wir müssten dann eine dritte Anfangsstellung zum Ausgangspunkt nehmen, und so ad infinitum.

Und nach welchen Prinzipien soll man die Wahl für die neue Grundstellung treffen? Gibt es einen Masstab, wonach eine Grundstellung den Vorzug vor der anderen verdient? Der Versuch der Beantwortung dieser Frage dürfte in eine uferlose Diskussion auslaufen. Hiervon die Zukunft des Spieles abhängig zu machen, erscheint gewagt. Dagegen entziehen wir jeglichem Streit von vorn herein den Boden, wenn wir mangels eines Prüfsteines der Bewertung der verschiedenen Grundstellungen die Gesamtheit der auf der Randreihe möglichen Stellungsbilder der acht Figuren für gleichberechtigt erklären und somit anstelle der bisherigen festen die freie Grundstellung zum Ausgangspunkt der künftigen Schachpartie machen, mit der selbstverständlichen Bedingung, dass die Stellungen der beiden Gegner zueinander symmetrisch werden.

Die soeben beschworene Gefahr einer Diskussion tritt aber jetzt an anderer Stelle erneut auf; wenn den Spielern anstatt einer festen Grundstellung eine beträchtliche Anzahl gleichberechtigter Stellungen zur freien Auswahl dargeboten wird, so müssen sie, sollte man meinen, nun jeder Partie eine Diskussion vorangehen lassen, um sich über die zu wählende Grundstellung zu verständigen.

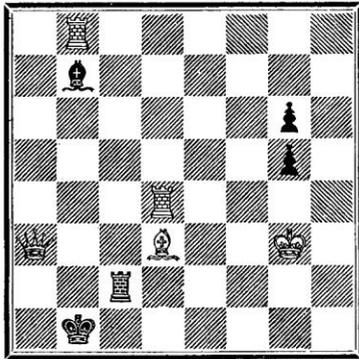
Zu den Problemen.

Mit Nr. 3441 begrüßen wir von neuem einen Mitarbeiter, dessen Erstlingswerke den Lesern vielleicht aus unsern frühern Jahrgängen bekannt sind.

Nr. 3450 und 51 bilden ein Zwillingsspaar von ganz besonderen Eigenschaften, worauf uns Herr W. Pauly aufmerksam macht. Herr J. R. Neukomm macht uns auf Nr. 3452 aufmerksam als Vorgänger von 3424. Seine Entstehungsgeschichte ist besonders interessant, indem es „das Licht der Welt“ in einem Untergrundbahnhof in London erblickte während eines Zeppelinangriffes.

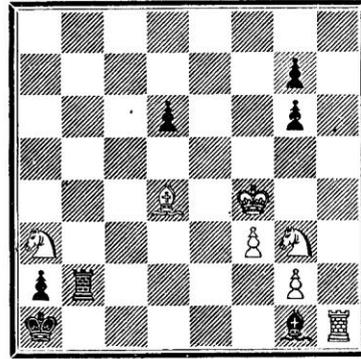
Probleme.

3439. Dr. R. Garraux, Langenthal.
Original.



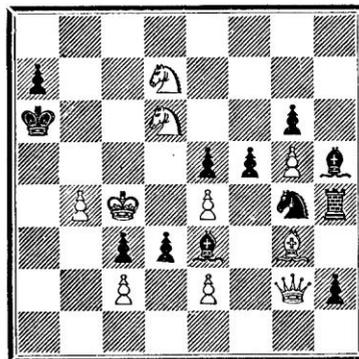
Selbstmatt in 7 Zügen.

3440. Dr. R. Garraux, Langenthal.
Original.



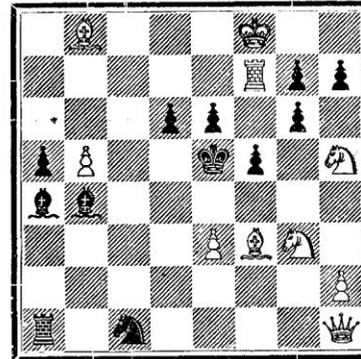
Selbstmatt in 7 Zügen.

3441. K. Meck-Kienle, Basel.
Original.



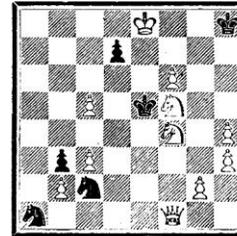
Matt in 5 Zügen.

3442. H. Ott, Basel.
Original.



Matt in 4 Zügen.

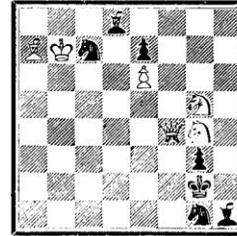
3443.
E. Zepler.
I. Pr. Münchner Zeit. 1920.



Matt in 3 Zügen.

3446.

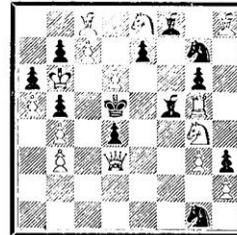
F. Michels u. W. Massmann.
IV. Pr. Münchner Zeit. 1920.



Matt in 3 Zügen.

3449.

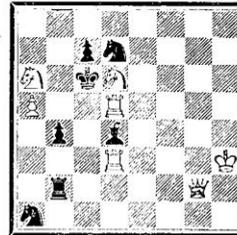
J. R. Neukomm.
Original.



Matt in 2 Zügen.

3452.

P. H. Williams.
„Morning Post“. 1918.



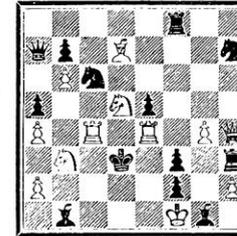
Matt in 2 Zügen.

6 Dreizüger.

3444.

Konrad Erlin.

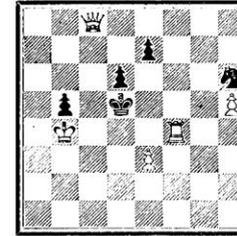
II. Pr. Münchner Zeit. 1920.



Matt in 3 Zügen.

3447.

W. Stooss.
„Bund“ 1915.

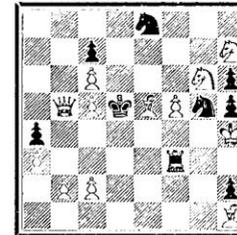


Matt in 3 Zügen.

6 Zweizüger.

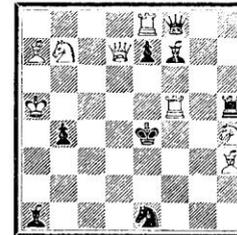
3450.

Frau W. J. Baird.
„The Chess Amateur“. 1921.



Matt in 2 Zügen.

3453. G. C. Alvey, London.
„Hampshire Telegraph and Post“. 1920.

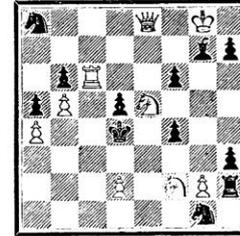


Matt in 2 Zügen.

3445.

W. Eiche.

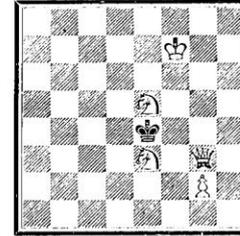
III. Pr. Münchner Zeit. 1920.



Matt in 3 Zügen.

3448.

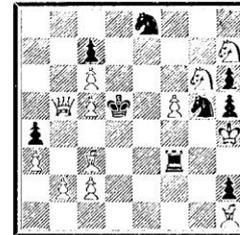
W. Stooss.
„Corriere del Ticino.“ 1918.



Matt in 3 Zügen.

3451.

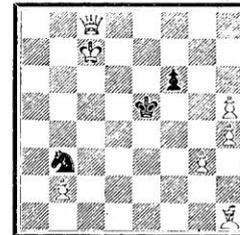
Frau W. J. Baird.
„The Chess Amateur“. 1921.



Matt in 2 Zügen.

3454.

Jos. Duvergé, Amsterdam.



Matt in 2 Zügen.

Lösungen der Probleme zu Heft 4.

- Nr. 3407. Dr. M. Henneberger. Beabsichtigt: 1. Sd2—b3, K bel. 2. Ta2—d2, K bel. 3. Td2—d8 resp. Tg8—g2 etc.
Die Aufgabe ist aber mehrfach nebenlöslich durch Ka5—b5, —b6, Sd2—c4.
- Nr. 3408. Hans Ott. 1. Lb2—c1, Lc5—e3 2. Lc1—a3, Le3—c5 3. La3—b4, Lc5×b4 4. Tf2—b2, bel. 5. Tb2—b8†
- Nr. 3409. Dr. M. Henneberger. 1. Lc6—d5! Lf3×d5 2. Sb4×d5, Ka1—a2 3. Sd5—c3† 1. . . . Lf3—d1 2. Sb4—d3.
- Nr. 3410. W. Pauly. 1. Tg3—g7, K—c6 2. Lh5—f3†, K—b5 3. Lf3—d5. 1. . . . K—d6 2. Lh5—f3, h5 3. Tg7—g8. 1. . . . K—c4 2. Tg7—d7, K—b5 3. Td7—c7. 1. . . . K—e4 2. T—d7, K—f4 3. L—f2 etc.
- Nr. 3411. Dr. W. Preiswerk. 1. Sf6—d5, K—e5 2. S—e7. 1. . . . e6×d5 2. K—g6 1. . . . e6—e5 2. K—f6!
Eine reizende Miniatur!
- Nr. 3412. A. C. White u. L. H. Jokisch. 1. Dd4—a7, K—d6 2. Sd3×f4. 1. . . . K—d5 2. Sh5×f4† 1. . . . K—f5 2. Sd3×f4.

Richtige Lösungen gingen ein von:

E. Meyer, Locarno; Dr. W. Stooss, Basel; H. St., Luzern; Dr. A. Bieri, Bern; Dr. M. Henneberger, Basel; Frau Hulda Krähenbühl-Oswald und Frau Jda. Bucher-Hebler, Burgdorf; Carl Burghold, Bern; E. Freimann, Winterthur; Friedr. Kolb, Basel; Fréd. Lazard, Paris; J. J. Walser, Böhler; alle. Rolf Kaiser, Bern; F. Freimann, Magadino: 3408—12. Hans Herter, Zürich: 3411—12.

Nachtrag: F. Freimann, Magadino: 3393. J. Arnet, Root: 3389—91, 96, 98 bis 3402, 04—05.

Berichtigungen.

Die Löser haben diesmal mit grosser Geschwindigkeit gekocht und zwar gleich 4 Stück auf einmal, nämlich: Nr. 3428, 3430, 3431 und 3435. Verbesserungen stehen noch aus.

Zur spanischen Partie.

Analytisches aus und Kritisches zu den neuesten Veröffentlichungen.

1. Die eingeschränkte Verteidigung.

Es ist bekannt, wie schwer es ist, gegen diese Verteidigung anzukämpfen und etwas zu erreichen, trotzdem alle Theoriebücher das weisse Spiel mindestens als freier ausführen. Collijns Läröbok bringt im 6. Zug eine einleuchtende Neuerung, die wir im schwedischen Text wiedergeben, um zu zeigen, wie leicht verständlich dieser zumist mindestens für Deutschsprechende ist. Einige Unterspielarten lassen wir aus.

(1. e2—e4, e7—e5 2. Sg1—f3, Sb8—c6 3. Lf1—b5).

3. . . . d7—d6

Das Försvar angives redan av Lopez, men först genom Steinitz infördes det

mera allmänt i spelpraktiken. Svart har emellertid liksom i Philidors springarspel en del svarigheter tack vare kungslöparens instängning.

4. d2—d4

4. Lb5×c6 gäller som föraldrat, men kan mycket väl spelas.

4. . . . Lc8—d7

Efter 4. . . . e5×d4 5. Dd1×d4! uppstår en ställning ur Philidors springarspel.

5. Sb1—c3 Sg8—f6

Steinitz försökte 5. . . . Sg8—e7. Lasker anser härpå 6. Lb5—c4 hotande (drohend) Sf3—g5 för det starkaste svaret.

6. Lb5×c6

Sedan Sg8—f6 skett, synes bytet på c6 vara tillrädligt. 6. 0—0, vilket vanligen spelas i denna ställning, är ej (nicht) så starkt.

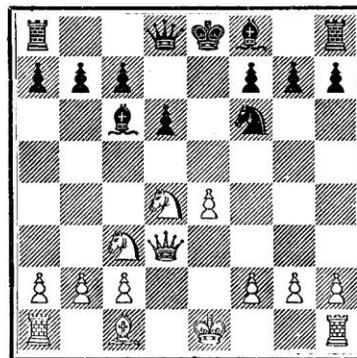
6. . . . Ld7×c6

På 6. . . . b7×c6 7. d4×e5 förlorar svart en bonde (einen Bauern)

7. Dd1—d3 e5×d4

Sedan bonden e4 ännu e gång garde-rats, hotade d4×e5. Även 7. . . . Dd8—e7 8. Lc1—g5 jämte eventuellt lång rockad är fördelaktigt för vit.

8. Sf3×d4



I denna ställning har vit en rächt betydlig positionsfördel. Han hotar å ena sidan med Sd4×c6 försämra svarts bondeställning, utan att svart därför skulle ha ersättning i de bäde löparne (dies bewog Capablanca in seiner 12. Matchpartie gegen Lasker hier 8. . . . Lc6—d7 zu ziehen; er behielt noch lange die schlechtere Stellung). Å andra sidan kan vit med Sd4—f5 eventuellt även med Lc1—g5 och lång rockad ytterligare stärka sin ställning. På de plausibla dragen 8. . . . g7—g6 9. Lc1—g5, Lf8—g7 10. 0—0—0, 0—0 förlorar svart kvalitén: 11. S×c6, b7×c6 12. e4—e5, d6×e5 13. Dd3×d8, Ta8×d8 14. Td1×d8, Tf8×d8 15. Sc3—e4 etc.

Die sogenannte Hauptvariante.

(3. . . . a7—a6 4. Lb5—a4, Sg8—f6 5. 0—0, Sf6×e4 6. d2—d4, b7—b5 7. La4—b3, d7—d5 8. d4×e5, Lc8—e6.)

a) Walter Hennebergers Angriff.

(9. Sb1—c3, Se4×c3 10. b2×c3). Das Ergänzungsheft zum Handbuch ist in diesem Punkte ungenau und flüchtig; es setzt ein Fragezeichen zum 9. Zug, führt die Spielweise

10. . . . Sc6—a5?

11. Sf3—d4 c7—c5

12. f2—f4

mit der Angabe, dass Dr. Henneberger diese Variante in der S. S. Z. analysiert habe, und dass sich Schwarz auf dieses Opfer nicht einlassen dürfe, zum Vorteil für Weiss aus, indem es sich jedoch nach

12. . . . c5×d4

13. f4—f5 Sa5×b3

auf die bereits überholte Spielweise stützt:

14. f5×e6 (?)

Damit hat sich nun aber Teichmann in der S. S. Z. 1920, Seite 69 befasst, und er hat gezeigt, dass sich Schwarz auf das Nehmen des Turmes al einlassen darf. Dies zugehend hat Walter Henneberger das Turmpfer seither ausgeschaltet, indem er in einer Fernpartie gegen H. Bühler (1. Fernturnier der National-Zeitung)

14. a2×b3

zog, was sicherlich besser ist. Sein Gegner liess darauf den Le6 absichtlich einstehen und Weiss gewann die Partie; wissenswert ist aber, was auf

14. . . . Le6—c8

folgen würde; dieser Zug ist noch nicht abgeklärt worden.

Ein schärferer Gegenzug als 10. Sc6—a5 ist nach allen Stimmen

10. . . . Sc6—e7!

weil dieser Zug den Punkt f5 vorderhand (gegen Sd4, f2—f4—f5) behauptet. Das schwedische Lehrbuch gibt nur an, dass Weiss keine genügende Fortsetzung gegen c7—c5—c4 oder a6—a5—a4 habe. Das ist entschieden etwas zu dürftig. Das Ergänzungsheft gibt nach

11. Lc1—a3 a6—a5

die von Spielmann gegen Rubinstein im Stockholmer Viermeisterturnier 1919 verlorene Partie: 12. Sf3—d4, a5—a4 13. f2—f4, a4×b3 14. La3×e7, Lf8×e7 15. f4—f5, Le6—d7 16. e5—e6, b3—b2! (Schwarz gibt die Figur zurück und bleibt

Einzahlungen werden erbeten auf das neu errichtete **Postcheckkonto**: Kleine Fernturniere der Schweiz. Schachzeitung VIII 8668.

Vom 14. August bis ca. 13. Sept. wird der Leiter in den Ferien weilen.

Alle Mitteilungen bitte ich zu richten an den Turnierleiter

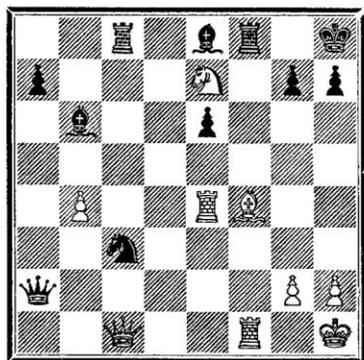
Zürich, 28. Juli 1921.

Dr. Robert Blass, Bahnhofstrasse 32.

1697. Finali di partita.

Giocato a Palermo, nel febbraio 1917, al Torneo del "Caffè Saladino".

F. G. Lipari

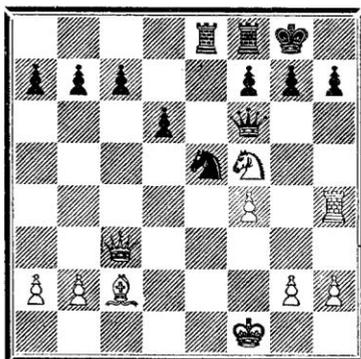


U. Lancia

1. Af4—e5! Tf8×f1†
- Se 1... Ab5; 2. A×g7† e matto in 3 (3. Dg5†; 4. De5†; 5. D×f6†). Se 1... Ag6, matto ugualmente in 3 (2. C×g6†; 3. Dh6†; 4. D×g7†).
2. Dc1×f1 Ae8—b5
- Se 2... Db1; 3. D×b1, C×b1; 4. C×c8 e vince. Se 2... Df2; 3. D×f2, A×f2; 4. Tg4! Se 2... Ag6; 3. C×c8 e vince.
3. Te4—g4!! Tc8—g8
4. Ae5×g7† Tg8×g7
5. Df1—f8† e poi matto

Giocato nell'ottobre u. s. all Accademia Scacchistica di Palermo.

Prof. B. Lo Casto



F. G. Lipari

1. Th4×h7!
 - Decisiva. Se 1... R×h7; 2. Dh3, Rg8; (2... Rg6; 3. Ce7†); 3. Ce7†! T o D×e7; 4. Dh7†. Se 1... Cg6; 2. Ch3 colla minaccia mortale 3. Th8† C×h8; 4. Ce7†, T o D×e7; 5. Dh7†. Se 1... g6; 2. Tg7† e vince.
 1. ... Ce5—g4
 2. Dc3—h3 Cg4—h6
 3. Cf5×h6† g7×h6
 4. Dh3—g3† Abbandona.
- (L'Alfiere di Re).

Solutions des Etudes de A. Mouterde.

- Nr. 1. 1. Fg3, Rd6 2. Ce3!, Re6 3. Cg7†, Rf6 4. Cg4† et gagnent.
- Nr. 2. 1. Ch8†, Rf6! 2. Fc3, Re5 3. Ce6 ou f5 et gagnent. «Dual» au 3-me coup.
- Nr. 3. 1. Cc2†, Rc5 2. Cd7†, et gagnent par 3. Cd4† ou Ce3†. Plutôt une variante qu'une Etude.
- Nr. 4. 1. Ff3, Te5! 2. Cb4† et gagnent (mais aussi 2. Ce7†) «Dual» au 2-me coup.
- Nr. 5. 1. Cf6†, Rd3 2. Ce5†, Re3 3. Ceg4†, Rd3 4. Cf2†, Re3 5. Cf6—g4† et gagnent la T.
- Nr. 6. 1. Cge3†, Rf4 2. Cd5†, Rg4 3. Cf6†, Rf4 4. Ch5†, Rg4 5. Ch6† et gagnent; 4... Re4 5. Fg2
- Nr. 7. (v. rectification pag. 67) 1. Cc5†, Re8 2. Fg6†, Tf7 3. Cd7!, Re7 4. Cd5†, Re8 5. Ce5 4... Re6 5. Ce5†

- Nr. 8. (v. rectification pag. 67) 1. Ce8†, Rf8! 2. Cd7†, Re7 3. Fg5†, R×d7 4. Cf6†, Re6 5. C×e4, Rf5 6. Rd3
- Nr. 9. 1. Cf6†, Rf3 2. Ch4†, Rg3 3. Ce4†, Rh3 4. Fd7† mais 4. Ff1† gagne aussi. «Dual» au 4-me coup.
- Nr. 10. 1. Cg2†, Re4 2. Fc2†, R×f3 3. Fd1†
- Nr. 11. 1. Fg7, Ta2 2. Cc3 et gagnent la T. Si 2... Tb2, il y a «dual», parce qu'on peut gagner par 3. Cc4†; 3. Ccb4† et 3. Ce4†
- Nr. 12. 1. Rf1, Ta2 2. Cec2, Rd6 3. Rel, Rc5 4. Fg7, Rb6 5. Fc3; le passage étant interdit au Roi noir, le Roi blanc ira attaquer la Tour noire qui devra s'échanger contre un C. Mais 2... Fg7†, Re4, d6. 3. Ce—c2 est aussi suffisant; et, ce qui est plus grave: 3. Fc1 (au lieu de Re1) Rc5 4. Re2, Rb6 5. Rd3, Ra5 6. Rc4, Ra4 7. Rc3! et enfin après les quatre premiers coups de la variante principale 5. Rd2, Ra5 6. Rc3, Ra4 7. Ff8! gagne aussi. On n'a donc nullement besoin de barrer le passage au Roi.
- Nr. 13. 1. Cd5†, Rd4 ou d3 2. Cdc7 et gagnent de la même manière que dans le Nr. 12. La possibilité de pouvoir jouer indistinctement au 3-me coup 3. Rg8 ou 3. Fc6 constitue un défaut fondamental.
- Nr. 14. 1. Rf5, Re7 2. Rg6, Re6 3. Ce7 ou g7†, Re7 4. Fc5†... Te7 2. Rg6! T×e8 3. Fc5†, Te7 4. Cd5
- Le «dual» au 3-me coup n'est pas aussi grave que le suivant: 4. Cfd5† (au lieu de 4. Fc5†), Rf8 5. Fc5†, Rg8 6. Ce7†, Rf8 7. Cf5†, Rg8 8. Ch6† et on a arraché le Roi de sa Tour d'une autre façon.
- Nr. 15. 1. Cd5†, Rc8 2. Cd6†, Rd8 3. Rb8, Th7 4. Fc6! Td7! 5. Cb7†, T×b7† 6. F×b7! ... si 5... Re8? 6. un coup d'attente ou d'attaque (ce qui est trop!).
- Nr. 16. 1. Ch5†, Rf8 2. Fa3† ~ 3. Cf6† et g. ... Rh8 2. Fb2† (mais aussi 2. Cf7†) ... Rh6 2. Ch3, e4, e6, h7† et gagnent. Dans la dernière variante 3... «duals». Ne possède point de variante principale.
- Nr. 17. 1. Cc6, Tg7 2. Ff5†, Rc7 3. Ce6†
- Nr. 18. 1. Cd6†, Rb8 2. Cc6†, Ra8 3. Fg2, Tb1† 4. Cb5, Tb2 5. Fe4, Tb3 ou b1 6. Cd4 et gagnent. Mais on peut aussi jouer 3. Cb5, Tb1 4. Fg2, Tb2 5. Fe4 ou bien: 1. Cd6†, Rb8 2. Cd6—b5, Tb1 3. Cc6†, Ra8 5. Fe4 etc. Mais il y a encore une solution tout à fait différente: 1. Cg7†, Rb8 2. Cc6†, Ra8 3. Fc8, Tb1†. 4. Rc7, Tb2 5. Cf5, Tb3 6. Ce3, Tb2 7. Cd5, Tb1 8. Fa6, Tb5, 9. Rc8!
- Nr. 19. 1. Rc2, Td5! 2. Fb2†, Rg8 3. Cf6† Mais il y a aussi le gain par 2. Cf7†, Rg8, h7 3. Cf6†
- Nr. 20. 1. Fb5, Tb7 2. Cc6†, Ra8 3. Fa6! (Te7† 4. Cc×e7) 2... Rc8 3. Fa6; mais les Blancs peuvent aussi gagner par: 1. Fh3, Tb7 2. Cc6†, Ra8 3. Rd6! Th7 4. Fc8, Th6† 5. Rc7, Th7† 6. Rb6, Td7 7. Ra6! Si 3... Tb1 4. Fc8, Td1 5. Rc7, Tb1 6. Cdb4! Il y a même une seconde double solution: 1. Re6, Tb7 2. Cc6†, Ra8 3. Fa6!, Te7† 4. Cc6×e7; si 2... Rc8 3. Fe2, T ~ 4. Fa6†, Tb7 5. Ca5 ou d8.
- Nr. 21. 1. Ce5††, Rc8 2. Fa6†, Rb8 3. Cc6†, Ra8 4. Ce7† Ce n'est pas une Etude proprement dite.
- Nr. 22. 1. Ca5†, Rb5 2. Ff1† 1... Rd5 2. Fg2† ou bien 2. Fe6† (dual)
- Nr. 23. 1. Cg7†, Rf8 2. Rf6, Ta5 (et non Ta6† à cause de 3. Ce7† suivi de la prise de la Tour) 3. Fc4, Ta6† 4. Ce6† Dans cette variante 3. Fd3 gagne aussi, car la Tour doit bouger; son horizontale est «dominée», et il y a la menace 4. Ce6†, Re8 5. Fb5 mat 1... Rd8 2. Rd6 (menace Ce6†, Fh5†) Ta5 3. Ce6†. Même dans cette variante 3. Fd3 gagne aussi (menaçant 4. Ce6†, Fg6†).
- Nr. 24. 1. Ce4, Tf7† 2. Cf2†; mais 1. Cd3 et 1. Cg4 suffisent aussi.
- Nr. 25. 1. Fg5, Rb7 2. Rc5 et g.
- Nr. 26. 1. Cf3†, Rh3 2. Ff5†, Tg4 3. Ce5 Dans cette variante 2. Ce3, Tg7 (8) 3. Rf2, Tf7 (8) 4. Fd3 gagne aussi. 1... Rh1 2. Ce1 ou b4, Tg4 3. Cd3!, Tg2 4. Ch4 ou e1. Quelques «duals».

- Nr. 27. 1. Cg6†, Rg8 2. Cg5, Tb4 3. Fd3, Ta4 4. Fb5, Tb4 5. Fc6, Td4.
6. Ce7†, Rf8! 7. Ce6†, mais 3. Ff1 gagne aussi: Tg4 4. Fh3
ou 3. . . ., Ta4 4. Fb5; enfin 3. Fa6 gagne aussi: Tg4 4. Fc8
ou 3. . . ., Ta4 4. Fb5 et on peut même commencer avec 1. Fb5,
Tb4 2. Fc6! etc.
- Nr. 28. 1. Ce6, Tb7 2. Ce7†, T×c7 3. Cb6†, Rb8 4. Cd5 mais les Blancs
peuvent gagner encore plus rapidement: 1. Fc7, ~ 2. Cb6†
- Nr. 29. 1. Cf7†, Rh7 2. Ce7, Tc1 3. Fd5, Te1 4. Fc4, Td1 5. Fe2! Td2
6. Ff3, Td4 7. Cg5†, Rh6 8. Cf5†; mais il y a d'autres solu-
tions: 1. Cd6! Tc8† 2. Ce8, Tc1 3. Fg8, Tf1† 4. Cf7† et même
1. Cg7, Tc1 2. Ld5! etc.
- Nr. 30. 1. Rb7! R×e7 2. Cg8††, Rf7 3. Ch6, Rg6 4. Cg8 et gagnent . . . T×
h4 2. Cc6† 1. . . ., T×f6 2. Cc8, c6, d5 ou g8 (duals). Le
contenu est trop insignifiant pour une Etude.

Le grand nombre d'études de cette série semble avoir fait peur à beaucoup d'amateurs. Voici le rang des solutionnistes: (les 5 premiers obtiennent les prix offerts)

1. Dr M. Henneberger, Bâle. 2. G. Zakir, Lausanne. 3. Burghold, Berne.
4. Layh. Bâle. 5. Dr W. Stooss, Bâle.
Des solutions justes ont été présentées par: Jean Robert, Couvet; Friedr.
Kolb, Bâle; H. v. Rüti, Davos; Dr R. G. Künsnacht; A. Havasi, Budapest: 1—30.
Dr A. W. Müller, Winterthur; R. Sandau, Lausanne: 1—28, 30.
E. Meyer, Locarno: 1—14, 16—30. E. Freimann, Winterthur: 1—13, 15—26,
28, 30.
Dr. K. Brännich, Reuchenette: 1—14, 16—22, 25—30.

Remarques historiques et critiques.

Par E. V.

La plupart des Etudes de M. A. Mouterde, publiées en avril, se sont révélées incorrectes; il nous faut même constater, pour être juste envers chacun, que les défauts de ces Etudes s'étendent plus loin encore. Dans le but d'éclaircir la question nous faisons ici un peu d'histoire, en nous basant sur la „Stratégie“ de novembre 1920.

La **théorie** enseigne que la lutte de deux Cavaliers et du Fou contre la Tour conduit généralement à la **nullité**: la perte du Fou ou son échange contre la Tour l'entraîne forcément (à moins que cet échange ne soit suivi du mat immédiat par les Cavaliers). Le but idéal de l'**Etude** artistique est de présenter les **exceptions** à cette règle; mais nous ne connaissions que deux Etudes de cette catégorie: l'une, très courte, par **Kling et Horwitz**, est sans importance, l'autre, par **C. Salvioli**, vient d'être démolie, J. Berger ayant découvert une double solution. On peut donc affirmer qu'avant 1920 il n'existait **aucune Etude 2C + F contre T dans le sens moderne du mot**.

Une trentaine d'années après Salvioli, M. H. Rinck trouvait encore ce champ d'investigations pour ainsi dire absolument vide; il le laisse derrière lui plein de fruits magnifiques, de sorte que maintenant on est tenté de dire: rien ne va plus. C'est par une pu-

blication de **trente Etudes** de ce genre dans la „Stratégie“, novembre 1920, et de **quatre** dans la „Nationalzeitung“ (Bâle), janvier et mars 1921, que M. Rinck a révélé cette merveille. On y peut distinguer différentes **idées**, dont nous citons quelques beaux exemples:

Offensives directes aboutissant à une double attaque du Fou ou du Cavalier avec gain de la Tour (la fin habituelle); —

La Tour clouée par le Fou (qui ne peut la prendre à cause de la nullité) est privée de la protection de son Roi par un voyage circulaire d'un Cavalier; —

Emprisonnement de la Tour entre les Cavaliers; —

Le Roi noir bloquant la Tour, celle-ci est perdue à cause du blocus (Zugzwang) = croix incomplète de la Tour; —

Enfin la forme maximum de cette idée: **croix de la Tour**. La Tour a ses deux lignes ouvertes et ira succomber sur chacune de ses 14 cases disponibles non seulement par des prises directes, mais surtout par des prises indirectes au moyen d'échecs successifs des Cavaliers. Les exemples de ce thème sont des manifestations surprenantes de cette étrange force qu'on appelle **blocus** et qui est le **rythme** de la lutte échiquéenne. On doit rappeler ici que la première **croix de la Tour** qui existe a été formée par M. Rinck au moyen de 1F + 1C + 1P; elle a remporté un premier prix; voir „300 Fins de Partie“, n° 170.

Sur les 34 Etudes dont nous parlons une seule était incorrecte! Le petit choix qui suit en illustre les idées principales.

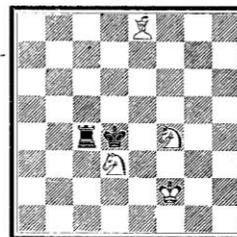
6 Etudes par H. Rinck.

Les Blancs jouent et gagnent. (Les numéros correspondent à ceux de nos sources).

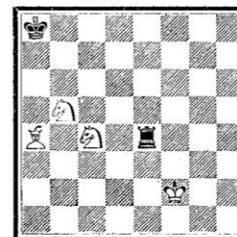
Nat.-Ztg. 47, Janvier 1921

Strat. 5, Novembre 1920

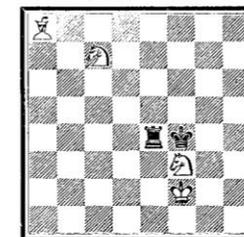
Strat. 1, Novembre 1920



1. Ce2† Re4!
2. Fg6† Rd5
3. Ff7† et g
- ou 1 — — Rxd3
2. Fb5 et gagnent.

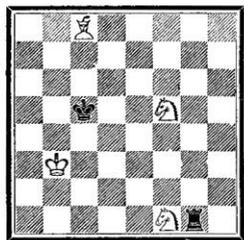


1. Cb6† Rb8
2. Cd7† Ra8!
3. Fb3! Tf4†
4. Rg3 Tf5
5. Fc4!! et la T ne peut plus se maintenir sur la 5me ligne: Tg5†
6. Rf(h)4 Th(f)5
7. Rg4 et gagnent.



1. Cd5† Rf5!
2. Ce3† Rf4
3. Cg2† Rf5
4. Cg2—h4† Rf4
5. Cg6† Rf5
6. Cf3—h4† et g.

Strat. 9, Novembre 1920

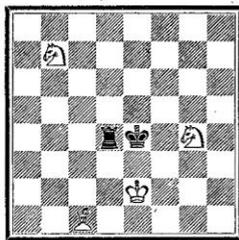


1. Cf5—g3! Tg2
2. Fh3!!
(Si 2. Fb7? Tf2! 3. Ce4†, Rb6! ==)

2. — — Tg1
3. Rc3 et gagne la T
1. — — Rd6
2. Fb7!! et gagnent

(et non 2. Fh3, Re5(7) 3. Rc3 Rf6! 4. Rd3, Rg5 5. Re3, Rh4 6. Rf2, Rxh3! = ou bien 6. Fc8, Txg3 ==). Cette finesse dans le mouvement du Fou a échappé à beaucoup de solutionnistes.

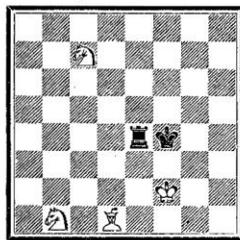
Strat. 14, Novembre 1920



1. Ce3! Tb4!
2. Ce5† Rd4!
3. Ce2†!! Rxc5
4. Fa3 et g

1. — — Re5
2. Fb2 Re4
3. Ce5† et g.

Strat. 30, Novembre 1920



1. Cd2!! Te5!
2. Ce4 Tf5 ou e4
3. Cd6 Te5
4. Ff3

Par ce coup du F et par les trois coups du Cavalier, on obtient une position vraiment classique.

4. — — Ta5!
5. Ce6† Re5
6. Ce4† et g
4. — — Te1
5. Cd5†! et g.

Cette Etude est la plus riche en variantes.

Par une suite de circonstances malheureuses, nous n'avons appris l'existence de ces Etudes magistrales qu'en 1921 et nous n'avons reçu ce numéro de la „Stratégie“, en dépit de nos réclamations, **qu'en avril**. Aussi, en acceptant les compositions de M. Mouterde, nous ne connaissions ni les beautés, ni les difficultés, ni les dangers extrêmes de ce genre d'Etudes. Au premier coup d'œil, les diagrammes reçus nous faisaient une bonne impression, et l'auteur remplaça ou corrigea bien vite quelques-unes des positions dont nous reconnaissons les défauts; il faut avouer que le temps nous manquait pour examiner en détail les derniers changements pendant l'impression. Quand on s'occupe pour la première fois de ce genre d'Etudes, il est extrêmement difficile de trouver les doubles solutions, surtout lorsqu'on connaît les intentions de l'auteur. Nos solutionnistes en donnent la preuve, car les meilleurs d'entre eux sont loin de les avoir toutes découvertes.

L'auteur, enthousiasmé par l'art de son compatriote Rinck, voulut composer un nombre égal d'Etudes du même genre; malheureusement, il est tombé, à contre-cœur, dans les traces de son précurseur avec les numéros 1, 2, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 17, 19, 25; nos lecteurs pourront le constater à l'aide du petit choix d'Etudes qui précède; il est resté dans les traces de Salvioli avec le n° 18.

Il va de soi que l'emploi des idées de M. Rinck, citées plus haut, n'est permis qu'aux auteurs qui y ajoutent des éléments de combinaison tout à fait personnels; cette condition n'est pas remplie

dans les Etudes de M. Mouterde. Toutefois nous n'hésitons pas à reconnaître la bonne volonté de l'amateur lyonnais; mais l'œuvre géniale de M. Rinck ne pouvait être ni dépassée, ni égalée, ni même complétée. Les Etudes du maître de Barcelone exercent un tel charme, une telle emprise, sur les amateurs, que ceux-ci, lorsqu'ils veulent composer eux-mêmes, marchent inconsciemment sur les traces de Rinck.

Nous devons donc **regretter** la publication de la série d'Etudes parues dans notre n° d'avril; si nous éliminons les compositions incorrectes ou celles dont on retrouve l'idée dans les travaux Rinck, il ne reste que très peu de chose. Nous espérons que M. Mouterde, dont nous connaissons des œuvres parfaites, ne se laissera pas décourager dans son activité de compositeur ni par ces faits, ni par notre franchise nécessaire.

Connaissant maintenant les conclusions de M. Rinck, publiées dans la „Stratégie“ et plus de 70 positions de ce genre, qu'il nous soit permis d'en tirer ce **résumé théorique**:

Quoique la lutte de 2 C + F contre la T reste **généralement nulle**, les premiers peuvent **gagner** dans beaucoup de **positions de Roi attaqué à la marge** et surtout au **coin lorgné par le Fou**; l'autre coin est **moins dangereux** pour le Roi à cause des nombreuses **possibilités de pat**. En outre il y a des positions de gain dues **uniquement à la position de la Tour**; lorsque celle-ci peut se soustraire aux attaques directes et indirectes, on n'obtient que la nullité.

En réunissant les quatre pièces dans des **positions marginales** on atteint même quelquefois un **excès de forces** qui conduit à des doubles solutions. Les Etudes de M. Rinck, dans leur majorité, démontrent les dernières possibilités de l'attaque contre un **Roi placé vers le centre de l'échiquier**, circonstance qui, avec le génie de l'auteur, leur assure la correction.

Notiz. — Avis important.

Adressänderungen und Reklamationen sind nicht an die Redaktion der Zeitung, sondern durch Vermittlung des Kassiers der Sektion an den neuen Zentralkassier zu richten.

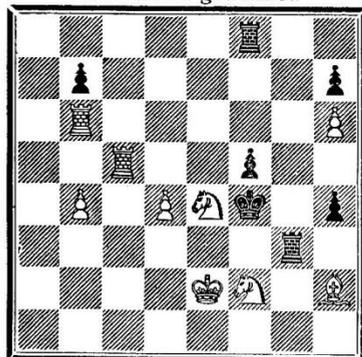
Envoyer tous les changements d'adresse ainsi que les adresses des nouveaux membres par le caissier de la section au caissier central:
Monsieur M. NICOLET, Plan Perret, Neuchâtel.

Adresse des Zentralpräsidenten:

Dr. E. MÜLLER, Hauptpostfach 11618, Zürich.

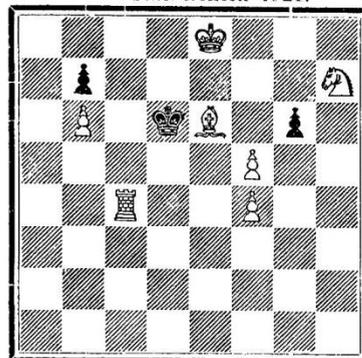
Probleme.

3455. E. Brunner, Ascona.
National-Zeitung 1921.
A. C. White gewidmet.



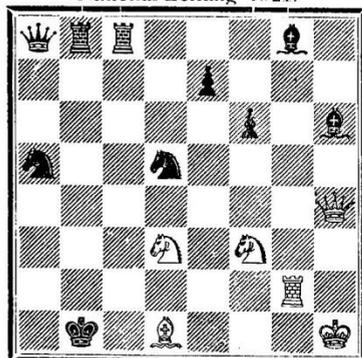
Matt in 5 Zügen.

3457. E. Brunner, Ascona.
Basler Nachrichten 1921.



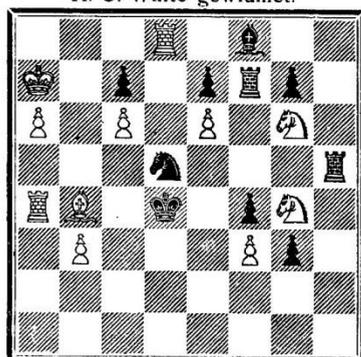
Matt in 4 Zügen.

3459. E. Brunner, Ascona.
National-Zeitung 1921.



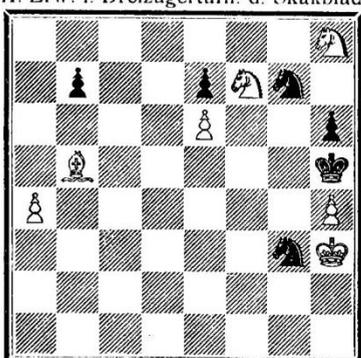
Matt in 2 Zügen.

3456. E. Brunner, Ascona.
National-Zeitung 1921.
A. C. White gewidmet.



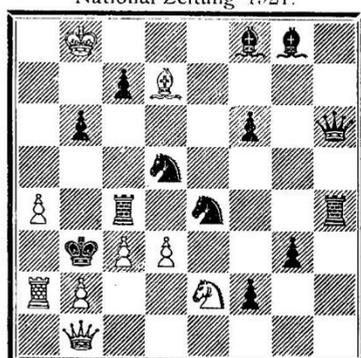
Matt in 5 Zügen.

3458. E. Brunner, Ascona.
II. Erw. i. Dreizügerturn. d. Skakblad.



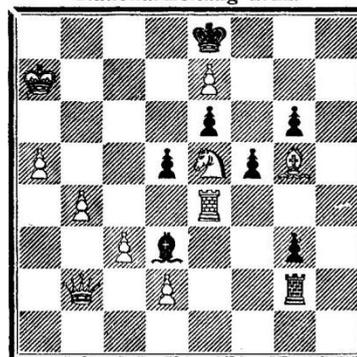
Matt in 3 Zügen.

3460. E. Brunner, Ascona.
National-Zeitung 1921.



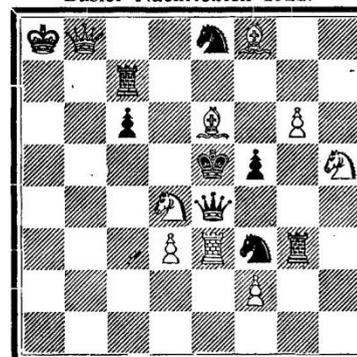
Matt in 2 Zügen.

3461. K. Meck-Kientle, Basel.
National-Zeitung 1921.



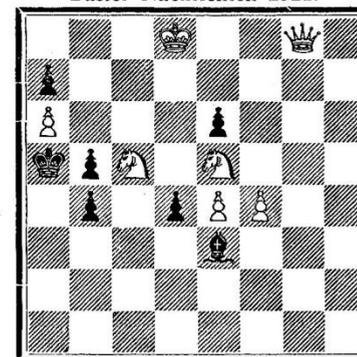
Matt in 4 Zügen.

3463. Dr. W. Preiswerk, Berlin.
Basler Nachrichten 1921.



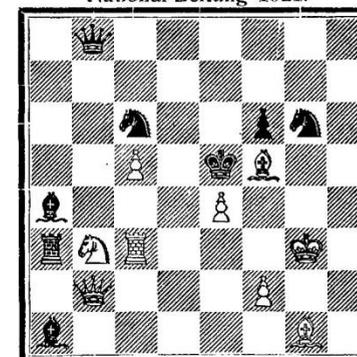
Matt in 2 Zügen.

3462. Dr. W. Preiswerk, Berlin.
Basler Nachrichten 1921.



Matt in 3 Zügen.

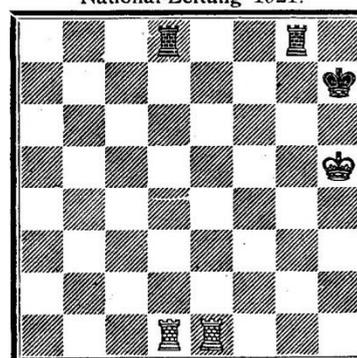
3464. Dr. W. Preiswerk, Berlin.
National-Zeitung 1921.



Matt in 2 Zügen.

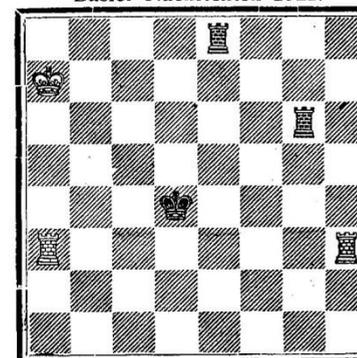
Endspiele und Studien.

224. Henri Rinck, Barcelona.
National-Zeitung 1921.



Weiss zieht und gewinnt.

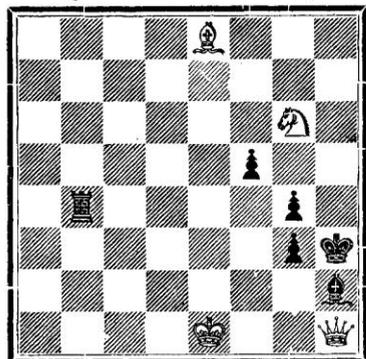
225. Henri Rinck, Barcelona.
Basler Nachrichten 1921.



Weiss zieht und gewinnt.

226. A. Troitzky.

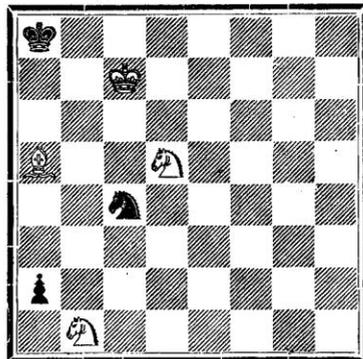
Reprod. a. d. Natal Mercury.



Weiss zieht und gewinnt.

227. H. Mattisohn.

Rigaer Tagblatt 1915.



Weiss zieht und macht remis.

Berichtigungen.

Die Nebenlöslichkeit ist zur neunköpfigen Hydra geworden. Bei den mehrzügen Selbstmatt ist man Ueberraschungen in dieser Beziehung gewohnt, da hier die Fehler meist nur durch einen grösseren Löserkreis aufgedeckt werden. Nr. 3425 ist nebenlöslich, 3426 leider unlösbar. Nr. 3439 lässt eine partielle Nebenlösung zu, oder vielleicht besser gesagt Duale. In Nr. 3443 muss auf h8 ein schwarzer Läufer stehen. Auch Nr. 3454, das wir der Tijdschrift von dem Nederlandschen Schaakbond entnommen, ist nebenlöslich. Weder dort, noch in den Deutschen Schachblättern, wo das Problem reproduziert wurde, ist dies bemerkt worden. Dafür können wir die Nebenlöslichkeit von Nr. 3431 revozieren, das Problem ist korrekt und die vermeintliche Nebenlösung eine hübsche Verführung.

Zu den Problemen.

Wir bringen heute eine Anzahl Probleme eines Schweizer Komponisten, der wohl zu den fruchtbarsten und ideenreichsten unter den heute noch lebenden gehört. Dass seine Probleme nur wenigen Lesern bekannt sind, rührt wohl wohl davon, dass sie meistens in ausländischen Zeitungen zuerst veröffentlicht wurden. Die meisten gehören zu den eigentlichen Ideenproblemen, die nicht durch ihren Reichtum von Varianten und schönen Mattbildern bestechen sollen, sondern wo das Ziel durch einen einheitlichen strategischen Plan zu erreichen ist, der als ganzes erkannt werden muss, und kaum durch Zufall gefunden werden kann. 3455 und 56 sind würdige Vertreter dieses Genres; harte Nüsse! Leichter sind 57 und 58. Die beiden Zweizüger zeigen, dass auch auf diesem Gebiet noch nicht alles da gewesen ist. Mehr für die Praktiker sind die Endspiele. Namentlich die beiden „Rincks“ sind Beispiele, wie er mit geringstem Material Ideen hervorzaubert. Auch 227 ist der „Schweiss der Edlen“ wert.

Zum Schlusse noch etwas über Plagiat und Nachempfingung. Herr W. Pauly macht uns in dankenswerter Weise darauf aufmerksam, dass Nr. 3448 in Heft 7 von Dr. W. Stooss einen Vorgänger besitze, nämlich Weiss: Kb7, Db6, Sd4, d6, Bc2. Schwarz: Kd5 von J. Kohtz und C. Kockelkorn, das zum ersten Mal im „Feierabend“ 1876 veröffentlicht wurde. In der Festschrift des A. S. C. M. erzählt der Autor, dass es später in 3 engl. Zeitungen unter 3 verschiedenen Namen reproduziert wurde.

Lösungen der Probleme zu Heft 5.

- Nr. 3413. Dr. R. Garraux. 1. Ld1 2. La4 3. Tb3 4. Kb5 5. Ka5 6. Tb6 a7×b6†
 Nr. 3414. Derselbe. 1. a8L 2. Le4 3. Te3 4. Df1 5. Sd3 c3—b2†
 Nr. 3415. v. Holzhausen. 1. Dc4 (droht 2) Sg4†) L×c4 2. Lc6 D×c6 3. Sa5, D od. Ld5 4. Sg4† auf ... Te2 folgt; 2. Sg4†, Ke4 3. L×g6†. Zweizeitige Hinlenkung von D oder L nach d5, wo sie dem K das Ausgangsfeld verstellen.
 Nr. 3416. E. Zepler. 1. Kc1—b2 droht nichts! reiner Zugzwang.
 ... Se3 2. D×d3 ... Sd2, h2 2. D×f2†
 ... Sg3 2. De3! ... Lc2, a2 2. Dc2
 ... a6, a5 2. Db6! ... d4 2. Dc6
 ... Ld3 2. g4† Wegen der vielen stillen Züge schwer aber genussreich.
 Nr. 3417. A. Horn. 1. Lc4—f7 c5 2. Ld8! ... Sd2, c5 2. T×d7†
 auf andere Züge von Schwarz kommt die Drohung
 2. D×b4 zur Ausführung. Sehr schönes Hauptspiel, das die Aufgabe schwer macht.
 Nr. 3418. Carl Weyding. 1. Ta2—b2 (droht 2) Db4†
 ... L×b2 2. Sd4! Eine einzige Hauptvariante, die aber nach dem 2. Zug eine sehr schöne Zugzwangsstellung herbeiführt.
 Nr. 3419. G. Dobbs. 1. Dg2—c2 Nr. 3420. A. Ellermann. 1. Db3—b5
 Nr. 3421. A. Ellermann. 1. Te4—g4 Nr. 3422. J. Cumpe. 1. Kb4—a4!
 Tc4 scheidert an Sd4!
 Nr. 3423. K. Hannemann. 1. Dd7—a4. Nr. 3424. P. A. Orlimont. 1. Kh4—h3.

Richtige Lösungen gingen ein von:

E. Meyer, Locarno 3413—24; Dr. W. Stooss, Basel; Friedr. Kolb, Basel 3413, 15—24. H. St., Luzern; A. Sch., St. Gallen; Hans Herter, Zürich; Dr. A. Bieri, Bern 3415—24. E. Freimann, Winterthur 3413, 17—20, 22—24. F. Freimann, Magadino 3416—24. Frau Jda Bucher-Hebler, und Frau Hulda Krähenbühl-Oswald Burgdorf 3419, 20, 23, 24. Karl Ernst, Winterthur; Rolf Kaiser, Bern 3419—24. Hellmuth Siegel, Jena; Allegri, Schaffhausen 3420—24. Dr. R. G. Künsnacht 3416, 18—24.

Nachtrag: Dr. R. G. Künsnacht 3407—12. F. Flury, Montreux 3407, 11, 12.

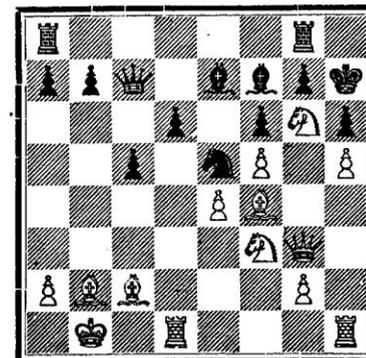
Stellung
aus einer von Réti in Amsterdam
1920 gespielten Simultanpartie.

Ein Beitrag zur „Opferhäufung“.

Weiss: Réti. — Schwarz: N. N.

1. Sf3×e5 d6×e5
2. Sg6×e5 f6×e5
3. Lf4×e5 Dc7—c6
4. Td1—d6 Le7×d6
5. Dg3—g6† Lf7×g6
6. h5×g6† Kh7—h8
7. Th1×h6 matt.

(„Schach“, Organ der Schachgesellschaft Altmünchen und des Akad. Schachklubs München).



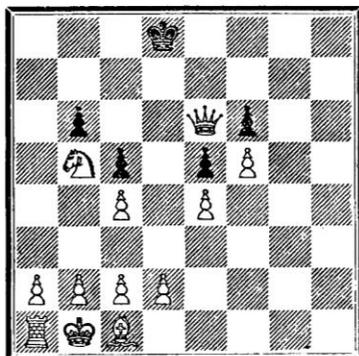
beiden entsprechen sie zweifellos. Sie leisten aber noch mehr. Sie verdoppeln die Zahl innerlich verschiedener Grundstellungen. Denn zwei zueinander spiegelbildliche und somit bisher innerlich gleiche Grundstellungen



werden durch die Rochade innerlich ungleich, weil die Rochade-Endfelder ungleichen Abstand von der Mittellinie (zwischen d und e) haben und somit die Spiegelung nicht mitmachen. Durch die Rochade sinkt die Anzahl innerlich gleicher Grundstellungen auf Null, die Anzahl innerlich ungleicher Grundstellungen verdoppelt sich und steigt auf 10,080.

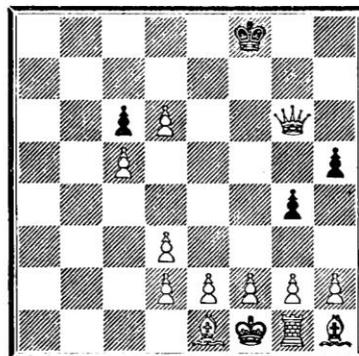
Zwei Aufgaben.

2465. E. Brunner.



Matt in 3 Zügen.

2466. E. Brunner.



Matt in 3 Zügen.

Considérations.

Le nouvel initié au jeu des échecs s'emballé s'il a du tempérament, parce qu'il a foi en ses aptitudes et dans les efforts dont il se sent capable pour progresser dans une voie qui lui convient. Ses premiers succès le stimulent; à peine connaît-il les débuts qu'il dépasse beaucoup de joueurs de son club; seuls les plus forts résistent à ses assauts, mais que ne peut-on espérer après une avance aussi rapide? Il est dans la nature de l'être de croire à la persistance des faits qu'il voit s'accomplir. Pourtant toute énergie finit par s'épuiser. Le joueur subit donc une période d'arrêt, même de recul relatif par rapport à l'avancement général; les connaissances acquises se tassent. d'autre part l'expérience est encore insuffisante, une période est nécessaire à l'accumulation de nouvelles énergies. A ce moment-

là l'entraînement rationnel s'impose pour canaliser, doser les efforts et éviter ainsi l'épuisement, pour que soit conservée la foi qui soulève des montagnes. Patience et longueur de temps font plus que force et que rage.

Voyez l'athlète s'entraîner: il évite de donner le dernier effort, il craint la progression exagérée qui décourage. L'exemple du boxeur Carpentier est typique: ayant été poussé trop vite — c'était avant la guerre — il lui fallut reprendre l'entraînement bien en arrière pour retrouver l'assurance nécessaire.

Arrivé où nous l'avons laissé, le débutant du jeu d'échecs devra se contenter de progrès beaucoup plus lents, qu'il ne réalisera que difficilement en perfectionnant sa méthode, en recherchant les causes de ses défaites, en étudiant des parties analysées, des problèmes et des fins de partie en quantité. Il lui faut penser qu'il fait partie désormais de l'école moyenne où le raisonnement entre déjà en ligne de compte, où la mémoire et l'assiduité seules ne suffisent plus.

Nous ne pensons pas qu'il faille à la jeunesse une force cérébrale extraordinaire pour acquérir la maîtrise du jeu, car les combinaisons sont si nombreuses que le temps manque devant l'échiquier pour les analyser toutes. Les forts joueurs ont plutôt l'ensemble de la partie dans l'œil; ils ont l'impression que tel coup est bon, que telle position est gagnante. Ils jouent, suivant des règles admises et par intuition, les coups les plus forts en entrevoyant seulement le résultat approximatif, et amènent ainsi le jeu de l'adversaire dans une position telle, qu'un effort relativement léger en a raison. Nous les connaissons tous ces règles, mais négligeons trop souvent de les appliquer. Voici les plus importantes:

Développez vos pièces sans perdre un seul temps.

Donc ne gênez pas leur sortie, l'adversaire s'en chargera.

N'affaiblissez pas inutilement votre ligne de pions.

Ne jouez pas au début, sans raison importante, la même pièce deux fois.

Sortez les cavaliers avant les fous et la dame pas trop vite.

Évitez les coups inutiles et manœuvrez vers le centre où la valeur relative des pièces est plus grande.

Ne roquez qu'à bon escient car, ce faisant, vous donnez votre adresse.

Craignez de gâter votre position pour gagner un pion, poursuivez votre plan avec constance, mais sans entêtement.

Ne comptez pas sur une faute de l'adversaire.

Accordez à chaque coup un minimum de réflexion.

Ne vous relâchez pas avant la fin; qui fait la dernière faute perd la partie.

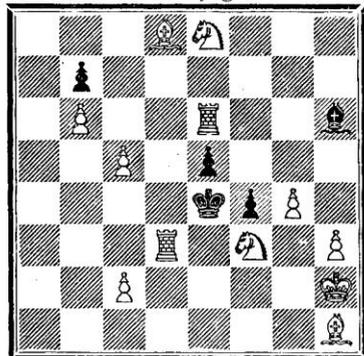
Sachez à temps vous contenter de la nullité.

Neuchâtel, le 26 mars 1921.

A. Z.

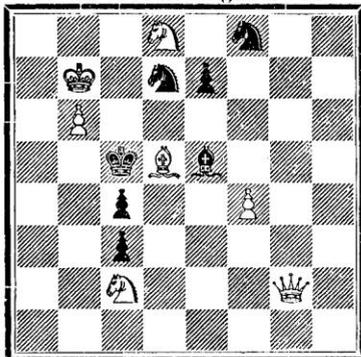
Probleme.

3467. *K. Flatt*, Basel (Orig.).
Herrn *W. Pauly* gewidmet.



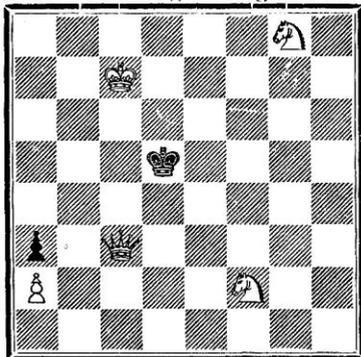
Selbstmatt in 6 Zügen.

3469. *L. Schor*, Budapest.
I. Preis i. T. d. Haagsche Post.



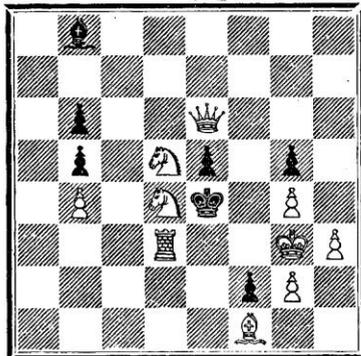
Matt in 3 Zügen.

3471. *F. Freimann*, Magadino.
I. Ehr. Erwähnung d. Haagsche Post.



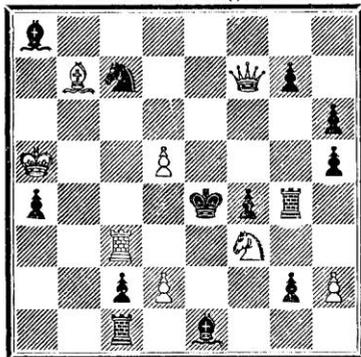
Matt in 3 Zügen.

3468. *K. Flatt*, Basel (Orig.).
Herrn *W. Pauly* gewidmet.



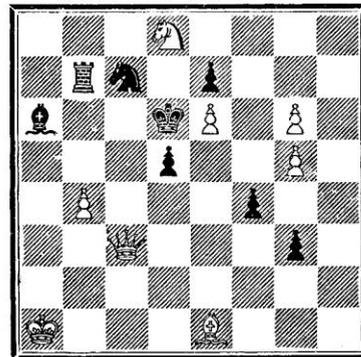
Selbstmatt in 6 Zügen.

3470. *J. Scheel*, Slemdal.
II. Preis i. T. d. Haagsche Post.



Matt in 3 Zügen.

3472. *G. F. Anderson*, Cromer.
Westminster Gazette 1921.



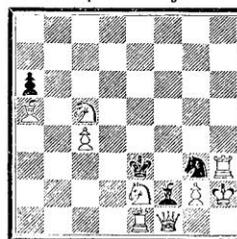
Matt in 3 Zügen.

3473.
K. Grabowski, Warschau
I. Pr. i. T. d. Haagsche Post.



Matt in 2 Zügen.

3476.
J. R. Neukomm, Budapest.
Hanshire post u. Teleg. 1920.



Matt in 2 Zügen.

3474.
H. van Beek, Naaldwijk.
II. Preis Haagsche Post.



Matt in 2 Zügen.

3477.
Alberto Mari, Genua.
I. Pr. i. T. „Lo Scacchista“.



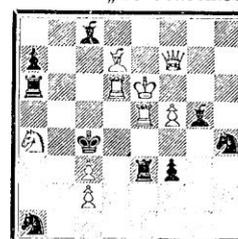
Matt in 2 Zügen.

3475.
J. Roura, Cordoba.
III. Preis Haagsche Post.



Matt in 2 Zügen.

3478.
Antonio Bottacchi.
II. Pr. i. T. „Lo Scacchista“.



Matt in 2 Zügen.

Zu den Problemen.

Es freut uns, mitteilen zu können, dass Herr *Freimann* in Magadino im Problemturnier der holländischen Zeitung „Haagsche Post“ mit seiner unter Nr. 3471 reproduzierten Miniatur die erste ehrende Erwähnung erhielt. Bei einer so grossen Beteiligung, wie das Turnier sie aufwies, ist diese Auszeichnung eine sehr ehrenvolle. Wir gratulieren! Zum Vergleich seien auch die beiden ersten Preisträger gebracht. Trotz der anscheinenden Uebersättigung mit Selbstmatt legen wir den Lösern noch 2 Probleme von *K. Flatt* vor, die wohl doch eine im Selbstmatt noch nicht dargestellte Idee aufweisen.

Lösungen der Probleme zu Heft 6.

- Nr. 3425. Dr. R. Garraux. 1. Tc7 2. Lb1 3. La2 4. Sc3 5. Sb1 6. Dc3 7. Lb2, c×b2†. Diese Lösung lässt sich jedoch auf folgende Weise umgehen: 1. Dg6 2. Tc5 3. Lb1 4. Sc3 5. La2 6. Sb1 7. Lb2, c×b2†.
- Nr. 3426. Derselbe: Beabsichtigt ist: 1. Df2 2. Kb2 3. Ka1 4. Da2†, T×a2†. Im 2. Zug kann aber der schw. K. entweichen und Weiss erreicht das Selbstmatt nicht.
- Nr. 3427. W. Pauly: 1. La8—e4 Ke6 2. Ke8, Kf6 3. Tb7 ... Kd6 3. Tc8 ... Kc5 2. Kd7, Kc4 3. Ld3†.
- Nr. 3428. A. v. Jakob. 1. Dh6—f8, Kc6 2. Da8†, Kd7 3. c6†. ... Ke6 2. Dg8† Kd7 3. e6. a7—a6 2. Df7†, Kc6 3. c4!

a7—a5 2. c6! , bel 3. Dc8 oder f7† etc.

Leider ist die Aufgabe zu umgehen durch 1. D×g6 und Dh8.

- Nr. 3429. Derselbe: 1. Dc4—e4 droht: 2. Sc3†
 1. ... Ke1 2. Sd4 ... La5 (d4) 2. Sd4.
 1. ... Le3 2. Db1† etc.
- Nr. 3430. von F. Lazard: 1. Sb7—a8! Kg4×f5 2. Dh5, K×e6 3. Lc8†.
 Diese ganz originelle Aufhebung des drohenden Pat lässt sich aber durch 1. D×c6 umgehen.
- Nr. 3431. Hans Ott: 1. Ta5—a8 L×a8 2. D×e7 Tb7 3. D×e4; wenn nun der Tb7 zieht, erfolgt Db1 oder h7†, deshalb f3×g2 4. D×g2†.
- Nr. 3432. Derselbe: 1. Th1—h7 Te7 2. Th5 Te5 3. Tf5 T×f5 4. Lg4, T bel. 5 Ld7†. (Vergl. 3408: L und T haben die Rollen vertauscht.)
- Nr. 3433. J. R. Neukomm: 1. Dc2—d1.
- Nr. 3434. A. v. Jakob: 1. Sf5—e7.
- Nr. 3435. W. Massmann. Beabsichtigt: 1. Lf5—h7. Diese Healey'sche Räumung lässt sich aber umgehen durch 1. Tg7—d7 und auch durch 1. Ka4—a5.
- Nr. 3436. Dr. W. Stooss: 1. Td8—d4! mit schönen Verstellungen. Gut gelungen.
- Nr. 3437. Karl Flatt: 1. Sc5—e4!
- Nr. 3438. J. K. Heydon. 1) e2—e4!

Endspiele.

- Nr. 220. H. Rinck: 1. f5—f6, Sf2† 2. Kg2 Sd3! 3. f7 Sf4† 4. Kh2!, Sg6 5. Sf3†, Kg4 6. Se5† 7. f8D.
- Nr. 221. Derselbe. 1. f5—f6, g×f6 2. h5, S×g3 3. h6, Sf5 4. h7, Sd6†, 5. Kb4!, Sf7 6. Se6 droht 7. Sc5† 6. ... Kb7 7. Sd8†, S×d8 8. h8D.
- Nr. 222. Derselbe: 1. c2—c4, Sc3† 2. Kc2, Se4 3. e6, Sd6 4. Sc5†, Ka5 5. Sb7†, S×b7 6. c5! und gewinnt.
- Nr. 223. Derselbe: 1. Sg8—e6, Sd7 2. Sc6†, A Ka6 3. Sb8†, S×b8 4. g7 und gewinnt. ... B. Kb6 3. S×e5, Sf6 4. Sd7†, S×d7 5. e5! und gewinnt, da der S den Bg6 nicht mehr aufhalten kann.
 4 echte Rinck! scharfe, versteckte Pointe. Feinste Ziselierarbeit.

Richtige Lösungen gingen ein von:

E. Meyer, Locarno; Friedr. Kolb, Basel: alle; E. Freimann, Winterthur 3425 bis 3437; Dr. R. G. Künsnacht 3429, 31—38 und Endspiele; Frau J. Bucher-Hebler, und Frau Hulda Krähenbühl-Oswald, Burgdorf 3427, 29, 30, 32—38; Dr. E., Schaffhausen 3426, 30, 35, 36, 38; Albert Schildknecht, Frauenfeld 3433, 35, 37, 38; Allegri, Schaffhausen 3429, 33—37; Dr. H. Joss, Bern 3428—31; Rolf Kaiser, Bern 3431—38; Hellmuth Siegel, Jena; Hans Herter, Zürich; Karl Ernst, Winterthur; W. Gautschi jun., Aarau 3433—38.

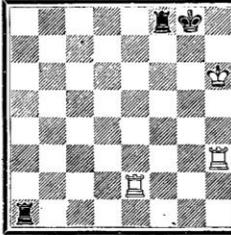
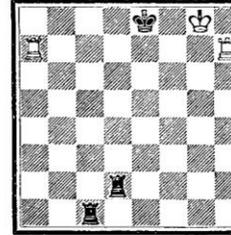
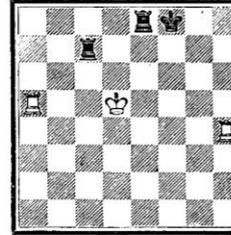
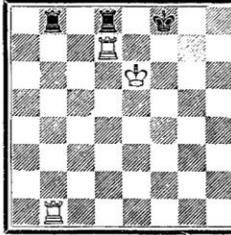
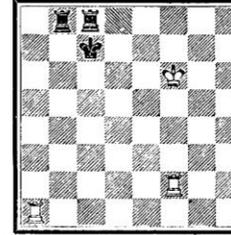
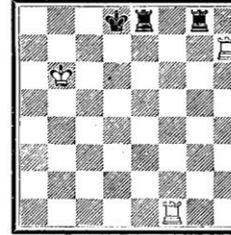
Nachtrag: W. Gautschi jun., Aarau; Rolf Frei, Basel 3419—24; F. Flury, Montreux 3416—24.

Berichtigung.

Zur Verhinderung einer Nebenlösung muss in Nr. 3461 der Turm nicht auf e4, sondern auf g4 stehen.

Studien von H. Rinck.

Wie das Endspiel L+2S gegen T, so ist auch das Endspiel 2T gegen 2T zuerst von Rinck behandelt worden; 18 Studien dieser Art im **Februarheft 1921 der „Strategie“** zeigen durch ihre Mannigfaltigkeit und überraschende Schönheit, was die Hand des Meisters aus dem scheinbar spröden Stoff herausholen kann. Natürlich handelt es sich meist darum, durch Mattdrohungen ein Schachgebot zu ermöglichen, das einen ungeschützten Turm gewinnt, oder umgekehrt durch solche Gewinnrohungen den König in ein Mattnetz zu jagen. Aber auch reine Mattwendungen kommen vor. Wir geben heute eine kleine Auslese aus der Strategie mit den Hauptbestandteilen der Lösung, später einmal weitere Beispiele, die Rinck in freundlicher Weise den Basler Schachspalten geschenkt hat.

<p>228</p>  <p>1. Tg2†!, Kh8! 2. Kg5†, Kg7 3. Kh4†, Kh6 4. Kg3†, Kg5 5. Kh2†, Kf4! 6. Tf2†, Kg4 7. Tg3†!! Kh4 8. Txd8, Ta2† 9. Tg2 und gewinnt.</p>	<p>229</p>  <p>1. Th8!, Td7! 2. Ta8†, Kc7! 3. Th7†, Ke, d6 4. Ta6†, Td, c6 5. Th6† und gewinnt. Die Turmeroberung durch beidseitiges Schach kommt hier viermal vor.</p>	<p>230</p>  <p>1. Th8†!, Ke7! 2. Th7†! Kd8 3. Kd6!! Te6† (noch am besten) 4. Kxe6, Txb7 5. Ta8†, Kc7 6. Ta7† und gewinnt. Höchst bewundernswert.</p>
<p>231</p>  <p>1. Kf6!! , Ke8 2. Te7†, Kf8 3. Tf7†, Kg8! 4. Tg1†, Kh8 5. Th1†, Kg8 6. Tg7†, Kf8 7. Th8 matt. Scheinbar ganz einfach. 1. ... Td—c8 2. Tf7†, Ke8 3. Te1†, Kd8 4. Th1 usw.</p>	<p>232</p>  <p>1. Te1†!! Kd8! 2. Td1†, Ke8! 3. Te1†, Kf8! So wird der König unter den verderbl. Abzug gejagt:</p>	<p>233</p>  <p>1. Td1†, Ke8 2. Te1†! Kf8 3. Th7†! Ke8! 4. Ka7!! Tg2 5. Te1†, Kd8 6. Kf8! Eine angesichts des Stoffes lange und schwierige Mattwendung.</p>

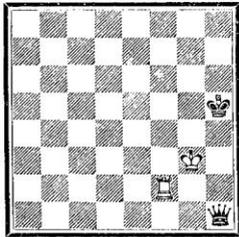
„Maximummer.“

In einer englischen Zeitschrift erschien vor einiger Zeit eine Problemgattung, die etwas aus dem bisher bekannten Rahmen herausfällt. Es scheint, dass auch die Problemwelt ihren Ersatz haben muss für das „Freischach“. In England wurde diese Neuerung eingeführt unter dem Namen „Maximummer“, der sich etwas schwer übersetzen lässt. Es handelt sich dabei um eine Bedingungsauflage, meist Selbstmatt, wobei Schwarz jeweilen den längsten Zug zu machen hat. Obschon diese neue „Spezies“ wahrscheinlich nur zu den Eintagsfliegen gehören wird, glauben wir doch, sie den Problemisten nicht vorenthalten zu dürfen, da durch diese Bedingung in der Tat sehr gelungene Effekte erzielt werden können.

Zum Verständnis ist nur noch notwendig zu wissen, was man unter dem längsten Zug zu verstehen hat. Es kommt hier nämlich nicht, wie ein unbefangener Schachspieler glauben könnte, auf die Anzahl der überschrittenen Felder an, sondern auf die effektiv durchwanderte Distanz. Zur Ausrechnung nehmen wir diejenige von a1 nach b1 als 1 an (a1—a5 wäre dann = 4, b3—h3 = 6). Etwas schwieriger gestaltet sich die Berechnung der Entfernung in der Diagonale. Doch Pythagoras hilft! a1—b2 wäre gleich der Wurzel aus 2, also: 1,414, also z. B. c1—h6 = 5×1,414 = 7,07, also weiter als von a1—h1! Nun kommt nur noch der S, dessen Sprünge aber immer gleich gross sind, nämlich Wurzel aus 5 (Wurzel aus der Summe der Quadrate der beiden Katheten) = 2,23.

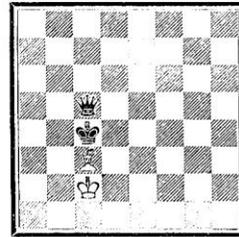
Die 3 Probleme sind gelungene Proben dieser Gattung. Wir wollen die Leser nicht mit neuen Schwierigkeiten belästigen, und geben die Lösung mit. Dem Ehrgeizigen, der die Lösung selbst finden will, dem werden auch diese Probleme Freude machen.

C. A. L. Bull, Durban.
„Natal Mercury“ 1921.



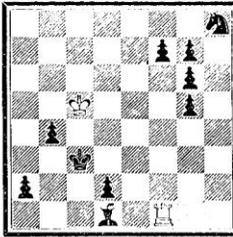
Selbstmatt in 4 Zügen.

W. Pauly, Bukarest.
„L'Alfiere di Re“ 1921.



Selbstmatt in 4 Zügen.

R. W. Borders.
„Natal Mercury“ 1921.



Selbstmatt in 5 Zügen.

Schwarz muss also immer den längsten Zug machen!

- Lösungen: Nr. 1. 1. Tf2—g2, Da1 2. Kh3, Dh8 3. Tg7! Da8 4. Tg3, Dh1†
 Nr. 2. 1. Kb2, Dg1 2. Ld4!, Dg8 3. Ka3, Dg1 Lb2! Da7†
 Nr. 3. 1. Tf1—f6, Lh5 2. Ta6, Ld1 3. Ta3†, Lb3 4. Kd6, f7—f5
 5. Ke5!, Sf7† Gewiss ein gelungenes Stück!

Partien.

1698. Spanisch.

Gespielt im Frühjahr 1911 in der Zürcher Schachgesellschaft.

Die Zürcher Schachgesellschaft veranstaltete drei Partien zwischen den Meistern Teichmann und H. Johner; die beiden ersten wurden remis und die dritte (siehe nachstehende Partie) von Johner gewonnen.

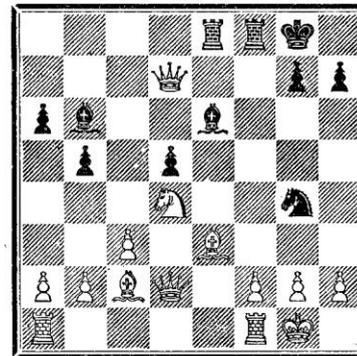
Weiss: H. Johner. — Schwarz: Teichmann.

- | | | | |
|-----------|--------|-----------|--------|
| 1. e2—e4 | e7—e5 | 4. Lb5—a4 | Sg8—f6 |
| 2. Sg1—f3 | Sb8—c6 | 5. 0—0 | Sf6×e4 |
| 3. Lf1—b5 | a7—a6 | 6. d2—d4 | b7—b5 |

- | | |
|------------|--------|
| 7. La4—b3 | d7—d5 |
| 8. d4×e5 | Lc8—e6 |
| 9. c2—c3 | Lf8—c5 |
| 10. Sb1—d2 | 0—0 |
| 11. Lb3—c2 | f7—f5 |
| 12. e5×f6 | Se4×f6 |
| 13. Sd2—b3 | Lc5—b6 |

Das ist alles schon oft gespielt worden; doch ist hier vielleicht 13. ... , Ld6 der bessere Zug.

14. Sb3—d4
 Im „Bilguer“ ist 14. a4 empfohlen.
 14. ... Sc6×d4
 15. Sf3×d4 Dd8—d7
 16. Lc1—e3 Ta8—e8
 17. Dd1—d2 Sf6—g4



18. Sd4×e6 Te8×e6

Schwarz konnte hier auch 18. ... L×e3 spielen, ohne jedoch einen Vorteil zu erlangen, da Weiss mit 19. S×f8, Dd6! 20. D×d5† antwortet (20. ... D×d5 21. Lb3 usw.).

- | | |
|-------------|--------|
| 19. Le3×b6 | Te6×b6 |
| 20. Ta1—d1 | Tb6—d6 |
| 21. Dd2—d4! | c7—c6 |
| 22. f2—f3 | Sg4—f6 |

Da der Springer hier durch den Bf3 stark behindert ist, kam 22. ... Sh6 in Frage; von dort hätte der S Aussicht nach f5 (e3) oder f7 zu gelangen. Red.

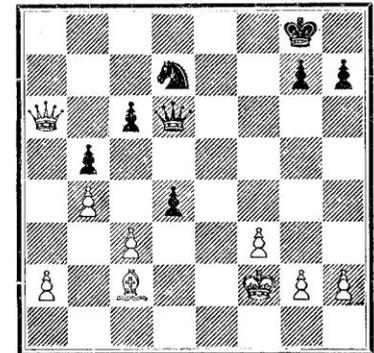
23. Td1—e1 Tf8—e8

- | | |
|------------|--------|
| 24. b2—b4 | Te8×e1 |
| 25. Tf1×e1 | Td6—e6 |
| 26. Te1×e6 | Dd7×e6 |
| 27. Kg1—f2 | Sf6—d7 |

Teichmann hält hier 27. ... g6 für besser.

- | | |
|------------|--------|
| 28. Dd4—a7 | De6—d6 |
| 29. Da7×a6 | d5—d4 |

Diese Gegenchance musste natürlich von Weiss genau berechnet werden.



30. Da6—c8† Kg8—f7

Besser war 30. ... Sf8.

31. Dc8—d8!

Durch diesen feinen Zug, der Dame und Springer fesselt, kommt Weiss nun in Vorteil.

31. ... g7—g6

Es drohte unter anderm 32. Lf5. Falls 31. ... d3 so 32. Lb3†, Kg6 33. h4, h6 34. De8† und Schwarz ist in einem Mattnetz.

- | | |
|-------------|--------|
| 32. Dd8—h4 | Sd7—f6 |
| 33. Dh4×d4 | Dd6×h2 |
| 34. Dd4—a7† | Kf7—e8 |
| 35. Da7—a8† | Ke8—d7 |
| 36. Da8—b7† | Dh2—c7 |

Falls Schwarz nicht noch einen zweiten Bauern verlieren will, muss er sich auf den Damentausch einlassen; in dem sich daraus ergebenden Endspiel würde der Mehrbauer zum Gewinn nicht ausreichen, wenn nicht gerade bei dieser Bauern-

Freischach ?

Unter diesem Titel hat uns auch Herr **Philipp Meister** aus Bern in überwiegend ablehnendem Sinne geschrieben; damit wir den Raum nicht für ähnliche Darlegungen verbrauchen, hat sich Herr Ph. Meister freundlich einverstanden erklärt, dass der Redaktor zusammenfasst und kürzt.

Es scheint Herrn Meister schwierig, heute schon zu der vorgeschlagenen Aenderung kritisch Stellung zu nehmen. Zuerst müssen gewisse Erfahrungen gesammelt werden. Nach seinen eigenen Untersuchungen befürchtet er, dass der Anzug im Freischach die Partie bereits entscheide (wenn sich das in der Praxis herausstellen sollte, so wäre das Freischach bald erledigt. E. V.). Herr Meister möchte aber hauptsächlich der abschätzigen Beurteilung der Variantentheorie entgegenreten und nimmt die Behauptung schon auf seine Kappe, dass ohne Theoriestudium keine wirklich feine Spielstärke erreicht werden könne (hierin gehen auch die Ansichten der Freischachgegner weit auseinander. E. V.) Er hat vorläufig nur zwei Vorteile des Freischachs entdecken können: die Einführung der gleichfarbigen Läufer in das Kunstschach, und die Möglichkeit für ältere Spieler, eine amüsante Abwechslung zu finden. „Für ältere Spieler, die im Feuer des Theoriestudiums gehärtet worden sind, nun aber weder Zeit noch Lust haben, den neuesten Forschungen nachzulaufen und doch nicht von jedem Milchgesicht von Theoriestunden jeden Eröffnungsfehler ankreiden lassen wollen. Für Anfänger ist das Freischach nicht zu empfehlen. Bei vielen ist es zwar egal, ob sie ihre Bocksprünge einfach symmetrisch wie beim alten Schach, axial- oder punktsymmetrisch wie beim Freischach machen. Aber für den strebsamen Schachjünger bieten die Variantensammlungen ein ausgezeichnetes Studienmaterial.“

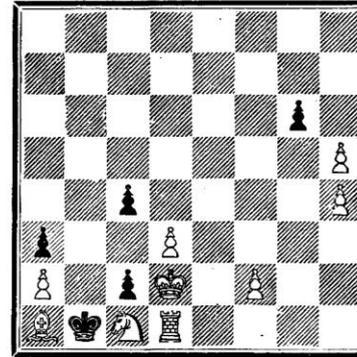


Alt Bundesrat Forrer †

Der kürzlich verstorbene **Bundesrat Louis Forrer** war in den 80er Jahren des vorigen Jahrhunderts, als er noch gesuchter Rechtsanwalt und Führer der Zürcher Demokraten war, auch Mitglied der Schachgesellschaft Winterthur. Deren älteste heutige Spieler erinnern sich noch, Herrn Forrer gelegentlich, aber selten genug, am Schachbrett gesehen zu haben; er zog meistens den Jass am Nebentisch vor. Jedenfalls bewältigte er die hohe Politik besser als diejenige der 64 Felder und war ihr zweifellos auch mehr zugetan. A. W. M.

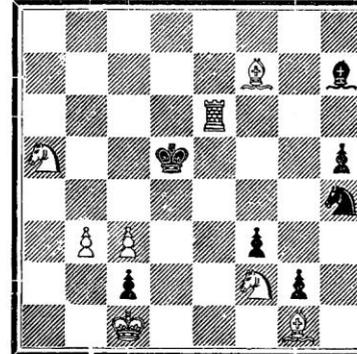
Probleme.

3479. *W. J. Wood*, Falkirch Herald 1921.



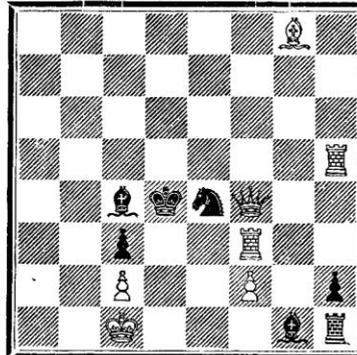
Matt in 4 Zügen.

3481. *Dr. W. Stooss*, Basel (Original)



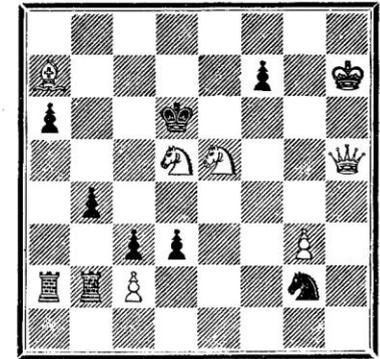
Matt in 3 Zügen.

3483. *W. Pauly*, Bukarest (Original)



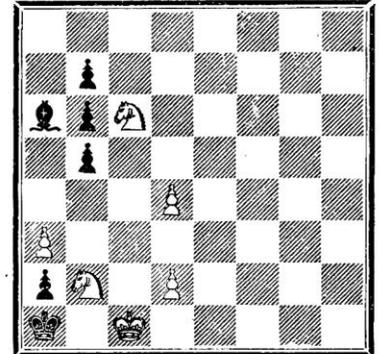
Selbstmatt in 3 Zügen.

3480. *P. F. Blake*, Warrington. I. Pr. „Westminster Gazette“ 1920.



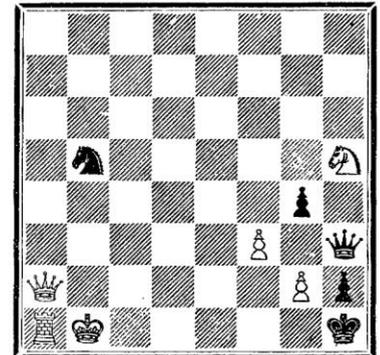
Matt in 4 Zügen.

3482. *W. Massmann*, Preetz (Original)



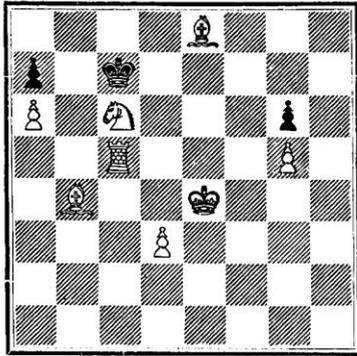
Matt in 3 Zügen.

3484. *F. Freimann*, Magadino (Original).



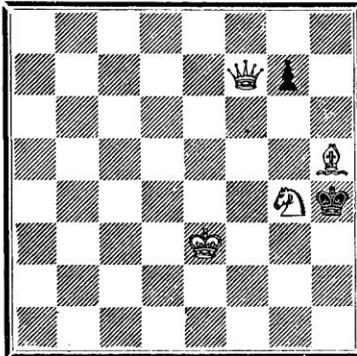
Selbstmatt in 4 Zügen.

3485. C. H. Morano, Mannheim.
1. Pr. i. Hamburger Turnier.



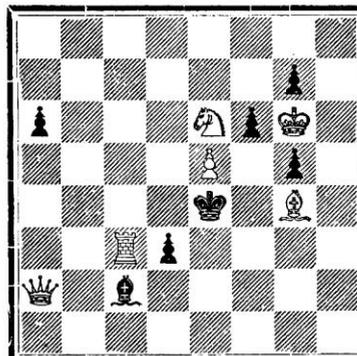
Matt in 3 Zügen.

3487. O. Deltler, Blankenburg.
3. ehr. Erwähnung.



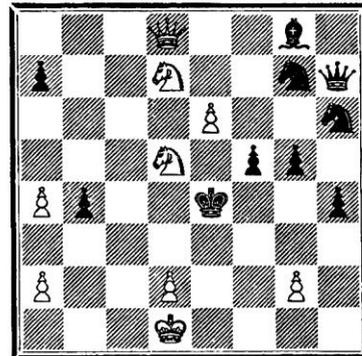
Matt in 3 Zügen.

3489. P. F. Blake, Warrington
3. Pr. ex aequo „Haagsche Post“.



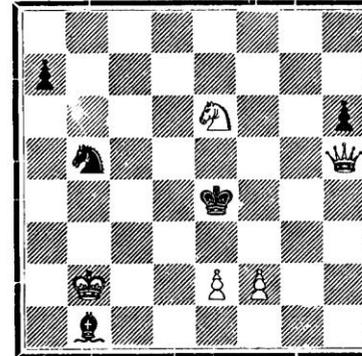
Matt in 3 Zügen

3486. Otto Fuss, Hanover.
3. Pr. i. Hamburger Turnier.



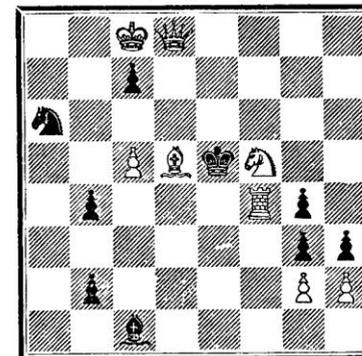
Matt in 3 Zügen.

3488. J. Drnek, Horazdovice.
„Casopis Sachistu“ 1921



Matt in 3 Zügen.

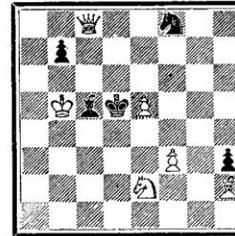
3490. J. J. Rietveld, Kesteren
3. Pr. ex aequo „Haagsche Post“.



Matt in 3 Zügen.

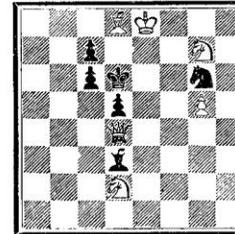
6 Zweizüger aus dem Meredith Turnier des „Good Companion“.
3491. 3492. 3493.

C. Promislo, Philadelphia.



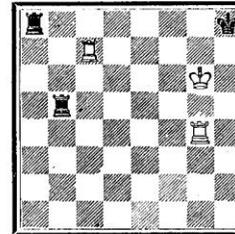
3494.

Dr. J. R. Neukomm, Budapest



234

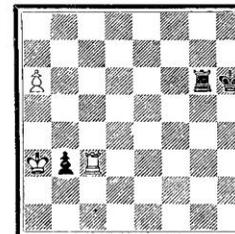
Basler Nachrichten 1921



Schwarz zieht an und Weiss hält unentschieden.

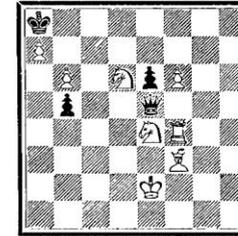
237

Bohemia 1906.



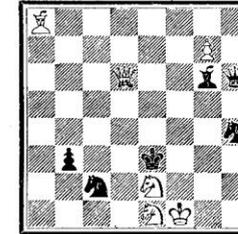
Weiss zieht und gewinnt.

A. Bottachi, Cannero.



3495.

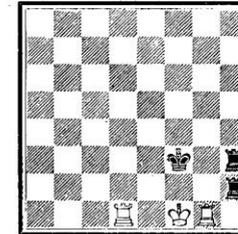
Dr. A. Munk, Dänemark.



6 Endspiele von H. Rinck.

235

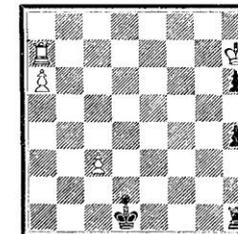
Basler Nachrichten 1921



Schwarz zieht an und Weiss hält unentschieden.

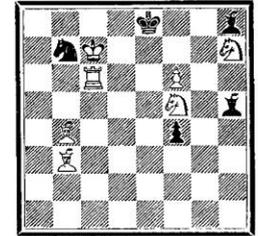
238

Deutsche Schachzeitung 1912.



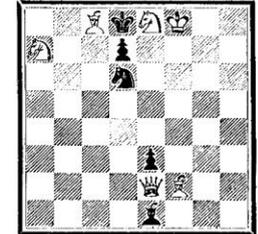
Weiss zieht und gewinnt.

A. Dossenbach, New-York



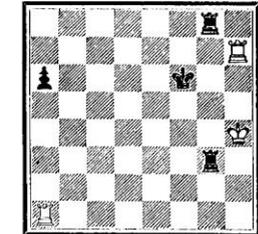
3496.

V. Marin, Barcelona.



236

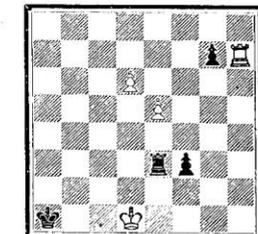
Basler Nachrichten 1921



Schwarz zieht und Weiss hält unentschieden.

239

The Chess Amateur 1914.



Weiss zieht und gewinnt.

Lösungen der Probleme zu Heft 7.

- Nr. 3439. Dr. R. Garraux. 1. Le4 2. Td2 3. Kg2 4. Te2 5. Tf2 6. Kf1 7. Ld3, f5, g6, h7, g2†. Der Tempozug durch 4. Te2 kann leider auch durch Königszüge ersetzt werden: 3. Kf2 oder h2 4. Kg2. Dies sowie die verschiedenen Möglichkeiten im 7. Zug beeinträchtigen das Problem stark.
- Nr. 3440. Derselbe. 1. Se4, g5 2. Kg4, g6 3. Sd2, d5 4. Kg3, g4 5. f×g4, g5 6. Lh8, d4 7. Sb3†, T×b3†.
- Nr. 3441. K. Meck-Kienle. 1. Dg2—h1, Lg1 2. Lf2, S×f2 3. Kc5, S×e4† 4. Kc6, bel 5. Sd7—b8†. Durch Verstellung muss das Feld c5 für einen Augenblick zugänglich gemacht werden! Etwas viel Figuren für den einen Gedanken.
- Nr. 3442. H. Ott. 1. Lf3—a8 (droht 2. Dd5†, e×d5 3. Te7†) 1. . . ., Lb3 2. Ta7!, g×h5 3. Db7!, bel 4. D×g7†. Doppelte Healey'sche Räumung!
- Nr. 3443. E. Zeppler. 1. Df1—d3, Zugzwang. . . . Se3 2. Sg3! . . . K×f6 2. Sd6. . . . Lg7 2. Se7 . . . K×f4 2. Dd5! . . . Sc2, bel ausser e3 2. Dd4† etc. etc.
- Nr. 3444. K. Erlin. 1. Dh4—d8 (droht Lf5 nebst 3. Tc3 oder Sf4†) . . . S×d8 2. T×e5! . . . T×d8 2. Tc5! . . . Sd4 2. Lb5. Etwas überladene Stellung, aber schöne Doppelwendung nach den Annahmen des Damenopfers.
- Nr. 3445. W. Eiche. 1. De8—h5 droht 2. Tc4† 3. Sc6† . . . f6—f5 2. Dd1! . . . f6×e5 2. D×h7!
- Nr. 3446. F. Michels und W. Massmann. 1. La7—b8 Zugzwang. . . . Sd5 2. D×g3† . . . Sc7 anders 2. Df2† . . . Sg1, bel 2. Df3† Hübsche Hauptwendung, nur verrät der drohende Lh1 etwas viel
- Nr. 3447. W. Stooss. 1. Dc8—e8, Ke5 2. D×e7† . . . Ke6 2. Te4† . . . Sh6, bel 2. D—b5† . . . e7—e5 2. Td4†!
- Nr. 3448. Derselbe. 1. Se3—f5! K×f5 2. Sc6! . . . Kd5 2. De1! Gut gelungen. Hübsche Miniatur! Bei dieser Gelegenheit muss sich der Problemredaktor noch offiziell entschuldigen wegen der Bemerkung S. 126. Es war nicht böse gemeint. Dass solche Ähnlichkeiten, hauptsächlich bei Miniaturen, vorkommen, ohne dass der eine von der Komposition des andern Kenntnis hat, ist ja hinreichend bekannt.
- Nr. 3449. J. R. Neukomm. 1. Dd3—d1! 1. Sf2 scheidert an e7—e5.
- Nr. 3450. Frau W. J. Baird. 1. Le5—c3.
- Nr. 3451. Dieselbe. 1. Lc3—e5.
- Nr. 3452. P. H. Williams. 1. Td3—e3! 1. Tg3 scheidert an Tb3.
- Nr. 3453. G. C. Alvey. 1. Sh4—g2!
- Nr. 3456. J. Duvergé. Beabsichtigt: 1. Kd7, nebenlöslich durch Dd7.

Richtige Lösungen gingen ein von:

E. Freimann, Winterthur; Dr. W. Stooss, Basel: alle; Friedr. Kolb, Basel: 3439—44, 46—54; Dr. A. Bieri, Bern 3439, 45, 46, 49—54; Dr. Eugster, Schaffhausen 3439, 44, 46, 48—51, 54; Dr. R. G. in K. 3441. 42, 44, 45, 47—54; Frau J. Bucher-Hebler und Frau Hulda Krähenbühl-Oswald, Burgdorf 3447, 49—52, 54; Hans Herter, Zürich; Hellmuth Siegel; Jena; Karl Ernst, Winterthur; W. Gautschi, Aarau 3449—54; Allegri, Schaffhausen 3449—51, 53, 54; A. Kaufmann, Basel 3952, 54.

Nachtrag: Dr. W. Stooss, Basel; Dr. A. Bieri, Bern: alle von Nr. 6. E. Freimann, Magadino 3428—38; Dr. R. G. in K. 3915, 16, 18—24, 27—36. Endspiele: 220—223 G. Zakir, Lausanne; 220—223 F. Flury, Montreux 3927—29, 32—38.

Zu den heutigen Problemen.

Nr. 3185—87 sind 3 Proben aus dem Hamburger Turnier. Nr. 3487 wird dem Löser sofort angenehm in die Augen springen und hätte nach unserem Dafürhalten einen höheren Preis verdient. Die 6 Zweizüger zeichnen sich ebenfalls durch ökonomischen Bau aus. Keiner hat mehr als 12 Steine. (Bedingung im Meredith-Turnier). Die 3 ersten Endspiele bilden eine etwas wenig gebräuchliche Gattung. Es muss zunächst der Weg gefunden werden, wie Schwarz einen Vorteil erringen kann, und erst dann die Pointe, wie Weiss sich aus der Gefahr rettet.

Berichtigungen und Bemerkungen.

Wie Herr Saudan mitteilt, ist das Endspiel Nr. 29 von A. Mouterde unlösbar. 1. Sf7†, Kh7 2. Se7 führt nämlich nicht zum Ziel wegen 2. . . ., Td3, denn nach 3. Lc6, Tf3 ist der Sf7, der jetzt den T gewinnen sollte, gefesselt.

Zur Vermeidung einer sehr versteckten Nebenlösung muss in Nr. 3442 (Heft 7) ein weisser B auf b2 ergänzt werden.

Das in der Haag'sche Post mit dem II Preit ausgezeichnete Problem 3470 von J. Scheel hat sich durch 1. D×c7 als nebenlöslich erwiesen, weshalb ihm der Preis nachträglich entzogen wurde.

An Allegri, Schaffhausen: In Nr. 3463 führt nur ein Zug zum Ziel. Die Verteidigung ist allerdings sehr versteckt. Dass mehrere erste Züge ausreichen, ist natürlich nicht ganz zulässig. Ein Buch, wie Sie es wünschen, ist uns leider auch nicht bekannt.

Parties.

1703. Partie espagnole.

Jouée dans le Tournoi-Championnat de Malvern, août 1921.

Blancs: F. D. Yates. — Noirs: J. O. Hanlon.

1. e2—e4, e7—e5 2. Cf3, Cc6 3. Fb5, 13. Te2, Cg4 14. h2—h3, Dh4 15. Cd2, a7—a6 4. Fa4, Cf6 5. 0—0, Fe7 6. Fb7 16. Cf1 nenaçant de 17. h3×g4. Te1, b7—b5 7. Fb3, 0—0.

8. c2—c3 d7—d5 13. . . . Cf6—g4

14. h2—h3 Dd8—h4

15. Dd1—f3 Cg4×f2

16. Te1—e2!

Et non 16. D×f2 à cause de Fh2†! 17. Rf1, Fg3 18. De2 (e3), Fd7 suivi de Ta8—e8. Red.

16. . . . Fc8—g4

Et non 16. . . . Fg3 à cause de 17. D×f7†, T×f7 18. Te8 mat.

17. h3×g4 Fd6—g3

18. Te2×f2 Dh4—h2†

19. Rc1—f1 Dh2—h1†

20. Rf1—e2

Capablanca joua ici Te1. Le coup du texte vaut un peu mieux, car il laisse à la T, éventuellement attaquée, le choix des deux retraites e1, e2.

12. . . . Fe7—d6

13. Te5—e1

Te2 était meilleur, car cela rendait inoffensive l'attaque suivante des Noirs, mentionnée plus haut.

Anschließend fand die Preisverteilung des Winterturniers statt, die nur in der Gruppe A vorgenommen werden konnte, da die Liste der Gruppe B auf noch unerklärliche Weise verschwunden ist. In der Gruppe A haben folgende Mitglieder Preise davongetragen: 1. M. Flatto, 13½ Punkte von 14 Partien. 2. E. Ramstein, 12½ P. 3. J. Kulesar, 9 P. 4. R. Uhlendorf, 6 P. 5. W. Hohl, 5½ P. Nach der Preisverteilung kam ein Blitzturnier in 5 Gängen zum Austrage, welches in freundlicher Weise von Herrn Flatto geleitet wurde. Im ganzen stritten sich 16 Teilnehmer um die Lorbeeren; verschiedene Partien boten spannende und heitere Momente. Folgende 4 Herren blieben von 5 gespielten Partien siegreich: 1. E. Ramstein, 4½ Punkte. 2. H. Helbling, 4 P. 3. W. Hohl, 3½ P. 4. J. Kulesar, 3 P. E. R.

Budapest. Das im September veranstaltete Meisterturnier mit 12 Teilnehmern endete mit dem Siege A. Aljechins, der 8½ Punkte gewann. Es folgen E. Grünfeld, von dem die Rede geht, dass er am meisten Eröffnungswissen besitze, mit 8, B. Kostitsch und Dr. Tartakower mit 7½, Z. Balla mit 6, M. Euwe mit 5½ Punkten. Bogoljubow kam wider Erwarten nicht unter die Preisträger, ebenso Sämisch, der zwar nur 2 von den 11 Partien verlor, aber keine gewann. Den Schönheitspreis trug der erste Sieger für seine Partie gegen Sterk davon, die wir nächstens hier bringen werden.

Genova. Cercle d'Echecs Génois «L. Centurini». Les compositeurs sont informés qu'on a prorogé au 31 octobre 1921 le délai d'envoi des problèmes pour le «Concours international de problèmes directs en deux coups». Les prix fixés sont les suivants: L. 200 = 150 = 75 et trois prix en publications. Le dans compositions, en double diagramme, doivent être adressées à Mr Attilio Luiselli, Casella postale 1207, Genova, Italie. Elles seront publiées la Revue «L'Italia Scacchistica» de Viareggio, dont le Directeur Mr Alberto Batori, sera le juge du Concours.

La Direction du Cercle rappelle aux amateurs de passage qu'un aimable accueil leur est toujours réservé au siège social de Via Canneto il Lungo No 37/8 à Gènes (près la place de Ferrari).

Littérature. — Literatur.

Hedewigs Mitteilungen über Schachliteratur Nr. 21, 1921, Leipzig, Perthesstrasse Nr. 10.

Kagans 16. Schachkatalog 1921/22. Berlin W. 8, Behrenstrasse 24. Zwei reichhaltige Verzeichnisse alter und neuer Werke.

Lachschach. Ausgewählte Schachhumoresken von Paul Schellenberg, 2. veränderte Auflage. Berlin und Leipzig 1921, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger, Walter de Gruyter & Co. Das Buch ist rühmlich bekannt und kann jeder Empfehlung entraten. Hier nur eine saftige Probe.

Der Löwe bebt, ja selbst der Drache scheut
Vor alle dem, was uns im Schache dräut:
Gar manche gibt's, die uns durch Seim belügen
Und andere, die uns durch Leim besiegen;
Auch sah man Springer schon, die Damen fingen,
Zu schweigen ganz von mehr infamen Dingen —
Kurz, oft, wie auch die Chosen heissen,
Möcht man vor Angst sich in die Lippen beißen.

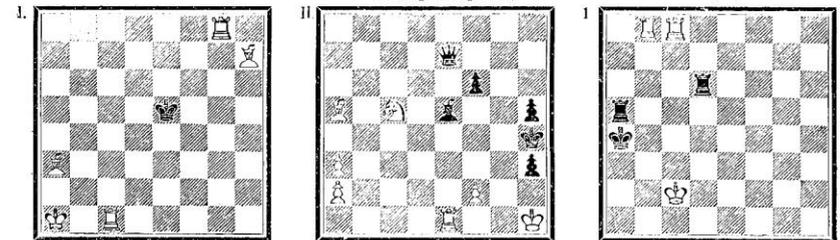
A. Ringier, Schachprobleme und Problemchen, zweite Folge. Aarau 1921. Zu beziehen bei der Buchdruckerei Karl Baumann in Bern zu Fr. 1.50. Wir kommen auf dieses dritte Ringierbüchlein noch zurück.

Turmechos in den Endspielen von H. Rinck.

Von E. V. — Studien Nr. 240—248.

Da hier von Echos noch nicht oft die Rede gewesen ist, mag der Leser billig fragen, was denn ein Echo im Problem sei. Es ist, kurz gesagt, die Wiederholung ähnlichen Geschehens, die in der Problemliteratur als Echo bezeichnet wird. Das Echo fällt somit unter den allgemeinen Begriff der Häufung und ist als solche geeignet, ein Problem zu bereichern, indem inhaltlich Gleiches dem Löser in wenig verschiedener Form mehrmals unter die Augen kommt, und das häufig in geradezu entzückender Weise. In unserem Beispiel I tritt dasselbe Mattverfahren und Mattbild dreimal auf: 1. Tf8, Ke6 2. Td1, Ke5 3. Ld6†, Ke6 4. Lf5†; 1. . . , Kd4 2. Te8, Kd5 3. Le4†, Kd4 4. Lc5†; 1. . . , Kd5 2. Te8, Kd4 3. Lc5†, Kd5 4. Le4†.

Das Echo ist aber auch eine Zierde der Studie. Wohl eines der ältesten Beispiele ist das folgende von J. Kling, Chess Euclid, 1849: Ka3, Tg7, Ld1, d4, Bg2; Kd5, Dh1, Th8, Bf4; 1. Tg7—d7† mit vier paarweise symmetrischen und darum paarweise echobildenden Läufermattzügen. Die Mattwendung liegt aber gar zu sehr auf der Hand, wenigstens für unsere Zeit. Spätere haben das künstliche Endspiel verfeinert und das Echo auch ausserhalb der Mattstellungen zu verwenden gewusst. Ein Beispiel möge dies dartun, Nr. II. Nach der Einleitung 1. Te4†, Kg5 2. T×e5† wird der Damenfang dreimal auf die gleiche Art betrieben: 2. . . , D×e5 3. f2—f4†, Ke5×f4 4. Lc7!! usw. und nicht etwa Sd3†; denn was wolltest Du darauf dem schwarzen König anhaben, wenn er sich in die Ecke a8 flüchtet, für die Du im Läufer keine Waffe besitzt! 3. . . , D×f4 4. Ld2!! usw. und abermals nicht etwa Se6†; endlich 2. . . , f6×e5 3. Ld8! Was wollen wir uns verwundern, dass auch Rinck, der unabestrinnte Meister auf dem Gebiete der Studie, das Echo erzielt! Ueberraschend aber wirkt es, dass er dies mit einem so spröden Material F. Skalík, Zlata Praha, 1904 W. Platoff, Rigaer Tageblatt, 1904 H. Rinck

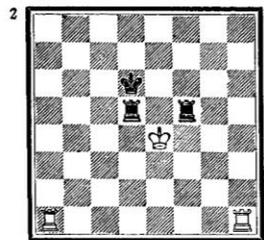


Matt in 4 Zügen. Weiss gewinnt. Weiss gewinnt.

zustande bringt, wie es seine Gewinnstudien K+2T gegen K+2T bieten. Die verschiedenen Echos, die dabei auftreten, sollen hier nach Form und Inhalt kurz betrachtet werden. Ein besonderes einfaches Beispiel ist Nr. 1. Nach 1. Tb8—b1, Ta5—a6 folgt 2. Tc4†, Ka5 3. Tc5†, Ka4 4. Kc3! mit undeckbarem Matt. Das ganz gleiche Bild entsteht aber nach verschiedenen Zügen des Td6, insbesondere nach 1. . . , Td6—d5 durch 2. Tc4† (Drohung), nur um ein Feld nach unten gerückt. Das Echo liegt hier im Mattbild und besteht aus einer Parallelverschiebung. Andere Gegenzüge führen zu Turmverlust: 1. . . , Ta5—d5 2. Ta8†, Ta5 3. Ta1†; 1. . . , Td4 2. Ta1†, Kb4 oder b5 3. Tb8†; 1. . . , Ka3 2. Ta1† ebenso. Auch diese Varianten zeigen Aehnlichkeiten in der Art und Weise des Turmgewinns.

Nr. 2: 1. Ta6†, Kc7 2. Th7†, Kb8 (Td7? 3. Ta7†) 3. Te6! Von dieser Mattdrohung aus gabeln sich die beiden Echospiele im Turmgewinn: 3. . . , Tc5

H. Rinck



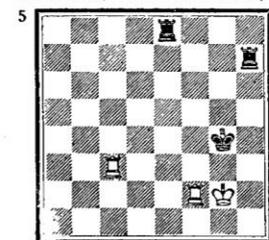
4. Te8†, Te8 5. T×c8† und 3. . . ., Kc8 4. Te8†, Td8 5. T×d8†. Auch hier wieder Parallelverschiebung. Nur ein Abspiegel sei hier angeführt; der Leser wird darin etwas entdecken, was ihm von vorhin bekannt ist: 1. . . ., Kc5 2. Ta5†, Kc6! 3. Th6†, Td6 4. Ta6† und gewinnt. Die Wendung erinnert an eine Zange; wir werden ihr auch weiter begegnen.

Nr. 3 scheint das Echo schon in der Anfangsstellung zu enthalten; man erkennt gleich, dass kein schwarzer Turm schachbieten darf, weil der weisse König ihn unter Abzugschach erobern würde. In der Tat spart man sich das einträgliche Abzugschach auf; aber die Echos liegen anderswo. 1. Th7! droht Matt in 2 Zügen; 1. . . ., Tc3 (1) 2. Ta7! (abermals); dadurch gabelt sich nun das Hauptspiel: 2. . . ., Kd8 (um Ta8† mit Te8! erwidern zu können) 3. Td2†! Kc8 und 2. . . ., Tc-d3(1) (um Ta8† mit Td8! erwidern zu können) 3. Kf6†, Kd8. In beiden Fällen gewinnt Weiss durch 4. Ta8† den Tg8. Die beiden Stellungen, die diesen Turmgewinn ermöglichen, bilden Echo durch Parallelverschiebung (mit alleiniger Ausnahme der festbleibenden Ta7 und g8). Nicht unwichtig ist das zweite Hauptspiel 1. . . ., Tc8-b8! oder a8 2. Te7†, Kd8 3. Kf7! Th8 4. Kg7, Th1 5. Te8†, Kc7 6. Te2† und gewinnt.

In Nr. 4 liegt das Echo in einem Turmtausch: 1. Kb6†, Kd8! (Kb8? 2. Ta8†! usw.) 2. Ta8†, Ke7 3. Ta7† mit der Gabelung Kf6 oder 8 4. Tc6, 8†, Te3-e6, 8 5. Tc×T† und gewinnt. Die Stellung der vier Türme und des schwarzen Königs erscheint um die ruhende Achse der 7. Reihe herumgeklappt.

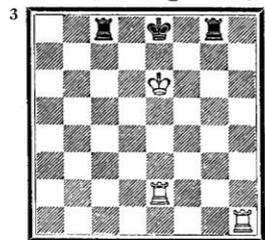
Nr. 5 ist inhaltlich verwandt: 1. Tg3†, Kh5! 2. Kf1! mit den zwei Echospielen 2. . . ., Kh4 3. Tg1! Te3 4. Th2†, Th3 5. T×h3† und 2. . . ., Te4 3. Th3†, Th4 4. T×h4† Nach dem Wiedernehmen verliert Schwarz seinen übrigen Turm durch Turmschach auf h1, bezw. h2. Die Form ist hier wieder Parallelverschiebung, aber verknüpft mit einem hübschen Wechsel des abtauschenden und des übrigbleibenden Turmes.

In Nr. 6 kommen die aus 1 und 2 bekannten Abspiele zu Ehren. 1. Th8! droht Matt durch Abzug; 1. . . ., Td7! 2. Ta8†, Ke7 (oder A) 3. Th7†, Kd6! H. Rinck, Nat.-Zeit. 1921, 4 H. Rinck, Stratégie 1921, 2 H. Rinck, Stratégie 1921, 2



Weiss gewinnt.

H. Rinck, Stratégie 1921, 2



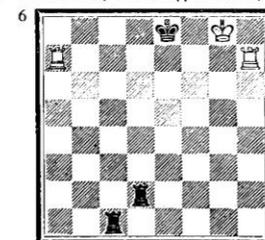
4. Te8†, Td8 5. T×d8†. Auch hier wieder Parallelverschiebung. Nur ein Abspiegel sei hier angeführt; der Leser wird darin etwas entdecken, was ihm von vorhin bekannt ist: 1. . . ., Kc5 2. Ta5†, Kc6! 3. Th6†, Td6 4. Ta6† und gewinnt. Die Wendung erinnert an eine Zange; wir werden ihr auch weiter begegnen.

Nr. 3 scheint das Echo schon in der Anfangsstellung zu enthalten; man erkennt gleich, dass kein schwarzer Turm schachbieten darf, weil der weisse König ihn unter Abzugschach erobern würde. In der Tat spart man sich das einträgliche Abzugschach auf; aber die Echos liegen anderswo. 1. Th7! droht Matt in 2 Zügen; 1. . . ., Tc3 (1) 2. Ta7! (abermals); dadurch gabelt sich nun das Hauptspiel: 2. . . ., Kd8 (um Ta8† mit Te8! erwidern zu können) 3. Td2†! Kc8 und 2. . . ., Tc-d3(1) (um Ta8† mit Td8! erwidern zu können) 3. Kf6†, Kd8. In beiden Fällen gewinnt Weiss durch 4. Ta8† den Tg8. Die beiden Stellungen, die diesen Turmgewinn ermöglichen, bilden Echo durch Parallelverschiebung (mit alleiniger Ausnahme der festbleibenden Ta7 und g8). Nicht unwichtig ist das zweite Hauptspiel 1. . . ., Tc8-b8! oder a8 2. Te7†, Kd8 3. Kf7! Th8 4. Kg7, Th1 5. Te8†, Kc7 6. Te2† und gewinnt.

In Nr. 4 liegt das Echo in einem Turmtausch: 1. Kb6†, Kd8! (Kb8? 2. Ta8†! usw.) 2. Ta8†, Ke7 3. Ta7† mit der Gabelung Kf6 oder 8 4. Tc6, 8†, Te3-e6, 8 5. Tc×T† und gewinnt. Die Stellung der vier Türme und des schwarzen Königs erscheint um die ruhende Achse der 7. Reihe herumgeklappt.

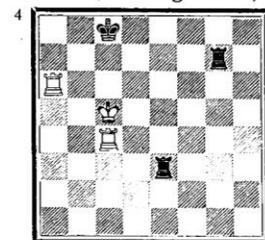
Nr. 5 ist inhaltlich verwandt: 1. Tg3†, Kh5! 2. Kf1! mit den zwei Echospielen 2. . . ., Kh4 3. Tg1! Te3 4. Th2†, Th3 5. T×h3† und 2. . . ., Te4 3. Th3†, Th4 4. T×h4† Nach dem Wiedernehmen verliert Schwarz seinen übrigen Turm durch Turmschach auf h1, bezw. h2. Die Form ist hier wieder Parallelverschiebung, aber verknüpft mit einem hübschen Wechsel des abtauschenden und des übrigbleibenden Turmes.

In Nr. 6 kommen die aus 1 und 2 bekannten Abspiele zu Ehren. 1. Th8! droht Matt durch Abzug; 1. . . ., Td7! 2. Ta8†, Ke7 (oder A) 3. Th7†, Kd6! H. Rinck, Nat.-Zeit. 1921, 4 H. Rinck, Stratégie 1921, 2 H. Rinck, Stratégie 1921, 2



Weiss gewinnt.

H. Rinck, Stratégie 1921, 2



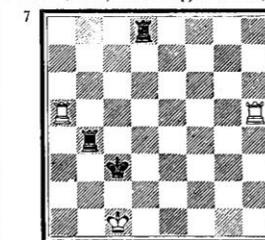
4. Te8†, Td8 5. T×d8†. Auch hier wieder Parallelverschiebung. Nur ein Abspiegel sei hier angeführt; der Leser wird darin etwas entdecken, was ihm von vorhin bekannt ist: 1. . . ., Kc5 2. Ta5†, Kc6! 3. Th6†, Td6 4. Ta6† und gewinnt. Die Wendung erinnert an eine Zange; wir werden ihr auch weiter begegnen.

Nr. 3 scheint das Echo schon in der Anfangsstellung zu enthalten; man erkennt gleich, dass kein schwarzer Turm schachbieten darf, weil der weisse König ihn unter Abzugschach erobern würde. In der Tat spart man sich das einträgliche Abzugschach auf; aber die Echos liegen anderswo. 1. Th7! droht Matt in 2 Zügen; 1. . . ., Tc3 (1) 2. Ta7! (abermals); dadurch gabelt sich nun das Hauptspiel: 2. . . ., Kd8 (um Ta8† mit Te8! erwidern zu können) 3. Td2†! Kc8 und 2. . . ., Tc-d3(1) (um Ta8† mit Td8! erwidern zu können) 3. Kf6†, Kd8. In beiden Fällen gewinnt Weiss durch 4. Ta8† den Tg8. Die beiden Stellungen, die diesen Turmgewinn ermöglichen, bilden Echo durch Parallelverschiebung (mit alleiniger Ausnahme der festbleibenden Ta7 und g8). Nicht unwichtig ist das zweite Hauptspiel 1. . . ., Tc8-b8! oder a8 2. Te7†, Kd8 3. Kf7! Th8 4. Kg7, Th1 5. Te8†, Kc7 6. Te2† und gewinnt.

In Nr. 4 liegt das Echo in einem Turmtausch: 1. Kb6†, Kd8! (Kb8? 2. Ta8†! usw.) 2. Ta8†, Ke7 3. Ta7† mit der Gabelung Kf6 oder 8 4. Tc6, 8†, Te3-e6, 8 5. Tc×T† und gewinnt. Die Stellung der vier Türme und des schwarzen Königs erscheint um die ruhende Achse der 7. Reihe herumgeklappt.

Nr. 5 ist inhaltlich verwandt: 1. Tg3†, Kh5! 2. Kf1! mit den zwei Echospielen 2. . . ., Kh4 3. Tg1! Te3 4. Th2†, Th3 5. T×h3† und 2. . . ., Te4 3. Th3†, Th4 4. T×h4† Nach dem Wiedernehmen verliert Schwarz seinen übrigen Turm durch Turmschach auf h1, bezw. h2. Die Form ist hier wieder Parallelverschiebung, aber verknüpft mit einem hübschen Wechsel des abtauschenden und des übrigbleibenden Turmes.

In Nr. 6 kommen die aus 1 und 2 bekannten Abspiele zu Ehren. 1. Th8! droht Matt durch Abzug; 1. . . ., Td7! 2. Ta8†, Ke7 (oder A) 3. Th7†, Kd6! H. Rinck, Nat.-Zeit. 1921, 4 H. Rinck, Stratégie 1921, 2 H. Rinck, Stratégie 1921, 2



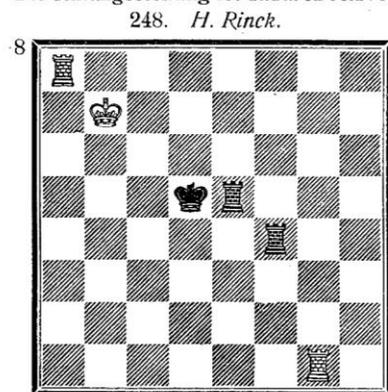
Weiss gewinnt.

(oder B) 4. Ta6†, Kc7 (oder Tc6 5. Th6†) 5. Ta7† usw. B) 3. . . ., Ke6 4. Ta6†, Td6 5. Th6† usw. A) 2. . . ., Td8 3. Kg7† und gewinnt. Diese „Zange“ tritt hier nicht weniger als viermal auf, und zwar wird der König auf e8, e6, d6 und c7 geklemmt. Dabei entsprechen sich die zwei im Hauptspiel angegebenen Fälle unter Parallelverschiebung und Vertauschung der Seiten (einmal links, einmal rechts) und die Fälle A und B unter Vertauschung der 6. mit der 8. Reihe (Umklappung um die 7. Reihe wie in Nr. 4). Steht technisch sehr hoch.

Noch höher aber werte ich Nr. 7. Nach den ersten zwei Zügen droht Weiss durch ein Schach in der c-Linie den König in die d-Linie zu treiben und so den Td8 zu erobern. Dies erzeugt höchst merkwürdige Spiele:

- 1. Th3†, Kc4 2. Kc2! Tb5 3. Th4†, Kc5 4. Th5†, Td5 5. T×T† usw. Td4 4. Ta4†, Tb4 5. T×T† usw.
- 2. . . ., Tb7, 8) Td4 3. Tc3† Td5-7 3. Tc3†, Kd4 4. Td3† und gewinnt.
- Kd4 2. Th4†, Kc3 3. Ta3†, Tb3 4. Th3† und gewinnt.
- Td3 2. Ta3†, Tb3 3. T×T† und gewinnt.

Hier liegt das Echo in der Sammlung aller vier Türme auf einer Reihe, indem sich auch der zweite schwarze Turm in die Zange wirft, zweimal in der 3, zweimal in der 4. und einmal in der 5. Reihe, mit den weissen Türmen auf a und h, den schwarzen auf b und d und deren König auf c; es ist (im Endergebnis) dreifach und besteht aus einer zweimaligen Parallelverschiebung quer zu den umstrittenen Reihen. Die Anfangsstellung ist dadurch reizvoll, dass die beiden Könige ihre Rollen getauscht zu haben scheinen: der weisse steht am Rand, der schwarze nahe der Brettmitte.



Weiss gewinnt.

Die Höchstleistung aber — eine kaum mehr zu überbietende — stellt Nr. 8 dar; ich lasse ihre Lösung an einer späteren Stelle folgen, um dem Löser nicht immer zuvorkommen, und verrate nur, dass sie sechs Echos aufweist, wozu noch 2 „kleine Echos“ und 2 „Fernechos“ kommen!

Ueber den Inhalt der Echos lässt sich zusammenfassend sagen, dass er im Mattbild wie in den Gewinnwendungen der verschiedensten Art liegen kann. Die Form ist einfache oder mehrfache Parallelverschiebung, in wenigen Fällen auch Umklappung um eine Reihe. Bei den Parallelverschiebungen in der Richtung und Länge eines kleinsten Turmschrittes tritt naturgemäss auch jene hübsche Erscheinung auf, welche die Angelsachsen sinnfällig als „Chamäleonecho“ bezeichnet haben: die handelnden Steine wechseln die Farbe des Feldes.

Wir beglückwünschen Herrn Rinck zu der neuen Zierde seiner Studien (die übrigens solchen Schmuckes gar nicht bedürfen) und danken ihm auch an dieser Stelle für die Freundlichkeit, mit der er uns die Nr. 1, 2 und die besonders hervorragende Nr. 7 als Erstveröffentlichungen für unsere Arbeit überlassen hat.

sal zu überlassen: denn auf 6. Kg2, Tb2†
7. Kf3? folgt Lh5† nebst Tf2 matt.

- 5. . . . a4—a3
- 6. Dc1—c8 Tb2—b1†
- 7. Lh3—f1 g7—g6
- 8. Se8×f6†† Kg8—g7

In diesem Augenblick wurde ein Matrose gemeldet, der mich zu sprechen wünschte. Ohne lange nachzudenken, nahm ich noch

9. Sf6×e4
Statt dessen hätte 9. Sd7, Lg8 10. Df8, Kh8† 11. Sf6 sofort entschieden. In der Geschwindigkeit geschah noch

- 9. . . . a3—a2
 - 10. Dc8—c3† Kg7—h6
- Der Matrose begleitete nur einen Kommissär, der mich nach einer anderthalbstündigen erfolglosen Untersuchung verhaftete, Kleider, Wertsachen, Eherring beschlagnahmte, und mich in das Gefängnis

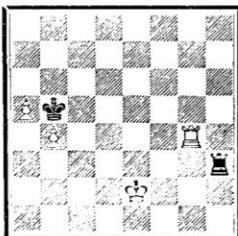
verbringen liess. Nachdem ich viele Mitgefangene hatte sterben sehen und erschossen hören, wurde ich plötzlich wieder in Freiheit gesetzt: ein Grund wurde mir so wenig wie bei der Verhaftung angegeben. Beim ersten Zusammentreffen mit Dr. Kaufmann, der immer noch in Odessa zurückgehalten wurde, setzten wir die Partie fort.

11. Se4—d6
Und nicht Sg5 wegen Lg8 und Schwarz gewinnt.

- 11. . . . a2—a1D
 - Sonst folgt 12. Sf5† und gewinnt.
 - 12. Sd6×f7† Kh6—h5
 - 13. Kg1—g2! Tb1×f1
 - 14. Kg2—h3!! g6—g5
 - 15. g3—g4† Kh5—g6
 - 16. Sf7—e5†
- nebst Matt in spätestens 5 Zügen.

Etwas wenig Bekanntes aus dem Endspiel.

Von einem Praktiker des Berner Schachklub wird uns folgendes Endspiel zugeschildert, das in der Tat bemerkenswert ist. Dass T gegen T+B unter Umständen remis machen können, ist bekannt; seltener wird der vorliegende Fall eintreten, wo sogar 2 verbundene Bauern den Sieg nicht erzwingen können.



In der Endspielliteratur finden wir allerdings auch dafür einige Beispiele. Das erste stammt wohl von Kling und Horwitz, 1851 (Weiss: Kf4, Tb4, Bg5, h6. Schwarz: Kg6, Ta6. 1. Td4, Tb6. 2. Td8, Tb4†. 3. Ke5, Tb4. remis.)

Wohl zum Leidwesen des Stärkeren ist das auch in der praktischen Partie schon vorgekommen. (D. W. 1904, Heilmann-Bernstein.)

In seinem „Endspiel im Schach“ gibt Fahrni folgende Stellung: Nr. 67. Weiss: Kb5, Tf5. Schwarz: Kb7, Te7, Ba5, b6 und bemerkt, dass Weiss mit seinem T so lange auf der 5. Linie bleibt, bis der schw. T die 7. Linie verlässt. Auf Te1 zieht Weiss Tf7†, Kb8. 2. K×b6 etc.

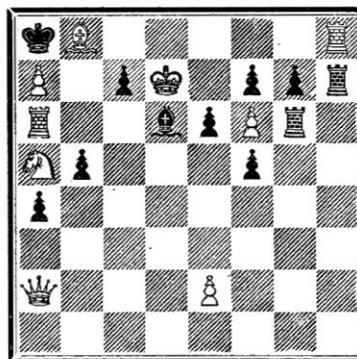
Auch Mises sagt in seinem „Taschenbuch des Endspiels“, dass Springer- und Turmbauer bei dieser Opposition des Königs nicht gewinnen können.

Im vorliegenden Fall ist die typische Remisstellung noch gar nicht erreicht; es bleibt aber Weiss nichts anderes übrig, als mit seinem König Annäherungsversuche zu machen. (1. Kd2, Tf3. 2. Td4, Th3.) Schwarz kann ihm aber das schon verleiden, denn Td3 darf jetzt nicht geschehen, weil sonst Th4 folgt. Weiss kann allerdings seine Bauern noch decken durch Tb3, ist dann aber zur Untätigkeit verdammt, weil der T die b-Reihe nie mehr verlassen kann. Der Leser möge die Sache selbst probieren.

Th. F.

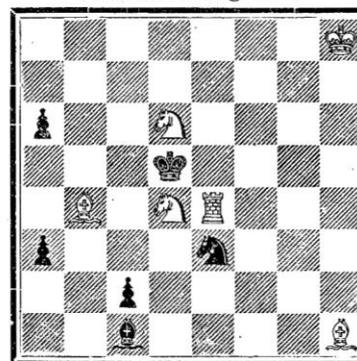
Probleme.

3497. H. Ott, Basel (Original).



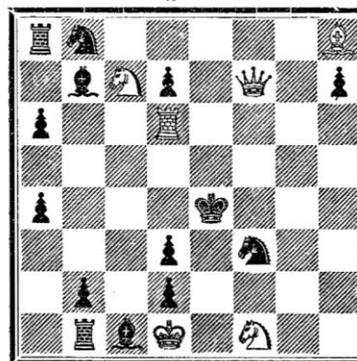
Matt in 4 Zügen.

3499. Dr. M. Henneberger, Basel. National-Zeitung 1921.



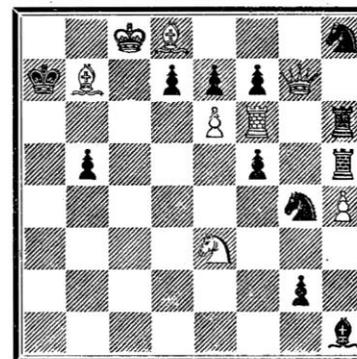
Matt in 4 Zügen.

3501. I. Preis im Turnier der Göteborger Schachgesellschaft.



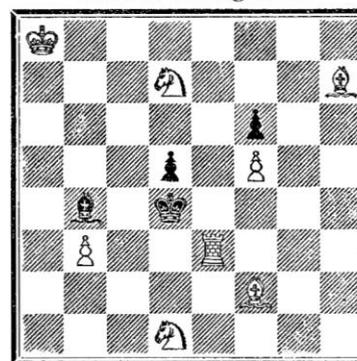
Matt in 3 Zügen.

3498. Dr. W. Stooss, Basel (Original).



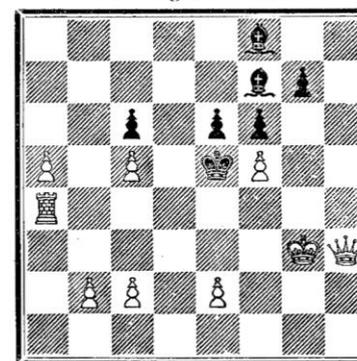
Matt in 4 Zügen.

3500. K. Meck-Kientle, Basel. National-Zeitung 1921.



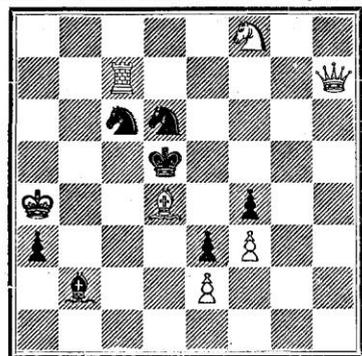
Matt in 4 Zügen.

3502. II. Preis im Turnier der Göteborger Schachgesellschaft.



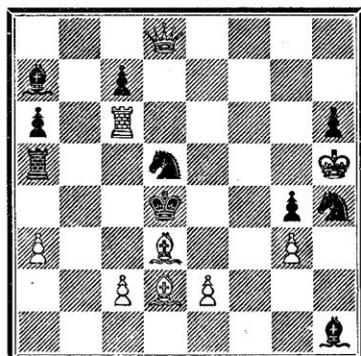
Matt in 3 Zügen.

3503. Konrad Erlin, Oesterreich.
I. Pr. i. Oktober-Turn. „Good Companion“



Matt in 3 Zügen.

3504. A. W. Daniel, England.
II. Pr. i. Oktober-Turn. „Good Companion“

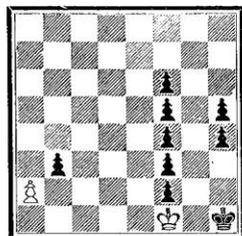


Matt in 3 Zügen.

6 Endspiele von A. Mouterde.

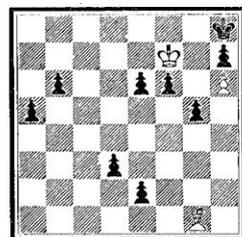
Originale.

249



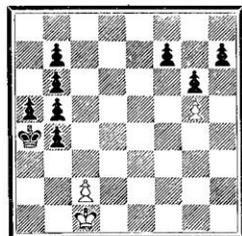
Weiss zieht und gewinnt.

252



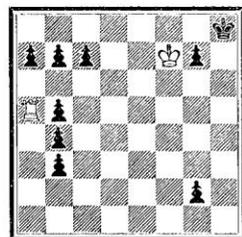
Weiss zieht und gewinnt.

250



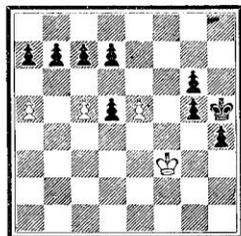
Weiss zieht und gewinnt.

253



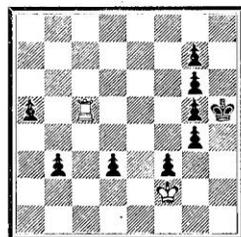
Weiss zieht und gewinnt.

251



Weiss zieht und gewinnt.

254



Weiss zieht und gewinnt.

Zu den Problemen.

Die beiden 6-zügigen Selbstmatt von A. Flatt haben sich leider als nebenläsig erwiesen. Wir werden die korrigierten Stellungen in der nächsten Nummer bringen.

Nr. 3495 lässt sich ebenfalls umgehen durch 1. Se1xc2f. Dem kann abgeholfen werden durch einen dritten schw. Sal.

Unter den heutigen Problemen werden wohl die beiden Original-Vierzüger am meisten zu tun geben. Die Oekonomie hat unter der Idee etwas leiden müssen.

Mit den Endspielen führt uns A. Mouterde in den Kampf gegen die gesamte schwarze Bauernarmee. Er ist aber weniger mühsam als komisch.

Lösungen der Probleme zu Heft 8.

- Nr. 3455. E. Brunner. 1. Tc5—a5. Tf7. 2. Tbb5, b6. 3. Txf5f, Txf5. 4. Ta3! . . . fxe4. 3. Tg4. . . fxe4. 2. Tbb5, e3. 3. Th5, b5. 4. Tab5! . . . b6. 3. Tg5! etc. etc.
- Nr. 3456. Derselbe: 1. Sg6—e5! Txe5. 2. Ta5, Tf5. 3. Tdxd5f, Txf5. 4. Ta2! Um 1. Ta5, Tf5, 2. Tdd5, Txd5. 3. Ta2, Th2! zu verhindern, wird der Turm h5 zunächst benötigt, f5 zu überschreiten, und dadurch den Schutz von d5 zu übernehmen, währenddem das der Turm f7 mit mehr Erfolg machen könnte.
- Nr. 3457. Derselbe: 1. Sh7—f6, gx f5. 2. Kf8, Kxe6. 3. Td4, Kxf6. 4. Td6f.
- Nr. 3458. Derselbe: 1. Sf7—d8, b7—b6. 2. Sd8—b7, Zugzwang, sog. Flächenräumung. 1. Se5 scheitert an b7—b6.
- Nr. 3459. Derselbe: 1. Dh4—a4! Zur Deckung des Mattes Da2 muss der Sd5 ziehen, wodurch 6 verschiedene Verstellungen entstehen.
- Nr. 3460. Derselbe: 1. Ld7—b5! Dieselbe Idee!
- Nr. 3461. K. Meck-Kienle. 1. Db2—a1, Lb5. 2. Tc4!, dxc4. 3. Dh1, Th2. 4. Da8f. . . , d7. 3 Da4!
- Nr. 3462. Dr. W. Preiswerk. 1. Dg8—g1 droht: 2. Da1f 3. Scd7f. . . Lxg1. 2. Kc7! . . . b4—b3. 2. Da1f.
- Nr. 3463. Derselbe: 1. Le6—f7!
- Nr. 3464. Derselbe: 1. Sb3—d4!! Hätte wohl mit Erfolg an einem Problemturnier konkurrieren können.
- Endspiele: Nr. 224. Henri Rinck: 1. Te1—e7f, Kh8 (auf Tg7 folgt natürlich Txcg7f, Kxcg7, Txd8). 2. Kh5—h6, Tg8—e8! (das Beste, denn es droht Th7f). 3. Td1—d7! (nun droht: 4. Th7f, 5. Tdg7f, 6. Th8f). Schwarz muss einen Turm schlagen, worauf der andere auf der 8. Reihe f und g gibt.
- Nr. 225. Derselbe: Ta3—a4f, Kd5! 2 Th5f, Ke6. 3. Te4f!, Kd7 (auf Kf7 gewinnt: Tf5f, Tf6. Txf6f). 4. Th7f, Kd8. 5. Td4f, Kc8. 6. Tb4 droht matt und gewinnt.
- Nr. 226. A. Troitzky. 1. Le8—c6, Tb4—b1f. 2. Ke1—e2, Txc h1. 3. L—g2f. Kxcg2. 4. Sf4f, Kg1. 5. Ke1!, g3—g2. 6. Se2f. Nicht gerade schwer, aber trotzdem würde man im praktischen Spiel diese Wendung wohl kaum finden.
- Nr. 227. H. Mattisohn: 1. Sb1—a3!, Sxa3! (auf a2—a1D schlägt Weiss den Sc4 und hält mit 3 kleinen Figuren leicht remis). 2. Kc8! (nicht Lc3 wegen Sb5f) a2—a1D. 3. Lc3! Dd1 oder g1. 4. Sb6f, Ka7. 5. Ld4, Dxd4. 6. Sb5f!, Sxb5 und Weiss steht pat! Eine selten schöne Kombination.

Richtige Lösungen gingen ein von:

Dr. A. Bieri, Bern; E. Meyer, Locarno; alle; Dr. R. G. in K. 3455—64 und Endspiele: 224, 25, 27; Friedr. Kolb, Basel: 3455—56, 58—64; Endsp.: 224—27; Hans Herter, Zürich: 3459, 60, 63, 64; Endsp.: 24, 25, 27; G. Zakir, Lausanne; Endsp.: 224, 25; Dr. W. Stooss, Basel: 3455—64; Dr. Eugster, Schaffhausen: 3458—60, 63, 64; E. Freimann, Winterthur: 3457—60, 62—64; Frau J. Bucher-Hebler und Frau Hulda Krähenbühl-Oswald, Burgdorf: 3457—60, 62, 63; Allegri, Schaffhausen; Rolf Kaiser, Bern; Hellmuth Siegel, Jena; W. Gautschi jun., Aarau; Karl Ernst, Winterthur: 3459, 60, 63, 64; A. Kaufmann, Basel: 3459.

Nachtrag: E. Meyer, Locarno: 3439—45, 47—54; F. Flury, Montreux: 3443 44, 48—51, 53, 54; Dr. A. Bieri, Bern: 3441—44, 47, 48; Rolf Kaiser, Bern: 3449 bis 54; A. Kaufmann, Basel: 3452.

Schachprobleme und Problemchen von A. Ringier.

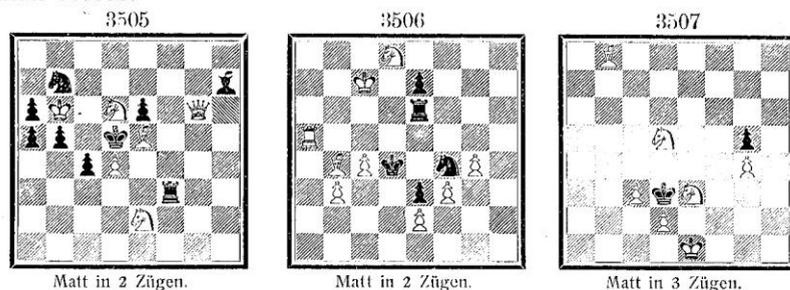
(Zweite Folge) Zu beziehen zum Preise von Fr. 1.50 durch die Buchdruckerei Karl Baumann, Breitenrainstr. 29, Bern.

Unser Landsmann und Veteran A. Ringier hat es trotz den schlechten Zeiten unternommen, auch die Kompositionen der letzten Jahre in einer kleinen Sammlung herauszugeben. Dem ersten Hundert, das 1913 erschien, folgte 1917 eine zweite Hälfte. Beide haben den verdienten Beifall aller Löser gefunden. Dem neuesten Büchlein wird es nicht schlechter gehen, zeugt es doch vom selben feinen Humor, hinter dem man wohl kaum den 81jährigen Aufgabedichter suchen würde.

Was der Verfasser will, ist die Darstellung einzelner witziger Gedanken. Da die Pointe meist im ersten Zug liegt, sind sie leicht zu finden. Dass er sich um die klassischen Kunstregeln manchmal nicht all zu stark gekümmert, schadet ihnen nicht.

Gerade diese leichte Kost dürfte geeignet sein, die Kunst des Problemlösens etwas mehr Allgemeingut werden zu lassen. Ohne all zu grosse Mühe kann auch der weniger Geübte den Genuss und die innere Befriedigung kennen lernen, die davon ausgehen. Aber auch den Prima-vista-Lösern wird sie eine angenehme Abwechslung sein gegenüber den inhaltsschweren und oft überladenen modernen Kompositionen.

Der niedrige Preis wird hoffentlich dazu beitragen, der hübschen kleinen Sammlung ihre verdiente Anerkennung und Ausbreitung zu verschaffen. Hier drei kleine Proben:



Kleine Fernturniere.

(Letzter Bericht S. 117.)

53. F. T. Das Turnier, das einen völlig ungestörten Verlauf nahm, wurde nach ungefähr einjähriger Dauer im Oktober 1921 beendet. Ueber die Resultate orientiert die nachfolgende Tabelle. Der Schönheitspreis wurde Herrn Davidmann für seine Partie gegen Dr. Frey zuerkannt.

	1	2	3	4	5	6	7	Stand	Preis
1. Gust. J. Maeglin	—	0	0	1/2	1	0	1/2	2	
2. A. Davidmann	1	—	0	1	1	0	1	4	III. get.
3. Ernst Meyer	1	1	—	1	1	1	0	5	I.
4. Dr. F. Tuffli	1/2	0	0	—	0	0	0	1/2	
5. Dr. Th. Frey	0	0	0	1	—	0	0	1	
6. Hermann Bühler	1	1	0	1	1	—	0	4	III. get.
7. Dr. Rob. Blass	1/2	0	1	1	1	1	—	4 1/2	II.

54. F. T. Hier hängt seit langem nur noch eine einzige Partie, deren Ausgang auf die Verteilung der Preise ohne Einfluss sein wird. Der Turnierleiter er-

klärt sich bereit zwecks rascherer Erledigung des Turniers diese Partie abzuschätzen. Für kampflustige Spieler ist in neuen Turnieren Platz!

55. F. T. Dieses Turnier wurde am 26. September 1921 unter folgenden Teilnehmern eröffnet: Dr. Eugster (Schaffhausen), Dr. Blass (Zürich), Ernst Meyer (Locarno), G. Jaccard (Lausanne), Mario Verdieri (Winterthur), A. Zellweger (Neuchâtel), und Dr. med. H. Brunner (Rüti). Es schreitet lebhaft vorwärts!

Für das 56. F. T. gewärtige ich Anmeldungen und die Einzahlung der Einätze von Fr. 10.— auf das Postcheckkonto: Kl. Fernturniere der schweiz. Schachzeitung VIII 8668 Zürich. Der Winter mit seinen langen Abenden ist die günstigste Zeit für die Beteiligung an Korrespondenzturnieren. Wer seine Spielstärke verbessern und einen besondern Genuss obendrein haben will, melde sich an!

Zürich, den 31. Oktober 1921.

Dr. Rob. Blass, Bahnhofstrasse 32.

Mitteilungen :: Communications :: Comunicazioni

Genève. Les Clubs suisses qui désirent participer au 3e tournoi de l'Action française peuvent prendre des renseignements auprès de M. H. Guyaz, 49 route de Frontenex, à Genève. Le 2e tournoi du journal parisien est en activité depuis quelques mois; il se compose des clubs: Paris, Saragosse, Bruxelles, Berne, Neuchâtel et Genève.

St. Gallen. Gleichsam als Eröffnung unserer Wintertätigkeit fand am 15. Oktober in Pretners Wiener-Café eine Simultanvorstellung des Schachmeisters Rich. Spielmann aus München statt. Dieser Anlass fand rege Beteiligung. 22 Spieler wagten den Kampf, obwohl nur wenige auf einen Erfolg zu hoffen berechtigt waren; es ist eben ein Genuss mit einem Meister zu spielen. In vier Stunden erledigte Herr Spielmann seine Aufgabe und erlangte dabei ein schönes Resultat, nämlich: 19 Partien gewonnen, 1 unentschieden (gegen Herrn Fröhlich), 2 verloren (gegen die Herren W. Hohl und E. Brühlmann). Es darf noch hervorgehoben werden, dass der Meister abwechselungsweise Schwarz und Weiss führte, was ihm seine Aufgabe noch erschwerte; bei den bisherigen Simultanvorstellungen führten die Meister ausschliesslich Weiss.

A. K.

Winterthur. Am 24. September feierte die hiesige Schachgesellschaft ihren 75. Geburtstag bei ihrem Schachmeister Herrn Raascke auf dem Bäuml. Schon dieses Frühjahr begann ein kleines Komitee intensiv auf das Festchen zu arbeiten. Der fast vollzählige Verein genoss mit regem Interesse die grösstenteils humorvollen Darbietungen, die sich ununterbrochen folgten bis nach Mitternacht.

Unser Präsident, Herr Prof. Müller, eröffnete das Jubiläum mit einer gehaltvollen Ansprache; seine wohlwollenden Worte wurden ihm herzlich verdankt. Einige ältere Mitglieder liessen sich dazu bewegen, bald vergessene Erinnerungen aus dem Schachleben der guten alten Zeit zum Besten zu geben. Auch einige Gäste wohnten unserer Feier bei, so auch unser Zentralpräsident Herr Dr. Müller. Er machte uns vertraut mit dem Schweiz. Schachleben und dessen Bestrebungen. Dabei fand auch das Freischach eine gebührende Erwähnung.

Verschiedene Mitglieder verfügten anscheinend über ein unerschöpfliches Repertoire und erfreuten die dankbaren Zuhörer immer wieder aufs Neue.

Nach und nach verliessen unsere Senioren den gemütlichen Kreis und ein kleines Trüppchen suchte mittelst Lampions und Taschenlampen von der hohen Warte den Weg durch den Wald in die Stadt hinab.

E. D.

Zürich. Donnerstag den 13. Oktober 1921 war der Schachmeister R. Spielmann aus München bei uns in Zürich zu Gast. Er gab in unserm Klub eine Simultanvorstellung und spielte gleichzeitig gegen 20 Partien, wobei er 16 Partien gewann, 2 verlor (gegen W. Kùpferle und Dr. R. Blass. Red.) und 2 remis machte (gegen H. Bühler und H. Jaussi. Red.). Sein Spiel war solid, wenn auch gelegentlich recht aggressiv und rasch, so dass die Vorstellung in 4 Stunden, von 8—12 Uhr abends, beendet war und viel Aunregung und Genuss bot. Der Meister, der zum erstenmal in der Schweiz sich befand, machte auf uns alle einen guten Eindruck. Th.

Congrès nationaux.

Angleterre. Le XIV^e congrès de la British Chess Federation s'est tenu du 8 au 20 août au collège de Malvern. Le championnat d'Angleterre et le 1^{er} prix de 20 £ a été gagné par F. D. Yates par 9 points sur 11; 2^e prix, 15 £, G. A. Thomas; 3^e et 4^e ex-æquo, 10 et 5 £: R. P. Michell et G. Wainwright.

Etats-Unis. Le VIII^e congrès s'est tenu du 6 au 20 juillet à Atlantic-City. Résultat du tournoi des maîtres: 1. D. Janowski 8½ sur 11; 2. N. T. Whitacker, 8 points; 3. C. Jafie 7; 4. M. D. Hago 6½. Marschall, 6 points, dut partager le 5^e prix avec S. Factor et V. Sourin. Prix: 500, 300, 200, 100 et 50 dollars.

Hollande. Joué du 31 juillet au 6 août à Nimègue, le championnat de Hollande fut gagné par M. Euwe avec 5½ parties sur 7, devant J. Davidson 5, R. J. Loman 4½, Dr Olland 4½.

Suède. Le V^e congrès national suédois fut organisé à Jockeping du 3 au 10 juillet. Au tournoi de maîtres qui réunissait 6 concurrents, K. Berndtson et E. Jacobson sortent 1^{er} et 2^e ex-æquo avec 4½ points; 3^e Nyholm, 4 points.

Norvège. A Bergen, du 25 juin au 5 juillet, VI^e congrès de l'Association norvégienne. 1^{er} et 2^e H. G. Hansen et G. Christianson, 6 points sur 7.

Espagne. Le tournoi national s'est joué à Madrid, du 15 mai au 5 juin; il réunissait 25 concurrents et prévoyait 10 prix de 3500 à 300 pesetas. Les quatre premiers du classement sont: 1. Manuel Golmayo; 2. Celso Golmayo; 3. J. Juncosa; 4. A. Gomez.

Tchéco-Slovaquie. Le IV^e congrès s'est ouvert à Brünn le 24 juillet et s'est terminé par la victoire de K. Hromadka, L. Prokes et K. Treybal qui obtiennent chacun 8 points sur 11.

Italie. Treize joueurs ont pris part au championnat d'Italie, à Viareggio, du 16 au 30 août. 1^{er} prix: D. Marotti (Naples), 9 points; 2^e L. Singer (Trieste) 7½ points; 3^e et 4^e G. Bernheimer (Rome) et G. Cancelliere (Palermo), 6½ points.

Littérature. — Literatur.

Henri Delaire. Les Echecs Modernes; 10^e fascicule, pages 433 à 480, in-8^o, Paris, Librairie de la Stratégie.

Le Chapitre XII, Fins de partie, commencé dans le 9^e fascicule, se continue par l'étude très détaillée et systématique de la lutte du Roi seul contre Roi et Pions (42 diagrammes). On trouve ensuite le combat du Roi contre R+C+P ou contre R+F+P (10 diagrammes). Le paragraphe consacré à la manœuvre délicate de R+P contre R+P en nombre égal se présente déjà avec 30 diagrammes et se terminera dans le fascicule suivant.

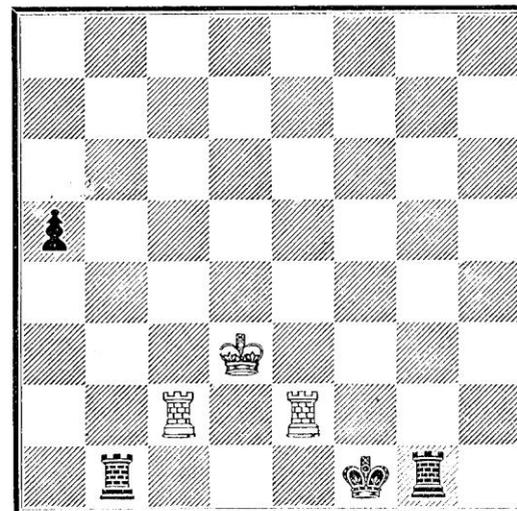
Meister Alex. Aljéchin, der Sieger von Budapest 1921 und Haag 1921 wird die Zeit vom Dezember bis Februar in der Schweiz zubringen und würde gern Vorstellungen geben. Bedingungen wie bei Teichmann.

Lösungsturnier.

Die folgende Studie wird von Herrn **Henri Rinck** der Schweiz. Schachzeitung für ein **Internationales Lösungsturnier** freundlicherweise zur Verfügung gestellt. Für die 3 besten Lösungen, die bis 15. März 1922 eingehen, sind 3 Preise ausgesetzt, bestehend aus Exemplaren des Werkes **Rinck, 300 Fins de parties**: 1. Luxusausgabe auf Japanpapier (Wert 65 Fr.); 2. ein gebundenes; 3. ein broschiertes Exemplar (Wert 20, bezw. 16 Fr. Schweizergeld).

Wir haben zuerst gegen ein Ausschreiben mit nur einer Aufgabe gewisse Bedenken gehabt; aber die aussergewöhnliche Tiefe und Schönheit der Studie hat sie alle zerstreut!

255. *Henri Rinck.*



Weiss zieht und gewinnt.

Partien.

1713. Damenbauernspiel.

Triberg, 9. Juli 1921. Anm. von A. Aljéchin.

Weiss: *Selesniew.* — Schwarz: *Aljéchin.*

1. d2—d4 Sg8—f6

2. Sg1—f3 b7—b6

Auf 2. Sf3 wohl ganz gut spielbar.

3. g2—g3

Ganz richtig. Der (nach der Rochade) gedeckte Königsläufer ist stärker als sein Widerpart.

3. . . . Lc8—b7

4. Lf1—g2 d7—d6

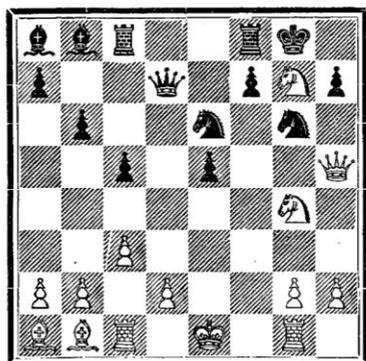
Diese Entwicklungsweise wurde zuerst von mir in einer Wettkampfpartie gegen Teichmann versucht. Ihr einziger Nachteil besteht in der Schwäche des Punktes c6, die sich aber zunächst nicht leicht ausnützen lässt.

5. 0—0 Sb8—d7

6. Lc1—f4

Sonst e7—e5.

6. . . . h7—h6



12. . . . Se6—f4!
 Wollte Schwarz diese Widerlegung seiner Opferkombination zuerst durch 12. g2—g3 verhindern, so folgte 12. . . . Kh8!, worauf 13. Sxg7 gar nicht mehr ginge wegen 12. . . . Sxg7! Alles hängt an der Möglichkeit von Tempogewinnen der Springer.
 13. Dh5—f5
 13. Dh6 ist vereitelt. — 13. Sf6† führt entweder zum Verlust beider S gegen einen T, oder bei 13. . . . Kg7 14. Dxg6†, fg6! 15. Sxd7, Tf7! 16. Sxb8, Sxg2†! zu Bauernverlust und schlechter Stellung, da 17. Txg2? wegen Lxg2 (droht Tf1†) nicht angeht. — Und 13. Dg5 würde mit 13. . . . f6! beantwortet, z. B. 14. Sxf6†, Txf6 15. Dxf6, Tf8! womit Schwarz D-Tausch vermeidet, 2S gegen T behält und überlegen steht.
 13. . . . Dd7xf5
 14. Sg7xf5 Sf4xg2†
 Die Kraft des weissen Angriffs ist nun gebrochen und Schwarz bekommt das Spiel in die Hand.
 15. Ke1—f1 Sg2—f4
 16. h2—h4
 Ein letzter Versuch, der sich aber bei einiger Vorsicht leicht abwehren lässt, zumal im Notfall der Sg6 sehr wohl gegen den Randbauern gegeben werden dürfte, da nach f×g6 die offene f-Linie bei der schlechten Stellung des weissen Königs immer die Vernichtung bringt.

Das Freischach blüht in Basel besonders an dem neu eingerichteten Freitag-Spielabend zu Rebleuten (Freiestr.). Ein von der Schachspalte der „Nat.-Zeitung“ veranstalt. Fernturnier nach den Freischachregeln hat Ende Oktober begonnen, und bereits liegen fertige Partien vor. Die Freischach-Fernturniergruppe der S. S. Z. dürfte auch bald vollständig sein; bis jetzt beteiligten sich Gruppe Meta, Erich Brunner, Gruppe Stooss-Gygli, E. Vcellmy; eine weitere Anmeldung ist sicher; zwei fehlen noch. Der Alfiere-di Re hat die Freischachregeln abgedruckt, ebenso die Sport-Umschau (Hessen).

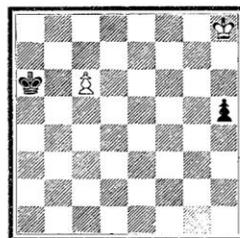
16. . . . Tc8—d8
 17. d2—d4
 Um den Läufer a1 um jeden Preis zu entwickeln; der Zug führt zum Verlust der Qualität.
 17. . . . e5xd4
 18. c3xd4 Sf4—h3
 19. Sg4—f6† Kg8—h8
 20. Tg1—g2
 Die Qualität ist ja doch nicht zu retten (20. Tg4, Lf3!), so soll wenigstens einer der gefährlichsten Läufer mit hinab!
 20. . . . La8xg2†
 21. Kf1xg2 Sh3—f4†
 22. Kg2—f3 Sf4—d5!
 23. Sf6—g4 c5xd4
 24. b2—b3 Sg6—e5†
 25. Sg4xe5 Lb8xe5
 Das schwarze Spiel ist gewonnen; der Rest ist Sache der Technik.
 26. Tc1—e1 Le5—f6
 27. Sf5xd4 Tf8—e8
 28. Te1—e4 Te8xe4
 29. Kf3xe4 Lf6—g7
 Um den L gegen Ueberraschungen durch seinen Antipoden auf a1 zu sichern.
 30. Sd4—c6?
 Ein Versehen in verlorener Stellung; der Zug kostet eine Figur.
 30. . . . Lg7xa1!
 31. Sc6xd8 Sd5—c3†
 32. Ke4—d3 Sc3xb1
 33. Sd8xf7† Kh8—g7
 34. Sf7—d6

und zugleich aufgegeben. Der Schluss wurde ziemlich rasch gespielt, da Mitternacht vorbei war.
 Eine inhaltsreiche Partie. — Weiss hat geistreich gespielt, aber das Unmögliche nicht erzwingen können.
 Anm. v. F. Gygli im „Basler Anzeiger.“

Errori d'ogni genere.

In una partita giocata recentemente a Berlino, si arrivò alla seguente posizione: Bianco: Rg7, Ta5, Pc6; Nero: Rb6, Th8, Pa6, h7. — Il Bianco, col tratto, poteva vincere facilmente con Rg7xh8; il Nero non può prendere la Ta5 per l'impossibilità di fermare il pedone c6—c7. — Segui invece: 1. Ta5xa6†?, Rb6xa6; 2. Rg8xh8, h7—h5 ed il Bianco abbandonò in questa posizione.

Il Bianco, col tratto, poteva tuttavia pattare:

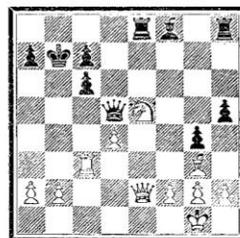


1. Rg7!, h4 2. Rf6, h3
 3. Re6, h2 4. c7, Rb7
 4. Rd7 patta.
 1. Rg7, h4 2. Rf6, Rb6
 2. Re5 con minaccia su f4 e d6;
 1. Rg7, Rb6 2. Rf6, h4
 3. Re5 patta.

Dal giornale Teplitz-Schönauer (Ceco Slovacchia).

Una partita Tartakower-Steiner nel torneo di Budapest condusse alla seguente posizione:

Il Bianco, dopo un sacrificio disperato di una Torre contro un Cavallo, ottenne un piccolo attacco. Il Nero, col tratto, avrebbe potuto difendersi facilmente co..



1. . . . Af8—d6! perchè 2. Tb3†—Ra8 3. Da6 non conduce a nulla per 3. . . . e6—e5! Il Cavallo e5 è inchiodato causa la minaccia di matto in e1. Avvenne: 1. . . . Dd5xd4? 2. Tc3—b3†, Rb7—a8 3. Ce5xc6! E evidente che il Nero non si accorse che non poteva prendere la Donna e2 per il matto in b8; 3. . . . Dd4—d7 4. Cc6—e5, e7—c6??*) Il Nero non si accorse che lo stesso pericolo si ripete con 5. Cxd7, Txe2 6. Tb8 matto. Il Bianco pure. Però guadagna in modo elegante la Donna, coll' inutile sacrificio di Torre 5. Tb5—b8†. Diverse colonne scacchistiche, elogiarono questo tratto. (trad. I. M.)

*) Nach andern Quellen geschah, was wahrscheinlicher ist 4. . . . Af8—g7 (?).

Lösungen der Probleme zu Heft 9.

- Nr. 3465. E. Brunner: 1. d2—d4. cxd4 2. Lc1—e3. dxe3 3. 0—0—0†
 . . . exd4 2. Lf4 etc. Nebenlöslich durch 1. De6—f7
 Nr. 3466 Derselbe: 1. h2—h4. g4—g3 2. 0—0, gxh2 3. Txh2†
 . . . gxh3 2. g2xh3 etc. Nebenlöslich durch 1. Dg6—h7 2. d7.
 Zwei Freischachaufgaben, in denen die Kenntnis der Brunner'schen Rochaderegeln vorausgesetzt wird. (Unter den genannten Voraussetzungen wären dies die ersten Schachprobleme, worin die Möglichkeit der Rochade beweisbar ist, so dass diese nicht bloss als Scherz erscheint. Bisher konnte man nur den Beweis für Unmöglichkeit der Rochade verlangen. E. V.)

Nr. 3467 und 3468 werden in korrigierter Form wiedergegeben und mit den Lösungen gebracht.

Nr. 3469. L. Schor. 1. Kb7—a7, droht 2. Sb7† 3. Lc6‡
... Lb8†, 2. Ka6! ... Sb8 2. Lc6!
... Kb5 2. Lc6† etc.

Nr. 3470. J. Scheel. Beabsichtigt: 1. Lb7—a6 mit der Drohung 2. De7† mit schönen Abspielen, z. B. Le1—h4 2. Tc3—e3†, f×e3.
3. d2—d3‡. Ist aber nebenlöslich durch 1. D×c7.

Nr. 3471. E. Freimann: 1. Dc3×a3, Kc4 2. Kc6, ... Kd4 2. Kd6
... Ke5 2. Dd6† ... Ke6 2. Df3

Unter dem Motto „Mattrein“ eingesandt. Ein Zugzwangproblem, das gar nicht so leicht ist, wie es aussieht.

Nr. 3472 G. F. Anderson. 1. Le1—f2, droht: 2. Lc5‡
... Tb5 2. Lc5†, T×c5 3. b4×c5‡
... g3×f2 2. Sf7†, K×e6 3. Dh3‡

Nr. 3473. K. Grabowski 1. Dg6—g8

Nr. 3474. H. von Beek 1. Da4—a1

Nr. 3475. J. Roura 1. Dg8—c8

Nr. 3476. J. R. Neukomm. 1. Sc5—e6

Nr. 3477. A. Mari. 1. Th5—d5

Nr. 3478. A. Bottacchi 1. f5—f6.

Richtige Lösungen gingen ein von:

Friedr. Kolb, Basel; Dr. Eugster, Schaffhausen; Dr. A. Bieri, Bern; Dr. W. Stooss, Basel; E. Freimann, Winterthur; E. Meyer, Locarno: alle; Frau J. Bucher-Hebler und Frau Hulda Krähenbühl-Oswald, Burgdorf; E. Ehrenberg, Luzern; Hans Herter, Zürich: 3469, 70, 72—78; Rolf Kaiser, Bern; Allegri, Schaffhausen; Hellmuth Siegel, Jena; W. Gautschi jun., Aarau: 3473—78.

Nachtrag: E. Freimann, Winterthur: 3456.

Bericht über das Internationale Zweizüger-Turnier des „Budapester-Schachklub“ 1914.

Da die Zeitung, in der seinerzeit dieses Turnier ausgeschrieben wurde, mit dem Krieg ihr Erscheinen einstellen musste, ersuchte die Jury die Schweizerische Schachzeitung um Veröffentlichung des Berichtes und überlässt ihr hiemit auch freundlicherweise die Erstveröffentlichung der Preisprobleme.

Der Turnierbericht lautet folgendermassen:

„Die Entscheidung in diesem Turnier wurde durch den Weltkrieg, die darauf folgende Revolution und den Bolschewismus leider stark verzögert. Es liefen insgesamt 141 Zweizüger ein, von welchen 3 mittlerweile zurückgezogen wurden, 16 erwiesen sich als inkorrekt, 10 nebenlöslich, 5 unlösbar, 1 unmögliche Stellung, 24 wurden ausgeschieden als primitive Anfängerproben. Von den verbleibenden 98 Problemen wurde eine Auswahl von 50 Herrn A. C. White behufs Ueberprüfung der Originalität vorgelegt. Das Ergebnis dieser Ueberprüfung war, dass 3 wegen Vorgänger und 14 als bereits mittlerweile anderwärts veröffentlicht ausscheiden mussten. Das Ausscheiden letzterer ist natürlich der langen Verzögerung zuzuschreiben und schadet leider beträchtlich dem Niveau des Turniers, da eben eine Anzahl der besten Stücke, welche mittlerweile in andern Turnieren gute Erfolge erzielten, für dieses Turnier verloren gingen. Es seien hier nur die Bewerbungen der Herren Ellermann, Sparke, Kuijers, Cumpe, Schuld (†), Charpentier, Herland, Verveen etc. erwähnt.

Von den verbleibenden 81 Aufgaben wurden folgende 30 ausgezeichnet:

Preise: 1. J. Kulczicky, Polen. 2. T. Stanek, Czechoslovakien. 3—4. ex æquo Ch. Promislo, Philadelphia und Salacz (†) und Schor, Budapest. 5. Ch. Promislo. 6. M. Feigl, Wien. 7—8. ex æquo T. Vész, Budapest und J. J. Rietveld, Holland. 9. G. V. Gocht, Holland. 10. A. Mosely, Brisbane.

Ehrende Erwähnungen. 1. Motto „In labore felicitas“. 2. M. Weiss, Czechoslovakien. 3. A. G. Meschick (†), Rio de Janeiro. 4. J. J. Rietveld. 5. Dr. J. Ort, Prag. 6. T. Vész. 7. A. Mosely. 8. Ch. Le Charpentier, Paris. 9. S. Herland, Bukarest. 10. Dr. E. Palkoska, Prag.

Belobt: H. Hennings, Deutschland. T. Stanek. P. Keiran, Russland. J. Gross, Jugoslawien. J. Jespersen (†). M. Prideaux, England. Dr. J. Ort. A. Sponer (†). L. Rothstein, Amerika. M. Feigl, Wien.

Spezialpreise:

a) Für das beste „White to play“: A. Mosely.

b) Für das beste „Schwarze Interferenz-Problem“: Ch. Promislo.

c) Für die beste Darstellung der Entfesselung einer schwarzen Figur durch Weiss: M. Weiss.

Dieses Urteil wird mit der Veröffentlichung rechtskräftig. Auch im Falle es sich herausstellen sollte, dass eines der Probleme mittlerweile schon erschienen ist, bleibt dies nunmehr unberücksichtigt.

Da die Adressen aus 1914 jetzt schon sehr unverlässlich sind, ersucht die Jury die Herren Preisträger, ihre Adresse an den „Budapester Schachklub“ Budapest VII, Károly-körút II/10 einzusenden.“

Budapest im Oktober.

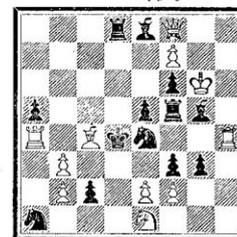
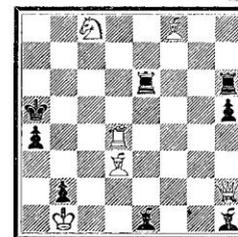
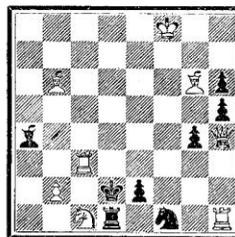
sig. Dr. Otto T. Bláthy. Artur Havasy.

Die 10 ersten Preisträger an dem Budapester Zweizüger-Turnier.

3508. 5. Pr.: Ch. Promislo.

3509. 6. Preis: M. Feigl.

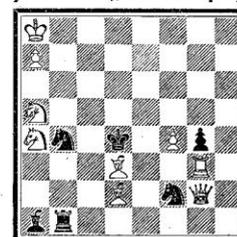
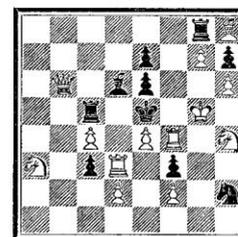
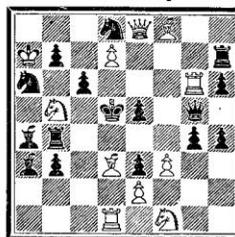
3510. 7—8. ex æq. J. J. Rietveld



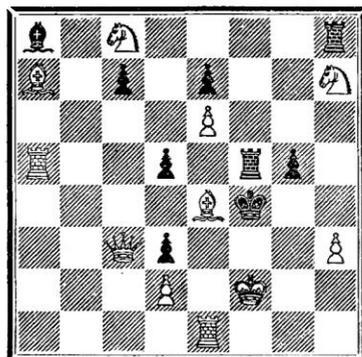
3511. 7—8. ex æq. T. Vész.

3512. 9. Preis G. V. Gœlst.

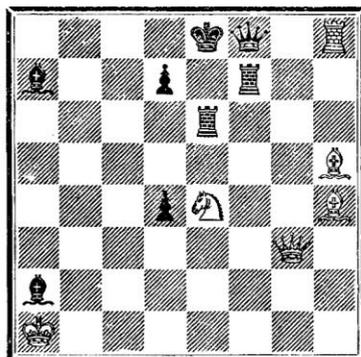
3513. 10. Preis A. Mosely. Spez.-Pr. f. „White to play“.



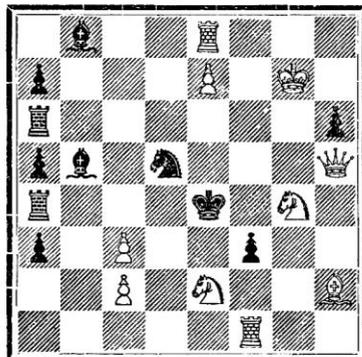
3514. 1. Preis: J. Kalczicky.



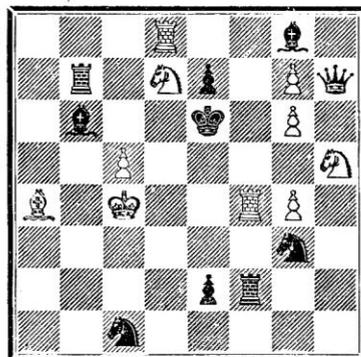
3515. 2. Preis: T. Stanek.



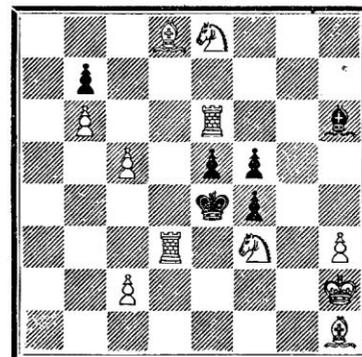
3516. Spezialpreis für schw. Interferenz
3. und 4. ex aequo: Ch. Promislo.



3517. 3. und 4. Salacz und Schor.

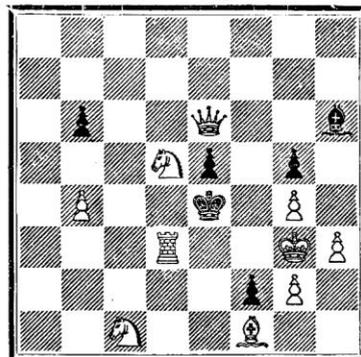


3467. K. Flatt, Basel
Herrn W. Pauly gewidmet.



Selbstmatt in 6 Zügen.

3468. K. Flatt, Basel
Herrn W. Pauly gewidmet.



Selbstmatt in 6 Zügen.

Berichtigungen.

Wir geben hier die beiden Selbstmatt von K. Flatt in korrigierter Fassung wieder, zugleich mit den Lösungen, die der Leser einmal aufmerksam durchgehen möge! Nr. 3467. Weiss muss darnach trachten, den schwarzen Läufer nach e5 zu lenken (durch T×e5) worauf er sich durch S—g1 sofort ein Selbstmatt zuzieht. Wenn Schwarz anziehen müsste, wäre das sehr einfach, weil nach einem bel. Läuferzug die Hinlenkung durch Se8—d6† oder S—f6†, L×S, T×e5 leicht gelänge. Weiss hat aber gar keinen Tempo zug und muss die Hinlenkung des L auf eine ganz unerwartete Weise erzwingen. (1. Ld8—c7 geht nämlich nicht, da nach L—f8 2. S—d6† 3. T×e5, L×e5 4. S—g1†, f4—f3† jetzt der Lc7 den Le5 schlagen muss). „White to play“ im Selbstmatt! 1. Ld8—e7, Lf8! 2. Sg7, L×e7 3. Se8, L—bel. 4. S—d6† oder —f6†, L×S 5 T×e5 6. S—g1†, f4—f3†!

Nr. 3468. Ebenfalls derselbe Genre. Die Idee kommt aber weniger deutlich zum Ausdruck, weil die „White to play“-Stellung, wenn man sie so nennen darf, erst nach dem 3. Zug erkennbar ist. 1. Sc1—b3, Lf8! 2. Sc7, b6—b5 3. Sc8, Lh6 4. Sg7!, L×g7 5. Te3†, K×e3 6. D×e5†, L×e5† auf 2. . . ., Le7 folgt: 3. Se8 2 . . ., L×b4 3. Sb5. Die scheinbar mögliche Umstellung des 1. und 2. Zuges scheidet an: 1. Sc7, Lg7! 2. Sb3, Lf8 3. Se8, Lh6! und das Selbstmatt kann erst im 7. Zug erzwungen werden.

Leider müssen wir noch melden, dass Nr. 3480 von Blake durch 1. Se5×f7†, Nr. 3481 von Dr. Stooss durch 1. Sf2—e4 nebenlöslich sind; demselben Los ist sogar das preisgekrönte Problem Nr. 3504 verfallen; beabsichtigt 1. Tc6—d6, nebenlöslich durch 1. Dd7-

In Nr. 3503 ist ein weisser Bg5 nachzutragen.

Problemturnier.

Die Schachredaktion des Teplitz-Schönauer Anzeiger schreibt ein Internationales Problemturnier für Zwei- und Dreizüger aus. Die Probleme sind unter Motto mit vollständiger Lösung einzusenden an Herrn Inspektor J. Schorr, Teplitz-Schönau, Wolframstrasse 2, Böhmen. I Preis für Dreizüger: 300 Kronen, für Zweizüger: 200 Kronen. Die nähern Bestimmungen werden auf Wunsch gerne übermittelt, da der Platzmangel eine ausführliche Wiedergabe in der Schweizerischen Schachzeitung verbietet. (Die Problemredaktion).

Literatur. — Littérature.

Schachminiaturen.

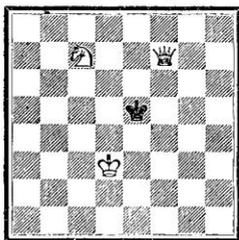
Oskar Blumenthal, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger Walter de Gruyter & Co., Berlin und Leipzig

Von dieser bekannten Problemsammlung ist soeben der erste Teil in zweiter Auflage erschienen, der von M. Blümich in dankenswerter Weise vervollständigt und verbessert worden ist. Es sind darin ausschliesslich Probleme mit vier bis höchstens sieben Steinen enthalten. Was den Verfasser zu dieser eigenartigen Sammlung veranlasst hat, ist der Gedanke, dass „gerade diese mit sparsamster Kunst zusammengesetzten Positionen durch ihre verführerische Durchsichtigkeit den Löser anziehen, den Scharfsinn stacheln und ihren Kombinationskern beinahe hüllenlos mitteilen.“

Was diese rein aesthetische Beurteilung an wertvollen Problemen vereinigt hat, ist in der Tat erstaunlich. Man kann über eine nach solchen Aeusserlichkeiten zusammengesetzte Sammlung verschiedener Ansicht sein, aber dem von dieser Kleinmalerei, von diesen klar auskristallisierten Formen, ausgehenden Zauber kann sich wohl kein Kenner entziehen. Die Namen der Autoren, die zu den 360 Problemen beigetragen haben, beweisen zur Genüge die künstlerische Stufe dieser Sammlung. Auch der Verfasser hat einige wertvolle Beiträge geliefert. Wir werden bei nächster Gelegenheit einige weitere Proben geben.

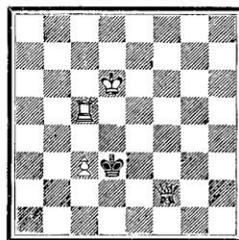
Nur eines scheint uns diese reine Aesthetik etwas zu trüben. Es ist das die allzu bescheidene äussere Form. Eine solche Sammlung hätte bestes Papier und einen einfachen Einband verdient. Der Problemkenner aber lasse sich durch diese Aeusserlichkeit nicht abhalten. Wenn auch einige Sachen bekannt sind, wird er doch Neuem und Schönerm begegnen und einen Genuss reiner Art empfinden. Hier drei Probleme, die wohl zu den bekanntesten gehören: Th. F.

3518. W. A. Shinkman
Min. I. 1902.



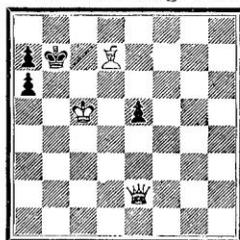
Matt in 3 Zügen.

3519. Frank Healey
Illustr. London News 1858



Matt in 3 Zügen.

3520. Otto Würzburg
Brit. Chess Mag. 1896



Matt in 3 Zügen

Es sei mir erlaubt, den mit Recht begeisterten Worten unseres Problemredaktors eine wie mir scheint ebenfalls berechnete Aussetzung beizufügen. Es fehlt dem Blumenthalschen Text der Nachweis von Problemideen, die Zusammenstellung des Verwandten, mit einem Wort jene geistige Durchdringung, die uns A. C. Whites Problembücher so wertvoll macht. E. V.

Mathematica delectans. Ausgewählte Kapitel aus der Mathematik der Spiele in gemeinverständlicher Darstellung von Dr. Gerhard Kowalewski, O. Prof. a. d. Technischen Hochschule zu Dresden. Heft 1: **Boss-Puzzle** und verwandte Spiele. Leipzig, Verlag von W. Engelmann. Preis 12 Mk. + Valutazuschlag.

Der Verfasser der «klassischen Probleme der Analysis des Unendlichen» beschäftigt sich hier eingehend und liebevoll mit dem von Sam Loyd erfundenen 14—15-Spiel und den Abarten davon, die grossenteils auf einem Schachbrett spielen. Ohne beim Leser Mathematik vorauszusetzen, aber in sehr klarer Logik führt er den Nachweis, dass bei den richtigen Puzzles jede Stellung überführbar ist in die Hälfte aller möglichen Stellungen und in keine Stellung, die der andern Hälfte angehört. So gehört die natürliche Folge 1, 2, . . . 14, 15 der einen, die Folge 1, 2 . . . 13, 15, 14 der andern «Klasse» an; in der letzten Anordnung gab Loyd das Spiel heraus; boshafterweise verlangte er das Herbeiführen der natürlichen Folge. Es mag lustig sein zu hören, was Alain C. White in seinem Loyd-Buch darüber berichtet. «Of course it couldn't be done,» said Mr. Loyd, «and that's why I didn't get my patent. It was necessary then to file with an application for a patent a 'working model' of the device. When I applied for a patent they asked me if it was

possible to change the relations of the fourteen and fifteen. I said that it was mathematically impossible to do so. «Then,» said the Commissioner, «you can't have a patent. For if the thing won't work, how can you file a working model of it?» His logic was all right, and the result was that I didn't get my patent.»

Wir haben das Heft hier besprochen, trotzdem es nicht genau in unser Gebiet schlägt, weil sich viele mathematisch Denkende unter unsern Lesern befinden, die an der Abhandlung Freude finden werden, zumal sie auch in Druck und Ausstattung von den Büchern der letzten Jahre vorteilhaft absticht. Wir werden gern auch auf die Fortsetzungen hier kurz eintreten.

Mitteilungen :: Communications :: Comunicazioni

Genève. Il vient de se créer à Genève une section de «l'Internationaler Arbeiter-Schachklub». Ce club d'échecs ouvrier se réunit deux fois par semaine, les mardi et vendredi soir, au Café Merz, Terreaux du Temple. Grâce à l'activité et au dévouement de son président, M. A. Pietzsch, cette nouvelle société compte déjà 45 membres et conduit deux parties par correspondance avec le club ouvrier de La Chaux-de-Fonds. Un cours d'échecs donné par M. Pietzsch réunit 80 auditeurs. Nous formons les meilleurs vœux pour la prospérité de la jeune société.

Lugano. La stagione propizia ha reso più frequentate le sedute di gioco. Le partite svariate si susseguono ininterrottamente. Ora è rientrato in voga il gambetto svedese, cosiddetto nordico, e non è raro il caso di assistere a delle interessanti combinazioni. — Una delle partite per corrispondenza che il n/ Circolo conduce contro il Circolo di Friburgo è stata vinta recentemente; la seconda è ancora in corso e la posizione attuale lascia sperare di ottenere almeno patta. Il nostro Comitato sta preparando il Regolamento per un prossimo torneo cantonale, sulla base dell'ultimo, avendo Locarno e Bellinzona declinato l'incarico di organizzarlo. La data non è ancora stabilita, ma si prevede che avrà luogo nella seconda quindicina di dicembre. A tal uopo, il nostro assiduo e solerte Vice-Presidente, signor Ing. Rusca, con gentile pensiero, ha messo a disposizione una splendida Coppa d'argento, che a quanto pare verrà assegnata definitivamente in premio al Circolo di cui farà parte il giocatore che vincerà il torneo per tre anni consecutivi. Salutiamo con vivo compiacimento questo nobile atto e vedremmo volentieri che altri volenterosi ed appassionati del nobile gioco ne seguissero l'esempio, appoggiando l'organizzazione di questo Torneo anche con modesti regali, per non gravare troppo sulla piccola cassa sociale. Si raccomanda già fin d'ora ai Circoli ticinesi di assicurare un concorso numeroso. Per qualsiasi schiarimento il Comitato si mette a loro disposizione. (IM)

Torneo cantonale di scacchi per dilettanti.

Lugano. A complemento di quanto comunicato, il Comitato, nella sua seduta del 27 novembre a. c. ha fissato la data del II° Torneo cantonale di Scacchi per dilettanti domiciliati nel nostro Cantone per i giorni 7 e 8 gennaio p. v. (Sabato pomeriggio e Domenica). Il Torneo è organizzato sulla base del I°; verranno assegnate in premio 5 medaglie, oltre la Coppa destinata al Circolo che la vincerà per tre anni consecutivi. Le iscrizioni sono aperte sino al 31 dicembre. La tassa d'iscrizione è di fr. 3.— per i soci dei Circoli ticinesi e per tutti i membri affiliati alla Società Svizzera degli Scacchi e di fr. 5.— per i concorrenti liberi. Il Torneo avrà luogo soltanto, se le iscrizioni raggiungeranno almeno il numero di 18. Il Regolamento del Torneo è ostensibile presso la Sede del Circolo e dietro richiesta verrà inviato ad ogni interessato. Il Segretario-Cassiere.